

*Tenir debout, vivre
debout et
exosquelette*

Roger Mialon

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Roger Mialon

Tenir debout,
vivre debout
et exosquelette

TENIR DEBOUT, VIVRE DEBOUT
ET EXOSQUELETTE, éditions Mille Poètes

[Vous pouvez acheter ce livre au format papier](#) – éd. Mille Poètes : 22.00 €

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

© **Le contenu de cet ouvrage est sous Copyright**
tous droits réservés à ROGER MIALON



La diffusion de cette version électronique est sous la licence Creative Commons.
Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cette version électronique sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez la vendre et conserver tous les bénéfices. Vous ne devez pas en modifier le contenu.
[Lire le contrat ici.](#)

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

Roger Mialon

Tenir debout,
vivre debout
et exosquelette

Préface

Dans ce troisième recueil le poète Roger Mialon précise le mal qui insidieusement le ronge, la progression de la maladie invalidante rythme les poèmes d'amour, les joies, les poèmes érotiques tout en continuant de filer la métaphore de la poésie récurrente dès les premiers textes et qui va en s'enflant au fil de 285 pages où alternent les formes les plus variées de poèmes, de proèmes, de ballades, de cantilènes, de sonnets réguliers et irréguliers qu'il lui arrive de nommer sonnirs du 23-mars 2005 au 23 janvier 2006.

De Françoise Petrovitch, une artiste peintre de son temps, de son exposition « Tenir debout » à Bill Gates en passant par l'assassinat programmé de Terri Schiavo, les révolutions en Europe, dans les anciens satellites de l'ancienne URSS, la mort de Jean-Paul II, celle de Rainier III de Monaco, l'élection de Benoît XVI, l'Airbus A380, le châtimeur de Saddam Hussein, les miracles de Lourdes qui lui seraient si utiles, Assia Djebar sous la coupole, les marches lesbiennes, l'amour en fauteuil, il émaille son recueil de queues de comètes, d'amour, d'érotisme et de plaintes nostalgiques.

« Anne Hillebrand parcourant les rues du Caylar
Ce petit village du plateau du Larzac
Son tambour en bandoulière ainsi que son sac
Bourré de messages aux bonnes gens fait rare

En ce siècle de courriels mels technologiques
Où par l'ADSL court court la poésie
Où les diseurs sont hélas frappés d'aphasie
Fait renaître le colportage poétique »

La poésie reste au centre de son projet, les technologies nouvelles ne sont pour lui que les moyens de son siècle pour la faire prospérer, la faire germer et la faire essaimer, le monde, l'univers, leurs histoires, les hommes et les femmes du présent, du passé, les événements, les guerres, les découvertes scientifiques, technologiques, sont les prétextes idéaux pour disposer le discours poétique dans un précieux écrin et surtout en poète engagé à crier sa révolte aux cieux contre l'intolérable et à faire de son amour pour l'humanité, pour la vie sous toutes ses formes ainsi que pour la Beauté éclatant dans tous les ordres, un bijou travaillé avec la ténacité d'un orfèvre.

Les pluies d'étoiles, les cyclones, les météores, les éclipses annulaires illuminent son art poétique qu'il exprime au centre de ce recueil sans épuiser le sujet.

Françoise Petrovitch

Tenir debout l'exposition de Petrovitch
Françoise de son petit nom
Au FRAC fait un tabac crénom
De nom c'est le pied et c'est kitch

La tête de Janus dieu romain bicéphale
Trône décalée au milieu
Des pieds coupés des femmes dieu
Sous le regard narquois d'un renard blafard pâle

Tenir debout sur ses deux pieds plantés tout droit
Comme un phalus en érection
Ou comme un voile en clocheton

Tenir debout comme un daim un cerf dont les bois
Poussent sous les talons des femmes
Comme des ombres ou des âmes.

La poésie ?

La poésie est mon alicament
Depuis fort longtemps en arrière dans le temps

Je soigne corps et esprit par son truchement
La poésie pour unique médicament
En lecture souvent toujours en création
Sur le web toile au quotidien en action
Le coin des poètes m'est aussi nécessaire
Que l'amour le bon vin et le sel de la terre
Que la respiration du bon air sur les cimes
Chaque jour je verse mon écot ou ma dîme
A mes neuf muses préférées pour les séduire
Terpsichore et Erato mes étoiles luirent
Dès les premiers jours de mon âge de raison
Et luisent par bonheur encor avec passion

La poésie est mon alicament
Depuis fort longtemps en arrière dans le temps

En compagnie de Polymnie de Melpomène
De Thalie Clio Euterpe Uranie qui mènent
Avec Calliope au son de la harpe à temps
Cadencés mes sensations et mes sentiments
Dans un galop parfois effréné sur les ondes
D'Apollon à Mnémosyne vers moi mes rondes
Qu'en ce jour de la poésie me soient propices
Les dieux et déesses de L'Olympe qu'ils puissent
Me transmettre une parcelle de leur beauté
Etincelle céleste de leur hyménée
Ecrité dans les cieux par les queues des comètes
Qui sèment leurs poussières d'étoiles en fête

La poésie est mon alicament
Depuis fort longtemps en arrière dans le temps.

Soyons courtois

La journée de la courtoisie fut un vrai four
Fut une journée de fous va te faire foutre
Hé le résidu d'humanité et de foutre
Entend on klaxonner à chaque carrefour

Hé vieux con hé connasse hé pétasse meuf
Hé handicapé du bulbe et du zigugui
Hé le Parkinson à la danse de saint Guy
Hé le trou du cul enfoiré fait gaffe aux keufs

On se demande parfois pourquoi on a fait
Tous ces jours de gloire chaque année que dieu fait
En l'honneur des femmes et des handicapés
Des mères des mères-grand et des vieux papés

Des secrétaires de l'Europe et des sciences
Du patrimoine et du chou de la betterave
Des charlottes des rattes et de tous les braves
Du véloce à l'andouille et à la panse

De brebis farcie n'y aurait-il qu'un seul pas
Celui de l'humaine bêtise de Cambrai
Qui se suce par les deux bouts langue cambrée
A prendre vessies pour lanternes n'est-ce pas

On finit par festoyer sans savoir pourquoi
On en perd son latin si ce n'est déjà fait
Errare humanum est l'homme en imparfait
Branle du croupion caquette comme les oies

Avant le gavage dont elles sont accros
En ce jour bénit des dieux commémore-t-on
La fin du sida du cancer ou la pêche au thon
Nul ne sait plus trop à part les pros seuls accros.

Slam

Slam slamer mais suis-je pour autant un slameur
Plan planer je ne suis pas pourtant un planeur

Le slam comme le rap veut rendre populaire
L'art oratoire par tous temps sur tous les airs
En investissant les rings métros et bistrot
De tout Chicago pour rendre les gens accros
A l'art poétique sans autre objet pour plaire
Que le texte la voix la diction du poète
Métamorphosant les anciens tournois en fêtes
Qu'ils nomment outre atlantique communautaires
Passant de Chicago à la côte Est Boston
Où sidérant la gentry sur ring on bastonne
A coups de poings de pieds pour asséner les mots
Et les imprimer dans la chair comme des maux
Et parfois les chaises ont été fracassées
Et des cacophonies de mots en fricassées
Déjantées régurgitées sur les auditeurs
Spectateurs un haut le coeur au gré des auteurs
En est trois fois hélas parfois le seul moteur
Il faut creuser pour y trouver une valeur
Une perle cachée dans les replis du cœur
D'un chanteur d'un rappeur ou même d'un slameur

Rap rapper mais suis-je pour autant un rappeur
Boxe boxer je ne suis pourtant pas boxeur

Le slam passé en Europe se fit plus soft
Et s'invitant dans les beaux salons et les lofts
L'ambition de gagner ses lettres de noblesse
Le prit comme le croup prend toutes les pauvresses
Ressurgiront peut-être ainsi les cours d'amour
Courtoises d'antan pour éradiquer toujours
Les cours de caves à tournantes sur béton
Apprendre à s'agenouiller devant un téton
Respecter la femme en tant qu'avenir de l'homme
Et quitter l'état de bête féroce en somme
Sans pour autant devenir une bonne pomme
Trop bonne trop conne mais un mecton un homme
Qui fera vraiment le bonheur de sa compagne
Qui le lui rendra bien sans battre la campagne
Pour arriver ensemble à l'extase des sens
Et des sentiments pour que la vie ait un sens
Comme tous les poèmes et les cantilènes
Qui filent les métaphores comme la laine
En pétrissant les mots entre pouce et index
Sans mettre pour autant les brav'gens à l'index
Pour clouer l'innommable crime au pilori
Pour que plus jamais au grand jamais on ne rie
De la moitié de notre humanité souffrante
Ce qui nous condamne tous à une mort lente
Pour que plus jamais on ne viole et on n'étripe
Pour que plus jamais il n'y ait de sales types
Sur notre planète ronde comme une orange
Blonde et bleue où au fil du temps des ans s'engrangent
Les étincelles de poussières de beauté
Et les flammes de vie en toute liberté

Slam slamer mais suis-je pour autant un slameur
Plan planer je ne suis pas pourtant un planeur.

Assassinat programmé

D'ici trois jours elle sera morte de faim
Et de soif sur décision de cour de justice
Depuis quinze ans ses regards implorants prémices
D'une vie latente en survie pleurent en vain

De son coma végétatif elle contemple
Le monde de son regard intérieur vivant
Pendant que son entourage pris par le temps
Même son mari pourtant passé par le temple

S'impatiente et demande pour elle la mort
Par cathéter interposé à débrancher
La voient agoniser en direct les branchés

Sur l'internet à la télé spectacle gore
Quel juge que celui qui là-bas se prend pour Dieu
Tout en osant regarder la mort dans les yeux.

Terri Schiavo, dans le coma depuis février 1990, a été débranchée le 18 mars après avoir reçu la communion et l'extrême-onction .Elle a donc commencé à mourir de faim et de soif dans une longue agonie.

Révolutions

Les révolutions des œillets
Celles des tulipes des roses
Emballées dans un papier gai
Velours orange mauve ou rose

De Géorgie au Portugal
Au Kirghizstan et à l'Ukraine
Dévident leurs joies et leurs peines
Pour faire des gerbes florales

Du Portugal en Géorgie
Font de grands bouquets de magie
Feux d'artifice populaires

De l'Europe jusqu'à l'Asie
On veut chanter sur le même air
Pour dans la vie ne plus s'en faire.

Poisson d'avril

Poisson petit poisson gentil poisson

D'avril en succulent chocolat peint
Au ventre rebondi et rond bien plein

Avatar des lapins qui font des bonds
Dans les prés au printemps dansant en rond
Poisson petit poisson gentil poisson
Du premier avril où tout est permis
Comme si c'était le jour où les fous
Sont rois avec sceptre et couronne et tout
Un royaume de sujets bien soumis

Poisson petit poisson gentil poisson

D'avril qui se métamorphose en mai
En hanneton de chocolat au lait

En cigalon et cigale en juillet
Et puis je vous en fiche mon billet
En plein été en coccinelle à points
Qui comme la grenouille vient à point
Orner les vitrines des confiseurs
De quelques touches vives de couleur
Qui nous mettent toujours du baume au cœur

Poisson petit poisson gentil poisson

D'avril transformant au fil des saisons
Sa nature et vérité sans façons.

Jean Paul II

Un poète meurt à Rome
Un philosophe épris de liberté
Un résistant sombre dans le Léthé
Un prêtre se meurt en homme

Qui attend sereinement
Son rendez-vous avec son créateur
La foi inébranlable en Dieu au cœur
Depuis le début des temps

Ecoulés avec des joies et des peines
Un quart de siècle durant
S'est battu le mors aux dents

Un grand pape contre toutes les haines
Un grand parmi les très grands
Mit l'amour au premier rang.

Karol Wojtyla

Le pape est mort vive le pape
Karol Wojtyla Jean Paul II
A rejoint le Christ et son Dieu
Le pape est mort vive le pape

Au Vatican le Camerlingue
S'active et a pris le relais
Dès l'annonce de son décès
Dans une ambiance un peu dingue

Pour administrer l'ordinaire
Organiser les funérailles
Papales à mettre sur rails

Gouverner gérer les affaires
Mettre sur pieds l'élection
D'un pontife des nations.

Irène

Irène la sainte église qui fut construite sur les
Ruines du temple d'Aphrodite de Byzance
Est le symbole d'un peuple et de son errance
Née païenne sous Rome elle devint mosquée
Et avant cathédrale de la chrétienté.

La vierge de Thessalonique
Vierge sœur du pape Damase
Et de Tomar qui fut la base
De Santarem où une pique
Mortelle d'un seigneur jaloux
Fit de ce dernier un vrai fou
Et d'elle une sainte martyre
Et la régente de l'empire
Et puis celle de Cappadoce
Celle qui célébra ses noces
Avec le Christ Pantocrator
Le tout puissant et créateur
L'empereur Jean II lui laissa
La bride sur le cou cela
La fit une vraie bâtisseuse
De monastères et heureuse
De servir son Dieu de la sorte
Jusqu'à ce qu'elle fut las morte

« A la Sainte Irène s'il fait beau,
Il y aura moins de vin que d'eau. »
Dit le dicton dans sa sagesse populaire
Les Irène font le temps sans en avoir l'air.

Chatteries

Les chats en rut ont commencé leur sarabande
Les miaulements rauques quémangent l'amour
En plein minuit ou dès potron-minet toujours
En forme qu'il fasse nuit ou jour c'est en bandes

Que les matous draguent les chattes en chaleur
Parfois en écho au cri d'extase s'élève
En contrepoint le chant du rossignol en rêve
Qui saisit les amoureux transis en plein cœur

La sève de la vie leur fouaille les entrailles
Comme à tous les êtres vivants dès le printemps
Saison du renouveau où tout repart à temps

Sous les rayons d'un soleil royal qui mitraille
De ses rets l'atmosphère où s'égarent souvent
Les flocons de neige de l'hiver finissant.

Rainier III de Monaco

Le prince Rainier III de Monaco est mort
Ce matin à six heures et demie aux aurores
Rejoignant ainsi sa princesse de légende
Les monégasques du Rocher tous en pleurs scandent
La kyrielle de ses qualités princières
Du jubilé de son règne qui clôt une ère
Albert II prend la relève des Grimaldi
D'Otto le fondateur au chevalier maudit
En passant par Grimaldo Grimaldi Claudine
Louise Hippolyte Charlotte s'échinent
Sans cesse pour rester dans la lignée du nom
La Maison ne tient comme souvent que par femmes
Interposées quand elles s'y vouent corps et âme
En épousant ceux qui l'auront faite durer
Près de huit cents ans accrochée à son Rocher.

Annie

Annie boulangère blonde comme le pain
Ni Anne comme la duchesse de Bretagne
Ni Annette que le populaire regagne
I voyelle en fait un variable féminin
E voyelle ne la complète pas en vain
Sa couleur fétiche est le bleu
Et c'est la couleur de ses yeux
Le lynx son animal totem
Comme lui elle observe et aime
La myrtille son végétal
Qu'elle montre en tarte à l'étal
Saint Honoré son saint patron
Et René son mari patron.

A Louise

Branle-bas de combat Anne doit s'envoler
Demain matin vers Nice avec Louise
Qu'il fasse beau ou qu'il vente ou qu'il bise
Que ses papiers soient ou perdus ou bien volés

Où a-t-elle bien pu les caser quel tiroir
Quel endroit quel sac à main quel recoin
Voyons pas de panique dans quel coin
L'ai-je donc fourrée pour ne plus la voir

Cette fichue carte d'identité
S'exclame-t-elle à l'envi très désespérée
Comme la pauvre reine cherchant ses ferrets

Craignant de priver sa fille de son papé
Comme on dit dans le midi ou de son papi
Comme on dit plus au nord ou par ici.

Evaluation

L'Inspecteur d'Académie m'évalue
A ma juste valeur du moins j'espère
Mais y-a-t-il vraiment de quoi en faire
Tout un plat une affaire de salut

Il rédige ma lettre de mission
En trois belles parties comme de juste
En essayant peut-être d'être juste
Salomon de mon évaluation

Il juge que je dois faire un effort
Au niveau des taux trop bas du Brevet
Des 2ndes GT et pro oh mais

Sur l'Europe je dois être plus fort
Idem de la pyramide des âges
Que je dois sûrement faire plus sage.

Lettre de mission

Ma lettre de mission en trois parties
Le pour le contre et la synthèse
Fixe le cap qu'à Dieu ne plaise
Le collègue devra suivre en partie

Dans les trois années à venir
Le redoublement à tous les niveaux
Les difficultés leur mise à niveau
L'orientation dans l'avenir

Les relations européennes
Celles avec le monde du travail
De la culture et du social et taille

Une part belle et citoyenne
A la formation des professeurs
Aux T.I.C parfois leur crève-cœur.

Le scharaschliefer

Ciseaux couteaux chiffons ferraille
De bon matin vaille que vaille

Le scharaschliefer partout braille
Le long des rues du Neja Wajj

En mélangeant tous les idiomes
Que dans la région parle l'homme
Du dialecte au Welche au français
Peut-être même en turc qui sait
Pétaradant de sa carriole
Faisant cliqueter une tôle
En guise de tambour sonnante
A chaque sonnette sonnante
Pour tirer du lit ses clients
Et converser avec brillant
Avec tous ceux qui veulent bien
Papoter sur de petits riens

Ciseaux couteaux chiffons ferraille
De bon matin vaille que vaille

Le scharaschliefer partout braille
Le long des rues du Neja Wajj.

La lettre de mission bis

Vais-je recevoir mes lettres de charge
Comme les anciens corsaires d'antan
Où vais-je hériter comme dans le temps
De lettres de noblesse un peu barges

Sur parchemin ou feuille de papier
Chiffon ou papyrus ou cellulose
Ou encore ce que penser je n'ose
Vais-je devenir un fou à lier

Obnubilé par les taux de passage
La formation aux TIC des professeurs
Le sauvetage des cancre qui ragent

A fond de classe près du radiateur
Comme forçats d'antan à fond de cale
D'une nef des fous où l'on crie et râle.

L'amour nourricier

Le marronnier voisin fait éclore ses feuilles
Fragiles d'un vert tendre que le vent apeure
Avant la poussée priapique de ses fleurs
Sexes érigés dont les abeilles recueillent

Le suc pour le métamorphoser en boisson
Nourricière et royale pour l'année prochaine
En plein orgasme elles récoltent le pollen
Se roulant en extase dans le vase rond

Vagin rose ciboire abritant le pistil
Source de toutes les jouissances et des graines
M'ébattant au plus profond nacré de ton aine

Te câlinant d'un très doux battement de cils
Je veux comme elles recueillir tout ton amour
Que j'engrangerai pour l'éternité des jours.

Cum Clavis

Cent quinze cardinaux réunis en conclave
Cum clavis séquestrés en Chapelle Sixtine
Avec Michel Ange pour une partie fine
Celle de la prochaine élection la plus grave

Pour l'église catholique et apostolique
De Rome qui choisit le successeur de Pierre
Par un vote des papabile aux deux tiers
Pour que s'élançe dans les nuées catholiques

Venant remplacer la noire la fumée blanche
Et que s'ébranlent dans l'air les volées de cloches
Venant saluer le pape leurs doubles-croches

Mettent un terme au tocsin et tout d'un coup tranchent
Avec le gros bourdon qui mit la vie en berne
Et effacent autour des yeux les funèbres cernes.

Evasion

De ma prison je m'évade en prenant mon vol
Par la fenêtre entrouverte de mon bureau
Sans ailes sans fauteuil roulant mais au galop
De l'imaginaire qui a pris son envol

Un nuage qui passe sur l'azur du ciel
Jouant à colin-maillard avec le soleil
Avec l'écharpe aux sept couleurs de l'arc en ciel
Pour me transporter n'a vraiment pas son pareil

C'est ainsi que j'entre dans le portrait d'antan
Dans celui où jeune fille de dix-huit ans
Tu pénétrais des yeux le monde d'étudiants

En argentine noir et blanc teintes sépia
Planète neuve qu'avec moi tu épias
D'un regard affamé et goulé de mendiants.

Benoît XVI

Benoît XVI succède à Jean Paul II ce soir
Le grand chambellan a dit l'habemus papam
Devant la foule très chrétienne qui se pâme
Dans l'attente de ce successeur qu'il faut voir

Passant d'un coup du deuil à l'intronisation
De ce souverain pontife dit le Saint Père
Ce Joseph Ratzinger aux armes de Bavière
Ce droit canon qui fleure bon l'inquisition

Ainsi passer de Saint Paul à ce Saint Benoît
N'est-ce pas là passer de Charybde en Scylla
Quand l'intolérance dans ce bas monde croît

Avec la réputation funeste qu'il a
Ce clerc ira-t-il comme Jésus vers les gens
De peu comme s'ils étaient tous ses chers enfants.

Robin

Robin mon fils quand tu es né ce vingt avril
Oh de l'année mille neuf cent soixante treize
Bille en tête nous partîmes pas très à l'aise
Ivres de joie cependant quoique sur le gril
Nous ta mère et moi roulions sur la neige balèzes.

Claudine

Claudine ma frangine ma copine
L'heure a sonné le carillon des ans
A l'orée d'une vie nouvelle sans
Urticantes contrariétés qui minent
Des jours la succession dans le bonheur
Il ne sera pas dit que ton frangin
Ne fera pas de ta fête un festin
Et qu'il n'aurait pas la main sur le cœur.

La métrique

La métrique est la musique des vers
Les mots frappent comme sur un djembé
Strident en djidiridou perlé
Sur la toile font le tour de la terre

D'Afrique en Australie en Amérique
Du nord et du sud à la vieille Europe
A l'Asie le slam le rap le hip hop
La country le rock la soul en métrique

Déclinent leurs vers comme les ballades
Les rondeaux virelais ou cantilènes
Voire même en sonnets de forme pleine

Les notes filent au gré des balades
Les mots devenus verbe autour du monde
En métaphores filées sur les ondes.

Pallium

Le successeur de Pierre a reçu le pallium
Aux cinq croix rouges les cinq plaies du Christ sauveur
Echarpe de laine vierge fixée au cœur
Joug de Dieu sur les épaules du fils de l'homme

Le bon pasteur de l'unique troupeau d'agneaux
Et de brebis ainsi que l'anneau du pêcheur
Au filet gonflé à craquer qui a eu l'heur
De ramener les poissons les plus grands et beaux

Ainsi le pape a donc reçu les deux symboles
De sa nouvelle charge d'évêque de Rome
Simon pêcheur de poissons Pierre pêcheur d'hommes

Comme l'apôtre des gentils Saül dit Paul
Se rejoignent en un seul souverain pontife
Qui porte la griffe de l'église en pontife.

L'oiseau de fer A 380

L'Airbus A380 décolle
Et c'est avec majesté qu'il s'élève
Dans les cieux de Toulouse comme un rêve
Colosse de fer il prend son envol

En flèche blanche au ventre rebondi
A la queue élancée d'un bleu d'azur
Soulignant son pas de vol d'un trait sûr
C'est comme un jeune albatros qu'il bondit

Pour planer avec aisance là-haut
Au-dessus des sommets pyrénéens
Vers cet océan qui pour lui n'est rien

De l'espace devenu paquebot
Il va ses vastes ailes déployées
En font le nouveau prince des nuées.

Brin de muguet

Un premier mai sans muguet
Ce n'est pas gai c'est plutôt laid

Vendus au coin de la rue les brins de muguet
Sous le soleil et le ciel bleu du premier mai
Porte-bonheur de tous mes lais et virelais
Célèbrent les beaux jours du printemps que Pan fait
Leurs clochettes blanches sur fond vert carillonnent
De rue en rue la joie de vivre qui résonne
Tintinnabulant et allant comme un cyclone
Par les rues et ruelles sur toute la zone

Un premier mai sans muguet
Ce n'est pas gai c'est plutôt laid

Litanie du handicapé

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose

Depuis que je suis assis en fauteuil roulant
Le rock en fauteuil ce n'est pas vraiment tordant
Le tango le slow ou le twist non plus d'ailleurs
Ma femme que je serrais fort contre mon cœur
S'est aigrie soudain quelque peu insatisfaite
Par mon nouvel état qui nous prive des fêtes
Du corps et de l'esprit quand dans notre jeunesse
Nous tourbillonnions tard dans la soirée sans cesse

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose

Depuis que je suis assis en fauteuil roulant
La randonnée sur roues ce n'est pas ça vraiment
Les cimes aux sans jambes sont inaccessibles
Pourquoi carcasse monter si haut c'est risible
Les sommets ne sont plus faits pour toi cul de jatte
N'oublie jamais que tu n'as presque plus de pattes
Et que tu ne peux plus à ton corps défendant
Prendre ton pied en montant ou en descendant

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose

Depuis que je suis assis en fauteuil roulant
La spéléo en chaise ce n'est pas bandant
La reptation dans les gouffres c'est casse gueule
Sans ses jambes on se sent complètement seul
Les profondeurs des Abymes et leurs beautés
Sont elles aussi décidément écartées
Comme d'autres pénétrations qu'on croit faciles
Mais qui sans jambes deviennent très difficiles

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose

Depuis que je suis assis en fauteuil roulant
Les croisières au long cours et c'est désolant
Sont devenues une véritable gageure
Comme toutes les balades je vous le jure
Sans jambes tout devient très vite compliqué
Se laver se lever se doucher s'appliquer
A passer du fauteuil au lit dans un transfert
D'acrobate les pieds laissant les mains tout faire

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose

Depuis que je suis assis en fauteuil roulant
Devenu prématurément un vieux croulant
J'ai laissé tomber mes rêves d'expéditions
Aux quatre coins du monde et mes vieilles passions
Suivre les traces de Malraux sur voie royale
De Marco Polo de Samarkand au Népal
Des conquistadores au pays des Incas
Et pour l'Afrique de Savorgnan de Brazza

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose

Depuis que je suis assis en fauteuil roulant
Le corps raide pris comme dans un nœud coulant
Las il ne me reste guère que mon clavier
Je claviarde sur les ondes sans me lasser
Répands mon surplus de bile dans mes poèmes
Dans l'espérance vaine que quelque part on m'aime
Puis les lance comme une bouteille à la mer
Sur le net le réseau de la planète terre

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose

Depuis que je suis assis en fauteuil roulant
Je vis au ralenti pourtant bon an mal an
Je vis par procuration hélas en esprit
Ce que d'autres vivent en y mettant le prix
C'est pourquoi par cette supplique je quémande
Une juste compensation que ma demande
De subsides sonnants ne soit pas rejetée
Et que soit satisfait mon sens de l'équité

J'ai du las faire mon deuil de pas mal de choses
Fors peut-être l'amour platonique et la rose.

Le 8 mai

La capitulation de l'Allemagne
Fut une victoire sur le nazisme
Mais le monde vu à travers le prisme
De l'intolérance jamais ne gagne

Les nazillons pullulent las encore
Et salissent les tombes d'innocents
Veillons que la bête de chair de sang
De mort ne s'abreuve pour naître alors

Que l'Europe se constitue enfin
N'oublions ni Auschwitz ni Kigali
Ni Srebrenica l'étoile pâlit

Sur tous les drapeaux quand la bête a faim
Veillons donc qu'elle brille au firmament
En votant oui jusqu'à la fin des temps.

Manipulé

Les techniciens de l'audiovisuel
De FR3 Alsace sont passés
Maîtres es manipulations visuelles
Et sonores au point de me fâcher

Que je te colle du son sur l'image
En faisant de très subtils découpages
Que je te transfère l'image ailleurs
Un soupçon du mélange cuit à cœur

Voilà la recette d'un reportage
Qui fait dire au pékin n'importe quoi
Et fait un reporter sans foi ni loi

Qui fait dire non par tripatouillage
Quand on pense sage de dire oui
L'info devient un insondable puits.

Le reporter

Je ne suis plus l'oison tombé du nid
Depuis longtemps car la vie m'a appris
Sans trop de pitié grand bien m'en a pris
Qu'il ne faut pas croire ce qui est dit

A la télé aux infos des journaux
Longtemps naïf devant la chose écrite
Je connus tard de l'image les rites
J'avais vingt ans j'avais le verbe haut

Fort heureusement Roland Barthe vint
Avec sa mythologie de l'image
DS déesse au superbe ramage

Ne jamais oublier ce grand devin
Qui définit le verbe d'aujourd'hui
Comme attribut du dieu qui frappe à l'huis.

Super loto

Demain vendredi treize jour de chance
Annoncé par les jeux nationaux
A gratter à cocher par le loto
Quelqu'un pourra s'en mettre plein la panse

S'il gagne sur un très grand coup de chance
Le jackpot de quinze millions d'euros
Le tout premier prix du super loto
Une probabilité qui balance

De un sur vingt cinq à trente millions
Rend quasi inabordable un tel gain
Auquel rêvent tous les crève-la faim

Qui cochent frénétiques dans l'union
Pour que l'un d'eux décroche la timbale
Symbole fort de l'accès au Saint Graal.

Eddie Barclay

Eddy Barclay de Salut les copains n'est plus
Le patron de la maison de disques vinyles
Est bien mort ce matin à Saint Tropez où il
Avait un palais d'argent peuplé tant et plus

Des plus belles super nanas de la planète
Qu'il avait épousées à tire larigot
Belles revanches de ce petit parigot
Poulbot loin d'être bête qui sut faire fête

Aux stars naissantes de la chanson sur les ondes
De la radio comme Europe numéro un
Dans les années sixties il n'y en avait qu'un

Qui avait compris l'impact du transistor sonde
Des esprits juvéniles accros aux musiques
Rock et yéyé de son temps vraies pompes à fric.

Le châtement

Saddam Hussein a le front deux années après
De se plaindre des mauvais traitements subis
Pendant deux ans dans sa prison du TGI
On croit rêver quand on sait que c'est à peu près

Deux millions d'âmes tourmentées sans fin sur terre
Qui hurlent en silence damnées leur souffrance
En quête de justice leurs you-yous s'élancent
Comme venant des gouffres de mort de l'enfer

Où règne Lucifer maître du dictateur
Inspiré par Satan pour ses crimes indignes
Contre l'humanité et grande honte insigne

Jouissant sans vergogne des morts en spectateur
Qu'on ne le laisse jamais s'immortaliser
Qu'en statue de sel il soit métamorphosé.

Europe déesse de pleine lune

Je suis en mal d'Europe
Comme on est en mal d'amour
Et j'ai mal à l'Europe
Comme on a le cœur trop lourd

La jeune et belle princesse
Phénicienne ravie
Par Zeus devint déesse
Et au taureau donna vie

Une constellation
De plus occupa les cieux
Comme présent des dieux
A l'ensemble des nations

Une rivière d'étoiles
En croissant d'or de lune
Vint parer la pleine lune
Nue et ronde sans voiles

Pour que celle qui voit loin
Sur la royale couche
Par le oui fasse souche
Je ne veux y croire en vain.

L'oiseau végétal

Comme au jardin l'ipomée volubile
Le long de ton corps je lance mes vrilles
En t'enlaçant comme un lierre sénile
Certes mais jeune encore par ses trilles

Qui imitent celles du rossignol
Dont la mélodie en plein cœur de nuit
Charme la belle compagne un peu folle
Puisqu'elle prend la fraîche en plein minuit

Je veux donc être l'oiseau végétal
Qui voletant sur ta peau satinée
Butine durant toutes matinées

L'élixir de ton calice vital
Source de toute vie pour l'oiseau mouche
Comme pour moi quand je suis sur ta couche.

La Sainte Sophie

La Sainte Sophie le tout dernier saint de glace
Mère de Foi d'Espérance et de Charité
Dans sa grande sagesse maintes fois citée
Met un terme à l'hiver le combattant de face

Faisant fondre ses ultimes gelées
Nadège Vera Liubbe ses filles
Comme elle par Hadrien immolées
Font qu'enfin au printemps le soleil brille

Ainsi donc après la froidure
Connaîtrons-nous la canicule
Si la chaleur longtemps perdure

C'est plutôt ridicule
Quand las un chaud et froid
Vous plonge dans l'effroi.

Miracle quotidien

Que dire de Lourdes si ce n'est que les dires
Des témoins sont pour le moins curieux et troublants
Le miracle là bas est quotidien aux dires
De ceux qui osent boire l'eau du bain des gens

Malades scrofuleux grabataires parfois
Et qui en réchappent comme s'ils avaient bu
Une pinte d'eau minérale par ma foi
Curieux breuvage qui au grand jamais ne tue

Et troublante baignade dont on sort vivant
Souvent guéri ou en meilleur état qu'avant
On ne connaît ni maladies nosocomiales

Ni colonies de bactéries faisant le mal
A l'issue des baignoires de la basilique
Consacrée à Bernadette la catholique.

L'arbre aux apparitions

L'arbre aux apparitions de Rome est curieux
Marie l'habite comme un sapin de Noël
Certains la voient et d'autres pas comme elle est belle
Quand elle apparaît dans la lumière à nos yeux

L'histoire du neveu que l'oncle a envoyé
Est plutôt singulière mécréant notoire
Il devait être le témoin de cette histoire
Mais n'a rien vu alors que d'autres envoyés

S'extasiaient charmés par autosuggestion
Ou étaient-ils l'objet vraiment privilégié
D'une merveilleuse et très sainte apparition

Qui faute d'être vue était photographiée
Fixée sur pellicule en photo argentique
Comme ultime preuve du Dieu des catholiques.

Référendum

Ce matin je me suis rasé de frais
Et j'ai essayé de me faire beau
Pour aller voter oui dans mon bureau
Pour l'Europe que je souhaiterais

Belle unie et forte dont les valeurs
Essaimeraient sur toute la planète
Pour en faire un monde juste et en quête
De paix de tolérance pour nos sœurs

Et pour nos frères d'ici et d'ailleurs
Pour que notre espèce humaine soit une
Et indivisible que peste brune

Et indignité soient casés au cœur
Du musée des horreurs l'humanité
Pour survivre ne doit pas oublier.

Dilemme

Ce matin je me suis brossé les dents
Rasé la barbe que j'ai drue
Puis je me suis lavé le cul
Dans mon fauteuil percé en me douchant

N'aurais-je pas dû me raser les dents
Brosser ma barbe que j'ai drue
Et rester assis sur mon cul
Dans mon fauteuil percé en me douchant

Question sans réponse à la Boris Vian
Qui sut parfois être chiant
Tout en restant le plus brillant

De tous les papes de pataphysique
De ce monde pré cathodique
Qu'il a su mener en musique.

L'orage après le beau temps

Le soleil s'est enfui au lendemain
Des élections européennes
Mais quelle est cette vie de chienne
Qui de la lumière au sombre destin

Nous fait passer sans l'ombre d'un seul doute
L'empire du milieu agit
Dès que tombe le premier pli
D'infos tombe aussi sans faillir la soulte

L'addition sera sévère nul doute
L'Amérique et l'Asie s'en foutent
Que la France coûte que coûte

Devant eux le genoux à terre
Soit définitivement out
Ne peut que faire leurs affaires.

Chiraquisme

Le président la bouche en cul de poule
Une fois de plus de trop a l'air d'un con
Face à la France d'en bas de ce NON
Qui comme une gifle sur lui déboule

Un remaniement gouvernemental
Ne pourra pas réparer les dégâts
Causés depuis si longtemps par ce gars
Ni remonter du peuple le mental

Quand la coupe est pleine il faut la vider
Et sans plus longuement tergiverser
C'est la tête qu'il faut donc renverser
Ainsi c'est lui-même qu'il faut vider

Du mal qu'il veut faire pour notre bien
L'enfer pavé de bonnes intentions
C'est hélas bien dans ses tristes façons
Lançant sa poudre de perlimpinpin

Avec ses airs de faux vrai con sans gêne
Il veut encore nous en faire accroire
Il n'a qu'à croire qu'à croire qu'à croire
Pourvu qu'il se taille de notre scène.

Pivoines

Les pivoines alanguies sèment leurs pétales
Rose tendre chargés de gouttes d'eau perlées
Ains tombent les mots de mes poèmes ourlés
De sentiments d'émotions en rythmes étales

Comme elles je laisse souvent mon cœur à nu
Encore palpitant quoique engrossé de maux
Sous les intempéries j'allais par monts par vaux
Puis gorgé de soleil je te caressais nue

Il n'en reste guère que paroles qui tombent
Comme feuilles mortes l'automne finissant
Dans une ultime pirouette signifiant

Que je ne veux pas me rapprocher de la tombe
Sans laisser une trace comme l'escargot
De mots qui s'étirent à tire larigot.

Catharsis

Petite femme frêle à la grâce fragile
Il me semble que je vous ai choquée
J'en suis vraiment marri petite fée
Qui sut d'une voix flûtée et agile

Pointer sans complaisance mes excès
Qui a su me dire que j'exagère
Quand je dévoile d'un coup sans manières
Les plaies qui me taraudent mes abcès

Ainsi je veux vous demander pardon
De vous avoir attristée sans façons
En placardant toutes mes confidences

Faisant de vous Madame l'auxiliaire
D'une catharsis bien involontaire
Méritant votre aimable contredanse.

Gouvernement de la débâcle

Premier ministre il se prend pour Napoléon
Et veut régler le sort de la France en cent jours
Il ne doit pas oublier le ci-devant con
Que les jours de liesse ne durent pas toujours

Que l'Empereur a mal fini à Sainte Hélène
La mort aux rats mortel poison fut son Saint Chrême
De Villepin aura-t-il beaucoup plus de veine
Septembre sera-t-il encore noir ou blême

La raspoutitsa politique la débâcle
L'entraînera-t-elle au fond cul pardessus tête
Il arrive quand plus haut que son cul on pète

Qu'en vieille bête la populace renâcle
Et balance un malheureux coup de pied de l'âne
Au cocher pour hélas lui défoncer le crâne.

Epithalame

Christine je vous souhaite tout le bonheur
Du monde et de ses alentours
Et de tous temps un grand amour
N'oubliez pas que si la valeur de vos cœurs

Ne se mesure pas au nombre des années
Que souvent vendanges tardives
Sont bien plus belles et plus vives
Et qu'elles sont presque toujours millésimées

Je vous souhaite un beau mariage Christine
En ce deuxième de juillet
Que tous les gens soient guillerets

Se réjouissent que la vie vous soit câline
Comme le sont vos jeunes chiots
Au pelage encore si beau.

Rencontre sous perfusion

Une frêle veuve de soixante dix ans
M'a tenu en dame de compagnie d'antan
La conversation sous perfusion papotage
En hôpital de jour délicieux bavardage

Quand les mots sont de l'esprit du coeur le breuvage
Font oublier le poison qui coule en nos veines
Goutte à goutte du cathéter qui nous enchaîne
Au temps qui s'écoule et dont quel que soit notre âge

Il nous faut bien subir l'inexorable outrage
Les souvenirs sont un baume bien bienfaisant
Quand à deux on les échange par le partage

Gommant les générations et sautant les ans
Un point à l'endroit à l'envers le tricotage
Des mots fabrique des maux le détricotage.

Verticalisation

Le fauteuil verticalisateur est génial
Il me permet de planter mes yeux dans les vôtres
Madame de vivre debout comme les autres
Et de laisser tomber la position rectale

En tant que de besoin de temps en temps souvent
Je pourrai à nouveau me rapprocher du ciel
Et apprécier votre silhouette si belle
Sans sembler cacochyme sous le poids des ans

Ma mutuelle saura-t-elle me l'offrir
Pour le plus grand bien de la circulation
De mes fluides variés qui me font souffrir

Mille maux des tortures de l'Inquisition
A la dépendance que j'ai ja dépassée
Toute honte bue jusqu'à la lie trépassée.

Florence

Florence Aubenas libérée
Avec Hussein Hanoun son guide
N'a plus le regard aussi vide
Aussi effrayé atterré

Elle a retrouvé l'étincelle
De vie qui flambe au fond des yeux
Et qui lui donne l'air heureux
Et qui la rend foutrement belle

A la descente du Falcon
Quand d'un seul signe de la main
Elle salue tous les humains

Alors qu'en Irak encor tonne
Le canon de toutes terreurs
Elle retrouve ses consoeurs.

Michael Jackson

Michael Jackson est innocenté
Ains en ont jugé les douze jurés
Adonc il est blanchi au figuré
Au détriment de sa bonne santé

Après avoir été blanchi de peau
A force de médicaments de drogues
D'opérations de chirurgiens en vogue
Le noir serait-il enfant de salaud

Dans son esprit au lieu d'être très beau
Serait-il comme l'argent vraiment sale
Les petits noirs auraient-ils tous la gale

Qu'il veuille se laver de tous les maux
Se comprendrait s'il n'avait l'âme claire
S'il était au service de l'enfer.

Assia

Assia Djebar devenue immortelle
Rejoint les académiciens français
Sous la coupole qui lui fait un dais
Elle la beurette née à Cherchell

Née Fatima Zohra Imalyène
Elle est la première femme algérienne
Coiffant bicorne l'épée au côté
Son père l'institut est à ses côtés

Fier de sa fille par-delà la mort
« Le Chant de l'oubli » « La Nouba des femmes »
« Rouge l'aube » pour la cause des femmes

Aux islamistes sanglants font un sort
« Les Alouettes naïves » « La Soif »
De son trait de plume elle les décoiffe.

Solstice d'été

Le solstice d'été allume les bûchers
Pour prolonger le soleil quand la nuit venue
La clarté de la lune met mon âme à nu
Les escarbilles volent comme hors du rucher

Les abeilles enivrées de pollen doré
La fête du disque solaire de païenne
Le jour de la Saint-Jean est devenue chrétienne
Crépitent les fagots et les disques lancés

La voûte des cieux devient la toile où s'impriment
Les traits de feu les arabesques flamboyantes
C'est la nuit des amants et celle des amantes

Où les passions ancestrales d'antan s'expriment
Quand main dans la main tous deux réunis bondissent
Et que vers leur septième ciel ils se hissent.

Retraites ou droit à pension

Un départ à la retraite est toujours
Une petite mort pour ceux qui restent
Même quand on est encore très leste
On va prendre la queue chacun son tour

Quand on a aimé son métier d'amour
Et quand enfin on retourne sa veste
Qu'on pose son cartable palimpseste
Dans un recoin de sa mémoire sourd

Jaillissant comme une source au printemps
La somme de nos anciens souvenirs
Qui viennent nourrir la vie à venir

Richard Dujardin c'est au fil du temps
Collongues Jean-François qu'on juge l'homme
Comme digne d'être un bonhomme en somme.

Retraites à deux

Trente sept ans et demi après le début
De la carrière d'enseignant et qui l'eut cru
Un peu moins pour JF qui a fait trois enfants
La moitié moins merci madame exactement

Voilà deux barbus des années soixante huit
A faire valoir tous leurs droits à la retraite
Habilités tous les deux à faire la fête
Et à sacrifier aussi au sacro saint rite

Des toasts gaiement portés par eux parmi leurs pairs
En sabrant le crémant d'Alsace « noch a mol »
Les yeux dans les yeux de la blonde Marie-Paule

Et dans ceux de la brune épouse de ce père
De trois enfants au doux petit nom d'Evelyne
Qui peut envoyer celui qu'elle aime aux cuisines.

Bon vent Jean

Jean qui rit et Jean qui pleure ou Jean soupe au lait
Qui vire parfois sans coup férir au vinaigre
Sous le coup de cette colère dont le faix
Pèse lourdement sur l'âme d'un homme intègre

Dont l'épouse souventes fois prend le relais
Tachant de rester pour deux avenante allègre
Et gaie oeuvrant inlassablement pour la paix
Qui exhale las des relents de fiel bien aigres

Puisqu'il sera le grand absent très remarqué
Ce soir à la cérémonie des grands départs
Que du sceau de l'amitié nous voulons marquer

Alors que débarquent dans la dernière gare
Ses deux collègues esseulés las en partance
Pour une toute nouvelle correspondance.

Nuits Saint Georges

Nuits Saint Georges un crû d'exception
Quatre vingt cinq année du siècle
C'est bien trop Edouard kopf er teclé
Car magique est cette potion

Morbifuge bon pour le cœur
Ce grand vin unit les amis
Et passe au travers d'un tamis
Les sentiments avec bonheur

Pour en rejeter toute pierre
Et n'en garder que l'élixir
A la robe rubis qui tire

Son éclat précieux de la terre
Notre mère à tous ses fragrances
Nous font retomber en enfance.

Marche lesbienne bi et trans

La marche de la fierté homosexuelle
S'ébranle dans les flonflons colorés
Et tel un long scolopendre doré
Parcourt les rues et les avenues les plus belles

La gay pride jetée aux orties sans regrets
N'est plus que vague souvenance
Ricaïne en doux pays de France
Où homos bis et trans veulent parler français

Pour revendiquer l'homoparentalité
La marche des LGBT
Les doléances brandies comme une oraison.

Demande fort l'égalité
Le mariage et l'adoption
Pour être partie prenante de la nation.

Canicule

La canicule appuie son couvercle de plomb
Sur l'Europe exsangue déshydratée
Sur ses urgences désorganisées
Les politiques ne perdent pas leur aplomb

Alors que les plus faibles meurent à nouveau
Ils prodiguent leurs vains conseils aux gens
Qui n'ont que faire de leur entregent
Car cette canicule classée par niveaux

N'est pas moins sévère pour leur santé
Les conseillers n'étant pas les payeurs
Leurs conseils ne peuvent suffire à leur bonheur

Le soleil infernal de cet été
Nous lèche la peau du dos comme un lèche-frite
Qui doucement nous brûle et nous délite.

Fin d'année

D'anniversaires en départs en mariage
Les occasions ne manquent guère
D'envoyer les bouchons en l'air
En cette fin d'année scolaire si peu sage

Les pains surprise les kougelhops alsaciens
Tokay pinot gris et crémants le champ d'ici
Coulent à flots et ornent les tables garnies
Les toasts honorent les jeunes et les anciens

Les uns remplaçant comme de juste les autres
Ainsi las tourne la roue des générations
Sous des tonnerres d'applaudissements d'ovations

Ainsi c'est heureux les uns succèdent aux autres
Pour rajeunir régénérer notre cheptel
Rendant la vie éducative plus belle.

A Christine

Que votre union soit très belle comme un sonnet
Que les rimes en soient riches mélodieuses
Musicales à souhait et la chute heureuse
Que votre mari chante comme un sansonnet

Dès potron minet dans les vignes du Seigneur
Pour démontrer à son épouse chaque jour
Que son amour vient de renaître avec le jour
Et qu'elle fait quotidiennement son bonheur

Et qu'un enfant vienne combler vos plus chers vœux
Que son babil enfantin vous tienne éveillés
Tous deux près du berceau pour de longues veillées

En un mot que vous soyez heureux tous les deux
Que votre amour croisse et se multiplie sans cesse
Comme Paris il vaut lui aussi une messe.

L'amour en fauteuil

L'amour en fauteuil est quelque peu casse gueule
Quand les jambes se dérobent sous vous les bras
Seuls y suppléent donnant des airs de fiers à bras
A grande gueule même quand ils sont bégueules

A tous ceux qui recherchent le plaisir ainsi
Le plaisir même avec un handicap moteur
Avec un amour fou qui prend de la hauteur
Sans verticalisateur sans beaucoup de si

Une ribambelle de si si nous pouvions
Si je pouvais si tu pouvais nous le ferions
Cet acte d'amour dans lequel nous banderions

Tous nos muscles pour accomplir notre beau rêve
En nous accouplant pour bien copuler sans trêve
Jusqu'à ce que coule de notre vie la sève.

4 juillet 2005

Indépendance day deep impact percuteur
De comètes l'Amérique dans sa fureur
Veut leur arracher la queue bombardant le cœur
Même des matières primales au cutter

Ains le jour même de sa fête nationale
Elle veut faire peur à toute la planète
En démontrant qu'elle peut faire place nette
Supprimant le chaos universel primal

Et construisant une tour encore plus haute
Que les deux gratte ciel du World Trade Center
Veut imiter la tour de Babel faire taire

Ainsi des terroristes de tous poils leurs sautes
D'humeur et leurs folles prétentions à régner
Sur le monde dolent en le faisant saigner.

El Caudillo

Augusto Pinochet Augusto le bourreau
Des années sombres mille neuf cent quatre vingts
Au Chili sera-t-il donc condamné enfin
Arrivé à sa fin de vie de Caudillo

La Justice devrait le frapper de sa main
De fer pour calmer les mannes de ses victimes
Qui hurlent par milliers et dénoncent ses crimes
Depuis plus de trente ans pour le juger demain

Que la justice des hommes et de Dieu passe
Comme la Caravane de la Mort d'antan
Qu'elle lui arrache le cœur rapidement

Que les serres du Condor l'énucléent hélas
Après ses deux immunités deux fois levées
Et qu'il ne soit jamais gracié au pied levé.

A Mme Reyes Gabriela, professeur d'espagnol qui m'a offert un poème de Violetta Para poétesse chilienne dont le mari fut torturé par Pinochet. Il lui a écrasé les doigts des deux mains avec délectation pour qu'il ne puisse plus écrire ni jouer de la guitare.

Al Quida hélas

Al Quida dans sa folie meurtrière
A frappé en aveugle dans métros
Bus à impériale méli-mélo
Et prétend reprendre la sainte guerre

De Londres à Bagdad où l'ambassadeur
D'Egypte est mis à mort sauvagement
Echo cruel aux attentats déments
Perpétrés dans la City en plein cœur

De ce monde occidental de l'argent
Symbole de la mondialisation
Et partant de la paupérisation

Honnie et tant haïe par tant de gens
Qui vivent à crédit tirant la langue
Serrant les poings quand la nef des fous tangué.

Gleneagles et le G8

Le club du G8 élargi à treize membres
Pour des raisons politiques d'ordre du jour
Qui las ne riment pas toujours avec l'amour
Siège au manoir de Gleneagles de couleur ambre

En pays d'Ecosse pas très loin d'Edinburgh
Les huit pays les plus riches de la planète
Veulent régler son sort alors qu'à Londres pètent
Les bombes terroristes réveillant les sourds

L'aide à l'Afrique et les gaz à effet de serre
Ont fait choir les bourses et Bush de son vélo
C'est là le scénario d'un bien triste mélo

Qui serait hilarant si ce n'était la guerre
Qui continue avec son cortège d'horreurs
Qui riment malheureusement avec terreur.

Never

Never explain never complain
L'usuel flegme britannique
Une fois de plus fait la nique
A ces fous dont la coupe est pleine
Même en cas grave de panique
On garde un self control tonique

Never explain never complain
Et si la plainte se plaint
Ce n'est que figure de style
Et si on se fait de la bile
On se montre toujours serein
Never explain never complain

Quand se déroule ma plainte
Langoureuse comme une plainte
Qui sempiternellement suinte
Comme une litanie des saintes
Et des saints je dégage en quinte
Floche et le carré d'as m'éreinte

Never explain never complain
Zarkaoui d'Al Quaida frappe
Les victimes tombent en grappes
Dans le métro en morne plaine
Transformé en champ de bataille
Champ de mort d'où la vie se taille

Never explain never complain
Quand le chant funèbre s'élève
Les Anglais comme un seul se lèvent
Pour affronter las la terreur
Montrer qu'au ventre ils ont du cœur
Et que jamais ils ne se plaignent

Never explain never complain
S'ils pleurent c'est de l'intérieur
Et s'ils hurlent c'est en dedans
Un rictus de rage de dents
Leur donne presque un air rieur
Du mal jamais ils ne se plaignent

Never explain never complain
Car honni soit qui mal y pense
La devise du self control
Qui sait renverser tous les rôles
Est plus utile qu'on ne pense
Car du mal ja on ne se plaint

Never explain never complain
C'est quand est déclarée la guerre
Que le peuple Anglais se réveille
Il est l'Europe qui s'éveille
En sortant de son cimetière
Les morts sont vengés jamais plaints.

Srebrenica dix ans déjà

Srebrenica dix ans après dix ans déjà
Ce génocide perpétré par des fous serbes
Holocauste sur lequel pousse déjà l'herbe
Qui recouvre les corps d'Islam d'un terreau gras

Srebrenica crime contre l'humanité
Qui sera instruit jugé par le TPI
Pour son irrespect des hommes et de leur vie
Eclatée sur le champ de mort exécutés

D'une balle dans la nuque et par milliers
Jetés dans la fosse commune des parias
Dont le crime était d'être de Srebrenica

Seule raison d'une persécution qui est
Restera dans les mémoires la grande honte
De l'Occident aveugle et sourd à tous les contes.

Tempel 1

Tempel one comme force one
Est le symbole de la force
Des States qui peinent s'efforcent
A faire une figure bonne

Si possible dans le concert
Des nations de notre planète
Où naviguent sur Internet
Les terroristes de la guerre

De nos deux mondes éclatés
De richesse et de pauvreté
Aux prouesses technologiques

Répondent avec des ratés
Des deux côtés là une brique
Ailleurs une bombe explosée.

Queue de comète

La comète répand son sang dans l'univers
Après l'impact de Deep Impact pris en plein cœur
Rouge comme une grenade un crâne éclaté
Qui vire au jaune et au vert sur papier photo

Continue son voyage son périple vers
Les confins des mondes connus sans prendre peur
Las la queue arrachée dans le but d'épater
La galerie clamant très fort y a pas photo

Les USA sont les meilleurs et les plus beaux
Ne les chatouillez pas trop ils se fâcheraient
Et jusqu'au fond de l'univers vous frapperaient

Le terrorisme on le sait se cache là-haut
Là derrière la queue gazeuse des comètes
Pour semer ses attentats sur notre planète.

Fête Nationale

Les drapeaux en berne hier reflotent au vent
Le tricolore et l'étoilé bien côte à côte
Mêlent leurs couleurs bleu et or à chaque saute
De vent taquin qui gonfle les jupes galant

Des dames et damoiselles qui en goguette
Dansent virevoltent dans les bals populaires
Au son de l'accordéon à soufflets sur l'air
Des lampions des feux de Bengale en pleine fête

Nationale Fêt Nat du quatorze juillet
Au bras de leur amant au bras de leur galant
Avec plus ou moins de fougue et de vrai talent

Mon dieu que les filles sont belles en juillet
Quand virevoltent leurs jupes de cotonnades
Comme papillons autour de fleurs un peu fades.

Utopie

L'utopie de Karl Marx relookée par Mao
Tse Toung est-elle en train de prendre forme en Chine
Qui achète à tout va les firmes las en ruine
D'Occident à coup eh oui de milliards d'Euros

Le communisme libre échangiste prend forme
Chaque jour pour les textiles et les chaussures
Dans un monde instable où rien n'est hélas bien sûr
Les séismes les révolutions nous transforment

A coup sûr cependant quand nous en réchapons
Le monde émergent va-t-il manger du chapon
Et rejoindre dans l'opulence l'Occident

Le sommet du monde sera-t-il libéré
Des chaînes cruelles qui l'ont las obéré
Et serons-nous heureux jusqu'à la fin des temps ?

Bombe A

Soixante ans après Alamogordo
Désert de Jordana del Muerto
Ce jour noir pour toute l'humanité
La guerre est entrée dans l'éternité

Sacrifiant sur l'autel Hiroshima
Et puis dans la foulée Nagasaki
Notre guerre la bombe transforma
Et le monde prit la couleur kaki

De tous les va-t-en guerre fanatiques
Le progrès à l'allure fantastique
Développa sa puissance de mort

Il ne faudrait pas que les kamikazes
En place de leurs bouteilles de gaz
En disposent pour régler notre sort.

Process

Le Christ est la voie qui n'exclut aucune voie
La théologie du Process met Dieu au centre
De tout ce qui change car Dieu est l'épicentre
Du tohu-bohu primal dont il est la loi

Inscrite dans son devenir si dynamique
La combinaison des atomes fait la vie
Plus diversifiée ou alors elle l'amnuit
Par leur fission meurtrière dont les répliques

Accentuent le chaos primal originel
Pour des millions d'années ou pour l'éternité
Figeant tout ce qui bouge comme vitrifié

Mais tout repart tourne la roue sempiternelle
De presque rien du néant Dieu et l'étincelle
De vie reconstruisent sans fin leur ritournelle.

ITER

ITER veut mettre le soleil en boîte
Mais l'homme n'a pas encore inventé
La boîte de Pandore déjantée
La fournaise de l'astre mis en boîte

Dans un haut fourneau ne pourra que fondre
Les atomes d'hydrogène isotopes
Aux autres pour parvenir au grand top
De la fusion dans laquelle s'effondre

Toute matière primale en plasma
Comme dans les étoiles de lumière
Qui éclairent notre planète Terre

Par le Verbe « que la lumière soit »
Dieu ordonna le grand tohu – bohu
Nous voulons l'imiter un peu fondus.

Quand on broie du noir

Trop de deuil et de mutisme Richard

Clôt la bouche du poète
Scelle ses lèvres c'est bête
Le verbe ne fait plus fête
A tous ceux qui sont en quête
De la beauté que vous faites
En esthète que vous êtes

Trop de deuil et de mutisme Richard

Prive de votre parole
Voyez cela n'est pas drôle
Oyez oyez donc le drôle
Qui n'est plus car en grand dol
Las sont tombées ses paroles
Qui résonnent comme folles

Trop de deuil et de mutisme Richard

Tue deux fois les disparus
Vivant encor comme un rupt
Sous la terre qui l'eut cru
De notre amour toujours dru
Qui ressurgit comme un rupt
Qui avait las disparu

Trop de deuil et de mutisme Richard

Nous tue or celle qui fut
Reste toujours à l'affût
Pour avoir toujours en vue
Ceux qui l'ont perdue de vue
Alors qu'elle est toujours mue
Par l'amour qui ne s'est tu

Trop de deuil et de mutisme Richard

Fait vite perdre la voix
Ruminer son quant à soi
N'est pas la meilleure voie
Pour une expression de soi
Qui n'est pas vulgaire en soi
Bien loin de là croyez moi

Trop de deuil et de mutisme Richard

Quand hélas on broie du noir
Ne permettent plus d'y voir
Clair ni de croire aux histoires
De fées pourtant belles voire
Tout simplement oui de croire
Sans vouloir en faire accroire

Trop de deuil et de mutisme Richard

Nuit au monde du poète
Qui vit sur l'autre planète
En perpétuelle fête
Des mots qui à tous maux prêtent
Sens ce qui du coup arrête
Chagrin et peine à perpette

Trop de deuil et de mutisme Richard

Clôt la bouche que baisa
Une reine de Saba
Une reine d'ici bas
Une reine de là-bas
Qui en se courbant bien bas
Fit honneur au chant sympa

D'un poète en cour d'amour Richard

Comme lui sortez du dol
Où vous a plongé Gaïane
Retrouvez votre parole
Et ne faites plus le fol
Que François Villon railla
Chantez avec Marie-Paule

Les poèmes que vous faites sans fard
Et qui nous manquent tant à tous Richard.

Charm-El-Cheikh

Charm-El-Cheikh ça recommence ça continue
La Mer Rouge est rouge du sang
De ces centaines d'innocents
Qui passaient par là à l'hôtel ou dans la rue

Al Qaïda veut terroriser ceux qui disent
Messieurs « we are not afraid »
En frappant par ses nombreux raids
Les pauvres gens de la planète à leur guise

Les femmes de ménage mêlées aux touristes
Eventrés aux marchands des souks
Et sans distinction aucune aux réceptionnistes

Des hôtels de luxe mon dieu quel look quel souk
Carnage et boucherie ne sont pas le djihâd
S'il laisse le Coran en rade.

Justes noces

André et Marguerite ont convolé en noces
Justes et belles à Rosières en Santerre
Pour vivre non loin de là dans les basses terres
Du Berry en Indre dans les monts et les bosses

Dans un petit village du nom d'Argenton
Sur- Creuse Argentomagus du temps des romains
Pour Saint Exupery un joli patelin
Lui principal d'un collègue sans prétentions

Et elle s'occupant de son économat
Jusqu'en l'année mille neuf cent cinquante sept
Cette année où ils prirent tous deux leur retraite

Puisqu'ils totalisent deux cent huit ans au bas
Mot et quatre vingt et un an de mariage
Ils ont cassé l'année du chêne vu leur grand âge.

Anniversaires

En ce mois de juillet Paul mon beau père fête
Ses quatre vingts ans quatre fois vingt ans tout juste
Qui l'eut cru en tout cas pas lui qui revint juste
Et droit mais amaigri de Tambov où sa quête

L'avait conduit après les plaines de l'Ukraine
Après Wehrmacht et Armée Rouge et Natacha
Terrassée par un shrapnel nazi à deux pas
De lui qui ne croyait pas rester à la traîne

Si longtemps à qui je souhaite de traîner
Encore au moins autant si le temps le permet
Avec son épousee depuis son hyménée

En juillet quarante huit du siècle dernier
Je leur dédie à tous deux ce petit sonnet
Comme gage d'amour que nul ne peut nier.

Permis de tuer

Le protocole tirer pour tuer
En visant la tête sans hésiter
Répond à la fureur des kamikazes
Et sonne lugubre comme un oukase

Ce processus d'un autre âge répand
La haine comme une traînée de poudre
Pour terrasser la folie par la foudre
Pour trancher le col de l'hydre d'antan

L'humanité en un million d'années
N'a donc rien appris n'a donc rien compris
Elle ne connaît toujours pas le prix

De la vie sur la mort hélas gagnée
Prise par sa fureur de mort suicide
Qui s'abat sur nous comme pluie acide.

Arabesques

Les cigognes sillonnent le ciel de l'été
Leurs arabesques s'entrecroisent inlassables
En dessinant leurs cercles comme sur un sable
Bleu azur symbole d'éternelle beauté

Les grands oiseaux planent majestueusement
Suivant les courants ascendants et descendants
Les ailes déployées montant et descendant
Comme à la foire comme sur un toboggan

Leur long bec pointé vers le sol elles surveillent
Notre ville ses jardins ainsi que la plaine
A l'affût d'un orvet d'un lézard pour aubaine

Comme elles je ne veux interrompre ma veille
Planant au-dessus de toi amoureuxment
Je guette un sourire un baiser au fil du temps.

Orage

Grogne gronde puis éclate l'orage
Dans les nuées de bitume grisâtre
Zébrées d'éclairs dorés à l'air folâtre
Mais s'abattant sur la ville avec rage

Ainsi que les grêlons ces gros pois chiches
De glace et glaçons frappant staccato
Les toits et carrosseries des autos
N'épargnant ni les pauvres ni les riches

Encore moins les roses et les feuilles
Hachées menu sur un sol désolé
Par les billes blanches rock n'rollé

Semant hélas sur leur parcours le deuil
Venant s'entasser devant chaque seuil
Neige de l'été en guise d'accueil.

Le trésor de Preuschedorf

Au nord de l'Alsace en plein pays de Hanau
Un planteur du prunier local myrobolan
Met au jour d'un coup de bêche un vase d'antan
Rempli de piécettes billon de bas en haut

De roses à cinq pétales et à damiers
De Lys de Strasbourg ville impériale d'alors
Mélés aux chevrons d'Hanau qui valent de l'or
Aux blasons des principautés blasons princiers

Du Lichtenberg du Wurtemberg et de Fribourg
Ainsi que de Cologne en plein milieu du Rhin
Trésor dans son vase par l'âge à peine teint

Mais que le cuivre et l'argent billon rendent lourd
Trinquons aux heureux propriétaires de terres
Recélant un secret où un trésor se terre.

6 et 9 Août 1945

Hiroshima Nagasaki la bombe A
Comme Amour perdu de Little boy et Fat Man
De la folle démesure a ouvert les vannes
Quand Enola Gay les deux villes bombardada

Un champignon pourpre s'éleva dans les cieux
Pour retomber sanglant sur la cité ruinée
Sur sa population souffrante exterminée
Et qui pour pleurer n'avait même plus ses yeux

Il n'y a là vraiment pas de quoi être fier
Du petit garçon ni bien sûr de l'homme gras
Que douze jurés en mission larguèrent là

Initiant ainsi le calvaire de la terre
Qui passant de la bombe A à la bombe H
Tout le fiel de son inhumanité crache.

Le club des sept

Le club des sept puissants garde jalousement
Le secret sensible c'est un sujet qui fâche
De la bombe atomique A à la bombe H
Qui nous fit tant de mal il y a soixante ans

Les ailes du grand bombardier Enola Gay
Jettent un crêpe funéraire noir sur un monde
Où hélas menace et gronde la guerre immonde
Qui nous fait peur à cause las du grand secret

Or toutes les armes de destruction massive
Ne peuvent pas rivaliser avec la haine
Dont l'humanité depuis si longtemps est pleine

Quand inventerons nous une bombe lascive
Qui répandra l'amour par irisation
Tel un arc en ciel aux sept couleurs de passion ?

Colportage poétique

Anne Hillebrand parcourant les rues du Caylar
Ce petit village du plateau du Larzac
Son tambour en bandoulière ainsi que son sac
Bourré de messages aux bonnes gens fait rare

En ce siècle de courriels mels technologiques
Où par l'ADSL court court la poésie
Où les diseurs sont hélas frappés d'aphasie
Fait renaître le colportage poétique

Oyez Oyez bonnes gens de notre planète
Ce que déclame le nouveau garde champêtre
Blague potache poème d'amour ou lettre

Demande en mariage d'un jeune poète
Ou grandes nouvelles et petites annonces
Oyez pour qu'au Verbe jamais on ne renonce.

Islamikazes

Les djihadistes islamikazes parcourent
La toile d'Internet en réseaux qui renaissent
Dupliqués et mourant tour à tour et sans cesse
Renaissants par milliers dans les arrières cours

Des cybercafés où ils font leurs nids douillets
Comme le coucou ce voleur d'hébergement
Qui tue la nichée et qui sans vergogne ment
Pour mieux lui dérober la vie la dépouiller

Abou Moussab Al-Zarkaoui d'Al-Qaida
Emule d'Oussama Ben Laden en Irak
Sur les ondes de l'Internet la terreur plaque

Montrant au monde comment il décapita
Grâce à Al- Batar son otage américain
Qui ce jour-là criait hélas pitié en vain.

Le goéland de l'espace

Discovery le goéland blanc de l'espace
Après avoir lissé les plumes de son ventre
S'est élancé de l'ISS hors de son antre
Rejoignant l'orbite de la terre sans casse

Le vaisseau guette une fenêtre météo
Pour glisser dans l'atmosphère de la planète
Bleue comme une orange comme dit le poète
Sans se désintégrer en cent mille morceaux

Pour imiter en cela les étoiles naines
Qui implorent en ultimes traits de lumière
Dans le ballet spatial où danse notre terre

La valse lente comme une petite reine
De nos quatre saisons du printemps à l'hiver
Avec son cavalier en tournant sur son aire.

Discovery

L'albatros de l'espace danse le tango
Un petit pas en avant deux en arrière
Hésitant à pénétrer d'un coup l'atmosphère
Pour ne pas se métamorphoser tout de go

Désintégré en feu en éclair de lumière
Boule de feux de Bengale brasier céleste
Atomisé en poudre dorée pour seuls restes
Réduit à sa plus simple expression de matière

Faute d'un seul tour de piste supplémentaire
Pour glisser sur son aile en ellipse parfaite
Pour planer tel l'oiseau s'élançant de la crête

Du sommet du monde longtemps porté par l'air
Jusqu'à la piste de ce Cap Canaveral
Qui refuse obstinément de fermer le bal.

Défis relevé

Discovery prémisses heureux d'Atlantis
Après son plongeon elliptique dans l'atmosphère
Son équipage sain et sauf a touché terre
Sur la piste d'Edwards en une longue glisse

Au-dessus de Los Angeles Californie
La Commandante Eileen Collins et ses six hommes
Sauf sont de retour à la maison they go home
De leur voyage interplanétaire béni

Ils garderont le souvenir de Columbia
Fulminante à l'entrée de la voûte des cieux
Et désintégrée en lumière blanche et bleue

De leurs confrères passés de vie à trépas
A cause d'un mauvais joint de brique thermique
Où vont se nicher les défis technologiques ?

Indulgences papales

Les indulgences papales renaissent
Aux JMJ malencontreusement
En Allemagne à Cologne pourtant
Siège d'une réforme qui se dresse

Depuis quatre siècles contre l'Eglise
Accusée de s'enrichir en vendant
Ses papiers d'indulgences à l'encan
La rémission des péchés sans remise

Vatican II serait-il donc trahi
Par le tout dernier successeur de Pierre
Qui vient de Bavière l'anti Luther

Et l'œcuménique cérémonie
Amputées de tous les Evangéliques
Serait-elle réduite aux seuls catholiques ?

La vie

Le fleuve ne coule que vers l'aval
Et ne saurait remonter son amont
Ainsi coule la vie par vaux et monts
Vers la mort sa destination finale

Où elle fond suivant le cours des choses
Naturelles la mort vient la vie passe
Le temps s'écoule et nous prend dans la nasse
De la camarde qui sur nous repose

Ses regards avides et concupiscent
Au fil des générations succédant
Les unes aux autres tout en glissant

A peine nées au monde en renaissant
Vers le pot pourri commun de la mort
L'estuaire ultime de notre sort.

Pluie d'étoiles

Les larmes de Saint Laurent strient de pleurs les cieux
De leurs traits de lumières météoritiques
De bonnes conditions météorologiques
Dévoileront l'essaim d'étoiles à nos yeux

Comme un grand nuage sombre luminescent
Tombant des nuées cosmiques les Perséides
Bombardent longtemps à toute volée le vide
De l'atmosphère terrestre mondes naissants

De la queue d'une comète de cent trente ans
A notre rencontre sempiternellement
Elles viennent semer féconder nos élans

Poétiques depuis la nuit noire des temps
Inondant de leurs larmes d'argent les nuées
Pour y déposer le beau de tendres buées.

La chatte

Câline et féline elle ronronne tout doux
Pianissimo pour l'ouverture symphonique
En staccatos diatoniques bien plus toniques
A mesure que s'ouvre la boîte de mou

Quand se dessillent ses yeux d'amandes ambrées
En pleine extase olfactive elle se fait liane
Et chasseresse elle ondule comme une Diane
Qui progresse l'arc en avant sous les ombrées

Elle prend des allures de Sphinx hiératique
A l'affût d'une curée qui est imminente
Sans se hâter bien sagement elle patiente

Jusqu'à se jeter comme prise de panique
Sur sa pitance du jour dans un feulement
Rauque en pleine apothéose finalement.

Corso fleuri

La fête bat son plein à coup de calebasses
De tambourins de tubas et d'accordéons
Et croule sous les pommes d'amour les bonbons
Les barbes à papa soudain un cor de chasse

Trouant le tumulte joue au garde champêtre
Pour ouvrir le défilé du Corso fleuri
Les chars s'avancent comme autant de premiers prix
Avec l'assurance des stars ou des grands maîtres

Ains la déclinaison des fêtes de l'année
Enturbannées de chapelets de dahlias
Aux pompons colorés progresse à petits pas

Fendant la foule et les flonflons pour aligner
Comme à la parade dans le tohu bohu
Toutes les fêtes de l'année les plus cossues.

Marie pleine de grâce

L'Assomption de la très Sainte Vierge Marie
Elevée en dogme par la grâce papale
Est la montée aux cieus d'une mère bien pâle
Dont la vie heureuse ne s'est jamais tarie

Dans le monde chrétien depuis deux millénaires
La fête-Marie du quinze Août est fête-Dieu
Puisque la mère de Dieu rejoint là les cieus
Au milieu du mois de prières du Rosaire

Dans toute sa gloire elle rejoint le Très Haut
Pour être couronnée par Lui le Saint Esprit
Et le Fils aimé que nous appelons le Christ

Dieu fait homme pour le pardon de toutes fautes
Perpétrées hélas par l'humaine condition
Sur le chemin semé de clous de la passion.

Jour de marché

Jour de marché jour des chalands

Le mardi s'étalent à profusion
Place du marché aux choux les pains ronds
Place du marché aux vins les pains blancs
Rue des marchands les fringues à col blanc
Place du marché vert tous les fruits frais
Place d'Armes mes lais et virelais

Jour de marché jour des chalands

Fromages et champignons s'accoquinent
Raves et melons jouent voisins voisines
Dans le tintamarre des cochonnailles
Le marchand ambulant de café braille
A tue-tête sa pub de colporteur
Je me croirais presque en chaise à porteurs

Jour de marché jour des chalands

Quand fendant la foule dans mon fauteuil
Je m'envole vers l'Italie à l'œil
Les fragrances du parmesan du parme
Et du couscous ne manquent pas de charme
Un crochet m'envoie d'un trait en Espagne
Passant par le Maroc que je regagne

Jour de marché jour des chalands

Avec bonheur je retrouve les souks
Où pour le seul plaisir des yeux on look
J'aime la multitude où je me frotte
Les grosses dondons les belles qui trottent
Les maigres les gras les blancs et les noirs
Voire les rouges voire les verts voire

Jour de marché jour des chalands

Tous ceux qui viennent d'ailleurs différents
Et pourtant mes semblables tous chalands
Du grand marché du monde où nous vivons
Du grand marché que nous mondialisons
D'Inde ou de Chine ou qui sait de la lune
En quête perpétuelle de thunes

Jour de marché jour des chalands

Quand donc les hommes voudront-ils comprendre
Qu'ils sont frères et faits de même cendre
Issus de la même soupe cosmique
Mêmes convives de la vie comique
Et qu'assis autour d'une table ronde
Ils mangent dans l'assiette d'un seul monde

Jour de marché jour des chalands.

Crash

Les aéronefs tombent comme feuilles mortes
Ou avions de papier plié origamis
De funeste envolée séparant les amis
Les parents amants figés sur le pas de porte

Les destins se jouent se dénouent de Chypre en Grèce
Ou du Panama jusqu'au Venezuela
Sur toute notre planète sonne le glas
Pour deux cent quatre vingt deux vies qui nous délaissent

A cause pour l'un d'une panne de moteur
Et pour l'autre d'un climatiseur défaillant
Dans des avions charters hélas pas très vaillants

Prisant l'argent hélas comme tous les voleurs
Las surtout à cause de la cupidité
Qui fait las fi des règles de sécurité.

Frère Roger

Le Frère Roger de l'abbaye de Taizé
Vient de mourir assassiné en plein office
Sous les coups de lame de son dernier supplice
D'une folle à lier qui plaqua le baiser

Sanglant de la mort las sur sa robe de bure
Son étole blanche transformée en linceul
Face à la mort le laissa complètement seul
Pourvu que son grand œuvre œcuménique dure

Et que grandisse son esprit de tolérance
Entre les peuples divers et les religions
Que le prieur ouvre le chemin aux nations

Qui sortent avec peine de l'état d'enfance
Pour entrer dans l'âge adulte des traits d'union
Qui excluent les crimes de sang en réunion.

Plan du vieux Sélestat

Du marché aux pots jusqu'au marché aux poissons
De Sainte Foy à la rue du Babil
A Saint Georges l'église volubile
En passant par la Grande Boucherie au fond

Il n'y a qu'un pas de cleric très vite franchi
On tourne en rond prenant la rue des clefs
Puis plus loin celle des chevaliers
Qui sous le heaume ont bien vite du chef blanchi

Par la rue des Marchands et celle du Foulon
Délaissant l'impasse des Baquetiers
On fonce au grand trot vers la halle aux blés

Près l'impasse des Moulins qui moulaient du son
Enjambant la place d'Armes à l'Arsenal
On parvient au bras de sa belle pour le bal.

Bernadette

Le départ du train spécial de l'Archevêché
Quai numéro un en gare de Sélestat
A destination de Lourdes oui n'est ce pas
Est imminent moi mon fauteuil allons tâcher

En bons chrétiens devenus hélas mécréants
De faire honneur à Bernadette Soubirou
La poverelle pastourelle sans le sou
Qui vit la Vierge Marie il y a longtemps

Dix huit fois devant la grotte de Massabielle
Où elle fit jaillir dru l'eau miraculeuse
Qui a rendu tant de destinées bien heureuses

Avec l'aide de la petite demoiselle
La toute belle Mère du Christ et de Dieu
Que j'implorerai à genoux si je le peux.

Accueil Notre Dame

Lourdes en face de la basilique
Consacrée à la vierge immaculée
Par Bernadette en un temps reculé
Pour le profit d'un monde œcuménique

Est en vue depuis l'Accueil Notre Dame
Face à l'esplanade au Gave à la grotte
Aux fontaines où les pèlerins trottent
Par milliers pour régénérer leur âme

Un cierge béni à la main les chants
Psalmodiés aux lèvres Ave Maria
En procession Salve Regina

Dans toutes les langues de notre temps
Comme dans celles dites mortes d'antan
Pour s'allier à celles des vivants.

Chemin de croix

Mon chemin de croix olfactif et auditif
Digne de la littérature Ouologem
Pétomane et merdique dans tous ses vieux thèmes
Las me sort encore par tous les orifices

Comme tous les chemins de croix ce n'est qu'un aller
Sans retour du moins je l'espère fortement
Doubler les stations dans cet environnement
Je ne le supporterais pas et sans aller

Jusqu'à dire c'était l'enfer du Golgotha
Je puis affirmer que c'était insoutenable
Pour tout homme éduqué de l'école ou du câble

Sans taper dans la populace du Gotha
J'aurais bien souhaité meilleure compagnie
Que ces deux gredins comme marque d'infamie.

Nathalie Spencer

Si vous ne faites rien pour moi
Faites quelque chose pour elle
Jolie petite damoiselle
Elle est douce comme la soie
Las elle souffre et son mal gronde
Et porte la peine du monde
Sur ses pauvres épaules frêles
Comme un Atlas aux forces grêles

Aidez-la ô Reine du monde
Ô oui Notre Dame de l'onde
Votre peuple vous en conjure
Humblement je m'y associe
Traitez- la comme votre fille
Pour que votre culte perdure
Par delà les maux dont on souffre
Dans cette vie qui nous engouffre.

Extase

Amour Amour Amour Azur Azur Azur
Je vous offre mon cœur Marie l'Immaculée
Ma prière pour le monde au mal acculé
Que votre lumière divine transfigure

L'extase de l'amour marial qu'explose en bleu
Dans un azur irréel hors du temps réel
La couleur bleu blanc de la jolie demoiselle
Dans le gouffre sombre qu'elle rend radieux

Ainsi la frêle grotte devient pierre d'angle
De la massive basilique de pierres blanches
Erigée en l'honneur de Notre Dame blanche

A la ceinture d'azur qui comme une sangle
Ceint son corps sacré d'Immaculée Conception
D'une extase de la foule en pleine implosion.

Cœur de Marie

Marie du Sacré Cœur réceptacle sacré
Des miracles d'un jour jaillissant de la source
De Massabielle où Notre Dame me ressource
Jusqu'à ce que je sois dans la vie bien ancré

Marie au cœur saignant compatissant au sort
De l'humanité souffrante qu'elle soulage
Puisse-t-elle guérir le monde de la rage
Qui le fait courir à la mort tirée au sort

Des islamikazes assassins fanatiques
Qui au nom de leur dieu sèment une souffrance
Démoniaque dans le cœur des hommes de France

D'Europe Unie du monde entier dont la supplique
Vient chaque jour déposer aux pieds de Marie
Les doléances d'une humanité marrie.

Eau de source

L'eau lustrale la purificatrice
Emplit chaque jour toutes les piscines
Les pèlerins se lavent dans l'eau fine
Chaque jour et boivent l'eau salvatrice

Les chants d'action de grâce les prières
S'élèvent dans l'air frais de ce matin
Comme pour un très céleste festin
Auquel nous convierait le très Saint Père

L'eau claire des fontaines mariales
Chante aux oreilles de tout pèlerin
Les louanges de Marie sans nul frein

L'eau de source aux miracles me régale
Comme cette énergie miraculeuse
Qu'exsude notre Vierge Bienheureuse.

Onction des malades

L'onction des malades l'extrême onction d'antan
Que le prêtre donnait sur le lit des mourants
Et qu'il donne aux malades sur fauteuils roulants
Et aux grabataires sur leur grabat souffrants

Est signe d'espérance confiante en Dieu
Vers lequel tous les malades lèvent les yeux
L'huile Sainte imprime le front entre les yeux
D'une croix odoriférante au parfum pieux

Ainsi que les paumes ouvertes des deux mains
Recueillant en conques la force de la vie
Force spirituelle de vivre l'envie

De continuer pour un tour jusqu'à demain
De poursuivre notre chemin jusqu'à la fin
Que nous espérons tous la plus lointaine enfin.

Sylviane

Sylviane aux yeux bleus d'azur maître es Reiki
Fait passer les ondes de son esprit en moi
Quand elle impose les mains je suis en émoi
Son ego passe en moi ainsi que des rets qui

Me captureraient l'âme le cœur et le corps
Que je lui cède volontiers pour mon salut
Mes fibres se mêlent aux siennes je salue
En elle la fée aux yeux d'azur truités d'or

Qui me fait connaître l'extase de l'esprit
A la fois pervenche bleue et lapis lazuli
Aux inclusions d'étoiles dorées je mollis

Quand elle pose sur moi ses mains et sourit
Comme au septième ciel comme en paradis
Ses douces paupières blondes closes pardi.

Race

Le concept de race appliqué à l'homme
Est une absurdité héritée las
Du siècle des Lumières où hélas
On ne sut relier l'homme à la pomme

Autrement que par le truchement d'Eve
Où le grand mystère de l'ADN
N'avait toujours pas quitté sa géhenne
La race humaine était encore un rêve

Neandertal vaincu par Cro-Magnon
Fut le tout premier génocide ethnique
Conduisant à son terme fatidique

L'humanité aveuglée par les gnons
Le crime de nos ancêtres et la faute
Originelle sont la même faute.

Marlène

Marlène la prof d'allemand au popotin
Stéatopyge qui dansait une rumba
Endiablée dans sa jupette plissée de soie
Devant le tableau noir jusqu'à plus faim m'enfin

N'est plus emportée par son crabe à reculons
Elle est partie vers d'autres cieux plus cléments
Je lui souhaite bon vent quel que soit le temps
Pour arriver à bon port chez les anges blonds

Votre classe de terminale vous salue
Bien bas Madame et vous remercie chaudement
D'avoir éveillé le désir de l'allemand

Quand votre bouche ronde comme un Petit Lu
Disait suave wiederholen Sie bitte
Nous ne pensions pas que vous alliez nous quitter.

Katrina

Le cyclone Katrina sans pitié dévaste
L'état du Mississipi sud des U.S.A
La Nouvelle Orléans détruite mise à bas
Est submergée sur une étendue des plus vastes

La ville sous les eaux du déluge est exsangue
Las livrée sans défense aux pillards de tous poils
Qui parachèvent la tempête tropicale
En faisant que le bon droit vers le crime tangué

Ainsi en tous lieux l'occasion fait le larron
De tous temps l'espèce humaine fut assez lâche
Pour profiter du malheur des siens sans relâche

Au lieu de courir à leur rescousse d'un bond
Elle leur maintient hélas la tête sous l'eau
Espérant se laver de son crime aussitôt.

Baghdad Inch Allah

Bagdad en Irak Inch Allah

Les chiïtes en procession
Vers le saint mausolée d'Ali
Sur le pont sentaient l'hallali
D'une rumeur en progression
Qui les rejeta dans le Tigre
Tremblant de peur toutes les fibres
De leur corps perdu en émoi
Sous la menace d'Al Quäida

Bagdad en Irak Inch Allah

En Mésopotamie centrale
Entre Tigre et Euphrate Baal
La peur de tout islamikaze
A las fait pêter une case
Aux centaines de pèlerins
Qui allaient psalmodiant sans fin
Qui allaient vers leur destinée
A leur barbe et à leur nez

Bagdad en Irak Inch Allah.

Prérentrée

La prérentrée s'annonce plutôt bien
Tous les profs sont nommés un seul malade
Encore à remplacer par un en rade
En adéquation avec les moyens

Les EDT n'ont ja été si beaux
Pour les élèves et leurs professeurs
Parfaits compromis de grande valeur
Entre contraintes et la pedago

Gie tentant d'avoir la part la plus belle
Comme de juste aussi comme il se doit
Pour tous ceux qui ont encore la foi

Pour un an on va se remettre en selle
Avec un objectif à l'horizon
Que nos élèves gagnent du galon.

Rentrée

L'heure de la rentrée approche
Les sixièmes ouvriront le bal
Dans leurs toutes nouvelles salles
Avec leurs nouveaux profs bien gauches

Et puis les chevaux de retour
Des cinquièmes jusqu'aux troisièmes
En passant par les quatrièmes
Qui font tout trois un autre tour

De piste dans notre barcasse
De l'Education Nationale
Conduite par Monsieur Loyal

Et le clown hilare Paillasse
Qui sans vergogne ont proclamé
La réussite programmée.

Temps et temps

Temps gris pluvieux temps de rentrée
Qui clôt l'explosion de l'été
Cette année un pétard mouillé
Temps variable d'une année

Le temps et le temps météo
Le temps passant triste bilan
Le temps météo variant
De bas en haut c'est bien trop d'eau

Ou pas assez pour peu s'en faut
Du Darfour jusqu'en Louisiane
Et de Bagdad jusqu'à Beslan

Le temps fait des siennes tout l'temps
Le temps passe aussi les nuages
Tous les deux hélas nous outragent.

Colosse aux pieds d'argile

Notre superpuissance planétaire
Le grand gendarme du monde de l'univers
Ces derniers temps a hélas subi maints revers
Souvenez-vous du World Trade center

Des sept de la navette Columbia
De la guerre en Irak et de ses attentats
De Force One d'un président potentat
De la panne de courant qui livra

La côte Est aux pillards aux criminels
Et maintenant de Kristina cet ouragan
Qui met à genoux en deux temps trois mouvements

Comme un tsunami un séisme très réels
Tout un pays qui s'imaginant le plus fort
Découvre sa faiblesse dans la mort.

Cellules souches

La thérapie génique sur cellules souches
Fait un bond en avant las pour les souris blanches
Tiendrai-je encore dix ans avant que ne flanche
Ma santé hélas pour me mettre sur la touche

Peut-être que Sony et son exosquelette
Me permettront-ils de patienter quelque peu
Pour vous entraîner dans un tango langoureux
Madame la dame de mes pensées qui faites

Depuis de si longues années tout mon bonheur
Et que je paie par malheur si mal en retour
A mon corps défendant qui de plus en plus gourd

Refuse d'obéir aux élans de mon cœur
A mes désirs de vivre contre vous debout
Pour faire de notre chemin le dernier bout.

Myrtille

Les myrtilles sauvages ou dites brimbelles
Raisins des bois maquettes ou encor pouriots
Croissent en forêt ou montagne par grands lots
En masse souvent appelées noires airelles

Colorent langues et palais en violet
Quand on croque leurs baies juteuses par poignées
A peines récoltées par peignées bien soignées
Ou bien en tartelettes du plus bel effet

Qui teintent en bleu sombre les dents des gourmands
Leur langue leurs lèvres parfois les alentours
D'une bouche bien trop impatiente au pourtour

Maculé de taches mauves sans agrément
Mais vraiment très utiles contre la diarrhée
Les aphtes la cystite l'eczéma l'urée.

Samedi soir

Dans les HLM voisins on s'envoie en l'air
A tous les étages tard le samedi soir
Et ça gueule en écho bien après la nuit noire
Se calme quand blanchit à l'horizon la terre
A l'aurore faute de combattants lassés
Exténués pour le reste de la journée
Dans un silence plat les guerriers ajournés
En écrasent longtemps l'un dans l'autre enlacés

Dans les HLM voisins on s'engueule fort
A tous les étages tard le samedi soir
La gueule avinée on est complètement noir
Les femmes et les gosses dérouillent à mort
Le sang gicle dans les hurlements les insultes
Qui font alterner connard saoulard fils de pute
S'enfilant l'un et l'autre comme un air de flûte
Au petit matin calmés mais toujours incultes

Dans les HLM voisins on se came bien
Dans les cages d'escaliers le samedi soir
En catimini au cannabis sans espoir
A l'héroïne à la cocaïne un parrain
Surveillant son cheptel de camés de clients
Qu'il entretient par piquouzes interposées
Qu'on se refile avec le sida faut oser
Du soir jusqu'au matin en guise de calmant.

O tempora o mores (ou mortes en français ?)

Jour après jour passe le temps
Passe le temps passe la vie
En deux temps et trois mouvements
La jouissance nous est ravie

Le temps le temps le sale temps
Et le temps le temps le beau temps
Ou le temps le temps le bon temps
Le temps le temps valse du temps

Tourne tourne roue du destin
Tourne tourne jusqu'au tournis
O tempora mores mortis

En langue de quasi latin
En bas latin presque classique
Déroulant sa douce musique.

Prépuce ou pas ?

La circoncision du gland protégerait
De la transmission du VIH du SIDA
Par le prépuce amnuit sur l'autel de Sayda
Sidi Mohamed marabout qui ja serait

Le vrai prophète du vrai Dieu du nom d'Allah
Révélé à la Mecque aux pieds de la Kaaba
Pierre noire astéroïde tombé bien bas
Sur terre pour être la demeure d'Allah

La kératinisation de la peau du gland
C'est-à-dire son soudain épaissement
Le rend plus réfractaire au virus attaquant

Réduisant le risque à soixante cinq pour cent
En l'an un de l'hégire il fallait y penser
Chapeau quatorze siècles avant tout essai.

Bouse du diable

Le colonel Edwin Drake ne se doutait pas
A Titus ville en Pennsylvanie USA
Il y a cent cinquante ans que son huile noire
Deviendrait las la bouse du diable ou l'or noir

Et que les oïloholiques de la planète
A l'instar des alcoolos formant un cancer
Pollueraient hélas à mort leur planète terre
Inversant la courbe de Gauss comme c'est bête

Pour revenir aux prix d'antan où précieuse
Etait l'huile noire visqueuse et nauséuse
Utilisée alors comme médicament

Et depuis l'auto surtout comme carburant
Pompée à tout va source d'énergie fossile
Par des milliards d'individus automobiles.

Hackers violeurs

Aux hackers qui ont violé ma mémoire
Pour voler mes poèmes en passant
Par Internet le neuf de ce mois noir
De septembre 2005 courant

Je proclame qu'ils en sont pour leurs frais
J'ai sauvegardé sur clef USB
Mes sept recueils de textes que j'avais
Déjà il y a longtemps publiés

Sur mon site perso d'Est vidéo
Faut-il être mauvais pour supprimer
D'un clic rageur les créations rimées

D'un poète inconnu au cœur bien gros
Quand des iconoclastes sans vergogne
Sur son oeuverette à coups redoublés cognent.

Docteurs de la loi

C'est quand on a peur d'un chien qu'il vous mord
Pourquoi les guerriers du Djihad d'Europe
Liraient-ils les poèmes d'une lope
D'un Lope de Vega d'antan ja mort

La poésie n'est vraiment pas leur fort
Ils ne la voient guère dans le Coran
Dont les sourates sont riches pourtant
Mais auxquelles ils font un triste sort

En revendiquant la guerre et la mort
Au nom d'un Dieu qu'ils appellent Allah
Mais qu'ils renient en le jetant à bas

A l'humanité portant mort et tord
Comme ils ont fait des statues du Bouddha
En Afghanistan docteurs de la loi.

Weblogs

La planète était en deuil le verbe était mort
Enfin l'Internet vint avec sa blogosphère
Ouvrant une nouvelle ère communautaire
Communicante par blogs défiant le sort

Funeste fait à la poésie sur papier
Tel Phénix la faisant renaître de ses cendres
Et du même coup sans grand coût la faisant vendre
Sur les ondes techniques dans le monde entier

Les poètes blogeurs du multimédia
Lient textes musique et images vidéo
Les mots dits font un véritable rodéo

Investissant conquérants tous les médias
Revenant ainsi au logos originel
Matrice du verbe sortant d'un noir tunnel.

Circoncision

La circoncision trente trois siècles d'âge

Depuis bien trois mille trois cent soixante années
En vigueur chapeau bas pour la longévité
Chapeau bas pour la thérapeutique inventée
Par les anciens adeptes du D-ieu Y-aveh
En avance de plus de cinq mille ans sonnés
Sur les savants du vingtième siècle passé

Qui toute honte bue se sont mis à la page

Du bon rouleau de la Torah texte sacré
Sacrifiant ainsi le prépuce édulcoré
En vue d'épaissir la peau du gland coloré
Faisant barrière au VIH à son orée
Guettant le meilleur moment d'entrer en virée
Stoppé par la muqueuse kératinisée

La circoncision cinquante siècles d'âge

Bien plus de trente trois siècles avant l'Islam
Des Mahométans d'Allah qui ont fait leurs gammes
En l'an un de l'Hégire portant une lame
De lumière le Coran au-delà de Bam
Tout en restant las bigames ou polygames
Au grand dam de la gent féminine leurs dames

La circoncision n'a pas rendu plus sage.

Quasi-star

Tes yeux lapis lazuli azurite brillent
Comme un quasar ce trou noir massif solitaire
Qui se goinfre ce glouton de sombre matière
Au centre d'une gigantesque galaxie

Dont il aspire la lumière des étoiles
Comme l'araignée suce le sang des victimes
Qui lui versent à leur corps défendant leur dîme
En maîtresse du jeu au centre de sa toile

Comme un disque tournoyant tes yeux étincellent
Et flamboyant comme des millions de soleils
Sont les torches exploratrices d'une veille

Qui me va jusqu'au tréfonds de l'âme réelle
L'infiniment grand et l'infiniment petit
Se rejoignent dans le bleu de tes yeux outils.

Art poétique

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

François Villon l'emmenait promener souvent
A Montfaucon pour voir gigoter les pendus.
Pauvre Ruteboeuf les armes avait rendues,
Clément Marot tendait les deux mains aux puissants,
Joachim du Bellay et Pierre de Ronsard,
Les princes de la Pléiade furent les phares
Des Regrets et des Amours épicuriens.
D'Aubigné et du Bartas firent bien le lien
Entre la Réforme si tragique et la rose.
Honoré d'Urfé en fit même de la prose.
Malherbe, Théophile de Viau, Saint Amant,
Débouchant hélas sur Le Franc de Pompignan,
Perdirent l'âme de la poésie avant
De la reconquérir avec le ci-devant
Vicomte François René de Chateaubriand
L'aristocratique Alphonse de Lamartine
Le romantique Victor Hugo qui badine
Avec Musset, avec Vigny, avec Nerval,
Avec Arthur Rimbaud et le dormeur du val
En passant par Charles Baudelaire, le roi
De la poésie nouvelle dictant ses lois
A Verlaine, José Maria de Heredia,
A Stéphane Mallarmé Paul Géraldy a
Pour sa part reverdi le rameau de l'amour
Avec Louis Aragon et Paul Eluard.
Les objets inanimés ont eu Francis Ponge.
Emile Verhaeren des usines l'éponge,
La littérature française est éclectique,
Fit de la poésie avec de la technique.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

Les onomatopées ont Isidore Isou
Poète penseur des technologies nouvelles
Nouveau pape de la Créatique un peu fou
Se dressant contre André Breton qu'il ensorcelle
Contre Dada contre Tzara en Ubu Roi
D'un troisième millénaire spirituel
Et religieux ou alors qui ne sera pas.
En perpétuelle création culturelle,
Plongeant ses racines dans le terreau ancien
Des mythes ou de Marguerite de Navarre
Ou d'Ovide ou d'Homère ou alors de Pindare,
Le poète du siècle nouveau fera sien
Le précepte d'Isou : poésie de ce temps,
Poésie à contre temps bien contre pétant,
N'est pas poésie de quatre sous. Créatique
Et novatique le mouvement esthétique
Des temps nouveaux fait le pont de ce millénaire.
La poésie n'est pas un ersatz de faussaire
Les reproducteurs, dupicateurs ou copistes
Sont les plagiaires du patrimoine lettriste,
Les pilliers de tombes d'une culture rap
Hip hop et slam qui hélas à coups de poing frappe
Le tambour du verbe et la gueule du poète
Renvoyant brutale dans les cordes sa quête.
Les mannes des créateurs défunts s'envolent las
Sur la portée musicale du temps qui passe
En gémissant. Elles pleurent tout leur comptant
Sur la mort des créations au fil du temps
Evanouies dans les limbes de leur néant
Amnuies sur une forme vide en creux béant.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

La poésie ne peut, ne doit se limiter
Sous peine d'être hélas très vite mitée
Comme une vieille défroque dans un placard
Qu'on retrouve quand il est trop tard par hasard.
Elle ne peut être cantonnée aux domaines
Réservés aux seuls sentiments des cantilènes :
A L'amour passionné, à la désespérance
Au temps qui passe hélas, aux souvenirs d'enfance,
A l'arc en ciel qui marque de ses sept couleurs
La place du trésor le plus cher à son cœur.
Aux seuls sentiments des sonnets irréguliers,
A ceux des élégies, des sonnets réguliers,
Des odes, des ballades et des virelais,
Des poèmes épiques, des stances, des lais,
Des rondeaux, des fables, tableaux et fabliaux,
Des chansons, des comptines et des chanterelles
Valent bien un madrigal, concert aux chandelles
Ou pas, ou même un opéra, une opérette.
Quand pour l'acte de création notre âme est prête,
Qu'importe les formes, les thèmes et les feintes,
Un motet, un rondel, une douce plainte,
Un psaume, une prière sont autant d'élan
De l'esprit et du cœur qui s'imposent bons plans.
Quand le moment est venu l'accouchée accouche
Et au moment de créer sur le papier, je couche
Mes vers, outils de mes émotions, sentiments
Visions et observations, autant d'aliments
De ma façon, de ma créativité
Incontournable comme une nativité.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

Elle ne peut non plus être reléguée aux seuls
Contes philosophiques, aux haïkus d'Orient,
Aux contes Ouologem des peuplades Peuls
Aux fables de La Fontaine ou de Florian,
Aux poèmes d'astrologues, de médecins,
Aux jeux de mots et contrepèteries diverses,
Aux blagues et bons mots de café du commerce,
Aux inventaires d'huissier, actes notariés
Dont l'issue est la prise de corps très variés.
L'acte de création étant omnipotent
S'impose sans réplique même aux impotents.
La langue seule peut constituer un frein
Lorsque l'orthographe et la syntaxe en goguette
Battent la campagne sans rester bien propres
Et qu'elles fréquentent mal d'autres galopins
Comme la conjugaison hélas débridée
Les contresens et les faux-sens ridés vidés
De sens sans rémission ad vitam aeternam,
Les joutes poétiques de mauvais goût slam
Et compagnie sur ring où à coups redoublés
On assène les mots. Le poète adoubé
En ressort très hébété quand il est vainqueur
Amoché, saignant et éclaté en plein cœur
Quand il sort de l'arène, las, les pieds devant,
Ayant redit : « morituri te salutant »
A la foule déchaînée, le pouce baissé
En guise de verdict du champion délaissé.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

Suivre les traces de Guillaume Apollinaire
Sans oublier celles de Charles Baudelaire
Monter en sauce avec un peu de Francis Ponge
Un zeste de Jacques Prévert qui la vie éponge
Réchauffer un moment dans le four d'Isidore
Isou jusqu'à ce que la croûte craque et dore
Couper les cheveux en quatre d'André Breton
Fouetter en neige les amours d'Aragon
Du fou d'Elsa, le passionné Paul Eluard
Du roi de la Pléiade Pierre de Ronsard
Emincer en tranches fines José Maria
De Heredia pour en parer le fond du plat
Dresser sur canapés les élégies d'Alphonse
De Lamartine et de Vian en pleine défonce
Saupoudrer de Sturm und drang épicer Byron
Mais éviter à tout prix Alexis Piron
Et parachever en montant un dais d'azur
De Stéphane Mallarmé en idéal pur.

Automne

L'automne annoncée avec pertes et fracas
D'un bout à l'autre de notre hémisphère Nord
Avec son vent d'autan sa bise qui nous mord
Relègue l'été las sans en faire grand cas

Avec ses peines et ses joies dans le grenier
Des souvenirs les scellés de la pleine lune
En protègent l'entrée du matin à la brune
La saison où les vanniers vendent leurs paniers

Pour engranger les récoltes de cette année
Les charlottes les rattes les choux et les pommes
Est celle des bilans des inventaires d'homme

Pour préparer l'an qui n'est pas encore né
Sur le terreau gras et noir des joies trépassées
Qui feront fructifier l'offrande du passé.

Monsieur Conreaux

Mon vieil instit est mort mon vieux maître n'est plus
Celui qui m'a dressé debout sur mes deux jambes
M'apprenant la musique subtile des iambes
A été mis en terre ce jour d'hui sans plus

De cérémonie qu'un enterrement chrétien
Les diamants de L'étoile du Sud en Afrique
Ont du scintiller quand la mort lui fit la nique
En hommage posthume au maître et à l'Ancien

Qui m'a révélé les secrets de l'univers
Qui m'a initié aux découvertes techniques
Tout en gardant son cœur d'enfant restant ludique

Il s'en est allé tenir compagnie aux vers
Lui qui aimait tant celle des gens des enfants
Un élève parmi d'autres reconnaissant.

Cameraria ohridella ?

Les arbres desséchés, roussis en plein été
Exhibent leurs carcasses avec impudeur
Marronniers d'Inde et châtaigniers frappés plein cœur
Pleurent leur feuillage hors saison défeuillés

Erables saules frênes ou peupliers morts
Dans les bocages ou aux quatre coins des places
Sont une énigme lorsque leurs feuilles s'entassent
Sans raison en plein été à leurs pieds encore

Et encore s'accumulant poussées au vent
Ont-elles été arrachées par la tempête
Ou grillées par le soleil en trop grande fête

Ou alors une chrysalide s'en gavant
Les dévoreraient-t-elle de l'intérieur
En goule en chenille parasite de leur cœur ?

Une charte pour la paix

Le président Bouteflika
Fait procéder à un référendum
Sur une charte pour la paix des hommes
Réconciliés sur mode « d'il y a qu'à ! »

Après la loi sur la Concorde
Et las treize années de guerre civile
Ce sont des milliers de vies qui défilent
Avant que l'Algérie n'accorde

Le pardon des crimes passés
Il faudra que s'allume le regard
Des mères des veuves resté hagard

D'un éclair de vie harassée
Durant de longues années terrassées
Aujourd'hui elles en ont bien assez.

Kalahari

Les bushmen du Kalahari sont pourchassés
Comme le sont les animaux dits nuisibles
De ceux qu'on croit civilisés ils sont la cible
Parce que dans leur réserve sont enchâssés

Des éclats de lumière les appelés diamants
La de Beers en fait des rivières hors de prix
En mettant comme au far west leurs têtes à prix
L'or les diamants l'argent indiffèrent ces gens

Ces ultimes survivants de l'âge de pierre
Seule les intéresse la terre où ils vivent
Nul n'est besoin de fric pour toucher l'autre rive

De la vie dont la mort l'au-delà est l'envers
Ils ne veulent pas emporter en paradis
D'autres richesses que leurs souvenirs pardi.

Référendum en Algérie

Ceux qui votent oui croient en Dieu
Ainsi que dans notre nation
Votez pour moi et le pardon
Pour cet intolérable aux yeux

Des femmes voilées d'un haïk
Des mères violées en cheveux
Dont les maris bien malheureux
Le chef las au bout d'une pique

Sont témoins de tueries d'enfants
Et des pires atrocités
Le sang coule dans la cité

Et le bush où les partisans
De cette absurde guerre sainte
Massacrent leur peuple et l'éreintent.

Vents d'autan

Les marrons d'Inde explosent avec fracas
En rafales sous l'action du vent et du froid
Ils percutent la tôle des autos qui broient
Leur pulpe sur le macadam luisant et gras

Les feuilles fanées s'amoncellent à la pelle
Les souvenirs rassis de l'été eux aussi
Qui se gâtent sans rémission et sans sursis
Comme les poires blettes dès le premier gel

Quand le feuillage racorni prend des couleurs
Et lorsque les frondaisons des forêts se teintent
De bruns de jaunes de couleurs vertes éteintes

Comme autant de petites morts d'arrache coeur
Eclatants de rouges vifs sanguins flamboyants
Les frimas d'automne annoncent les vents d'autan.

Eclipse annulaire

La nouvelle lune noire auréolée d'or
Montre son anneau à la terre en pleine gloire
Les flammèches flambantes purlèchent la moire
Sombre du disque noir enchâssé dans leur or

L'éclipse annulaire est la rencontre d'amour
Des deux corps célestes qui connaissent l'orgasme
En s'étreignant amoureuxment en plein spasme
Fécondant le vide de lumière du jour

Ainsi se rencontrent les amants un éclair
Dans leurs deux regards en forme de croissant d'or
Qui lance ses flammes comme deux sémaphores

Du haut d'un grand phare jusqu'au bout de la terre
Pour semer à tous vents l'amour la joie l'ivresse
Que deux corps réunis dans l'extase professent.

Génocide de 1995

Srebrenica un génocide à huis bien clos
Huit mille victimes des musulmans bosniaques
Entassés dans ces horribles charniers sans sac
Pèle mêle sans sépulture fut le lot

Que Karadzic et Mladic tirèrent au sort
Radovan et Ratko des généraux
Serbes toujours en fuite par monts et par vaux
Pour échapper avec les autres à la mort

Les dix neuf mille quatre cent soixante treize
Assassins qui ont mérité la peine ultime
Pourtant le TPI la mort en prison grime

Et ainsi le TPI les met tous à l'aise
Ces criminels fautant contre l'humanité
Devraient eux aussi mourir en toute équité.

Premiers froids

Aux vendanges les étourneaux sont de retour
Pour s'abattre par nuées sur nos chasselas
Bien mûrs à point bien dorés et sur nos muscats
Ils se remplissent la panse à craquer le jour

Fléaux de toutes les vignes des alentours
Ils festoient en ville la nuit venue hélas
Dans les arbres qu'ils conchient sans en faire cas
Dans un tintamarre jacassant qui trop sourd

Abrutit nos rêves en cauchemars bien lourds
Malgré nos couches munies de bons matelas
Ains vient la saison morne de l'automne las

Qui annonce l'hiver qui nous rend tous bien gourds
Les premiers gels la pluie la brume et les frimas
Nous prennent l'âme et le corps dans leur étau froid.

Galoubiers

Melilla Ceuta fenêtres espagnoles
Sur L'Europe loin des contrées où règne Allah
Où nous allions à quatre faire nos achats
En plein ramadan pour acheter de la gnole

Comptoirs sur la Méditerranée aux senteurs
De retour au pays aux parfums de chez nous
Ces transitions entre la plaine de cailloux
D'Oujda et la France où s'épanchait notre cœur

Melilla et ses longs passages au bakchich
Ceuta et tous nos salamoualikom
De pièges à fric devenus pièges à hommes

Où les émigrés s'entassent gare à leurs miches
Et meurent tirés à vue comme du gibier
Par des gendarmes des douaniers ou galoubiers.

Prix Nobel de la Paix

Mohamed El Baradei de l'AIEA
S'est vu décerner le prix Nobel de la paix
Pour que l'humanité ne ploie plus sous le faix
Des bombes de Nagasaki d'Hiroshima

Las pour stopper le nucléaire militaire
Il faudra d'autres arguments plus convaincants
Il faudra surtout un radical changement
De l'esprit du cœur humains pour sauver la terre

Cette planète livrée au grand prédateur
De toute vie en dépit de tout vrai bon sens
Si nous voulons donner à la terre sa chance

Avant toute chose il nous faudra un bon cœur
Il nous faudra aimer l'autre notre prochain
Nous sommes tous avec lui dans le même bain.

Cachemire et Guatemala

Torrents de boue submergeant le Guatemala
Ou séisme à Islamabad au Cachemire
Cyclones ouragans ou tremblements de terre
La mort rode et frappe sans pitié j'ai mal à

La terre à la vie si diverse qui la peuple
J'ai mal aux enfants à ces gens sous les gravats
Ou sous la boue noire qui dévaste à tout va
Les régions hélas traversées qu'elle dépeuple

Ainsi va la vie ainsi va la malemort
Sur cette planète si bleue comme une orange
Que le destin goulûment dévore et las mange

Comme si ne suffisait pas le triste sort
Que nous font les attentats d'une guerre vaine
Que d'aucuns disent sainte alors qu'elle est malsaine.

Taïkonautes

Le vaisseau Shenzhou VI et ses deux taïkonautes
Poussé par les deux moteurs de la Longue Marche
Va faire un tour dans l'espace jusqu'à ses marches
Pour imiter les cosmonautes et astronautes

Les spationautes de Soyouz de la navette
De l'ISS la station internationale
Le relais martien lunaire intersidéral
Conquête pour laquelle la Chine s'apprête

Comme la Russie les USA et l'Europe
Réunis par une querelle sémantique
Autour du rêve de l'humanité technique

Leur union est la loi pour parvenir au top
Leur union est la nécessité scientifique
Leur union est l'évidence technologique.

Hôpital de jour

Une frêle vieille dame que je rencontre
Au hasard des perfusions mensuelles
De solumedrol qui nous fait voir belle
La vie de sclérosés que nous menons moi elle

Et quelques millions d'autres dans ce grand pays
Qui heureux de pouvoir tenir debout
Se lever du lit sans tanguer l'air saoul
Dés potron minet pourtant sans avoir failli

Aux règles des bonnes mœurs de consommation
D'abrutissants en tous genres, m'a dit
En le lorgnant, l'histoire d'un gars qui

Ne savait pas encore sa condamnation
Faute de diagnostic finalisé
Et de ponction lombaire analysée

Qui entré à l'hôpital pour un mal de dos
Et un œil qui trois fois las bat de l'œil
S'y retrouve en pension presque à l'œil
Service de neurologie dit la neuro

Pour examens approfondis complémentaires
I.R.M scanners et tutti quanti
Radios paraît-il de nantis
Qui coûteront cher aux caisses complémentaires

Et encor plus aux malades qui apprendront
A leurs dépens à bien compter
Sans croire aux histoires contées
Par les charlatans qui voulant faire des ronds

Leur promettent guérison contre redevance
Monts et merveilles et miracles
Amour argent santé oracles
Garantis par une simple petite avance

En espèces bien sonnantes et trébuchantes
Voire en chèque en bois ou CB
Pour un curriculum vitae

Remanié par les voyants et les voyantes
Amélioré sous les auspices
D'un astre au gré des haruspices

Du coup les malades deviennent des patients
Hélas au double sens du terme
Sans ja voir de leur mal le terme

Il leur faudra apprendre à être très patients
D'abord pour connaître le mal
Qui les ronge et les passe au pal

Ensuite devenus patients pour le traiter
Par diverses sortes d'emplâtres
Aussi efficaces qu'un plâtre

Sur une jambe de bois de menuisier
Puis pour choisir le bon fauteuil
Roulant après avoir fait deuil

De toutes les bonnes choses de l'existence
Et les bonnes aides techniques
Pour des leviers technologiques

Avec l'aide de toubibs d'ergothérapeutes
Pour équiper son véhicule
Et pour pouvoir lever son cul

D'une chaise à l'autre sans psychothérapeute
Ou plutôt sans pompiers kinés
Appelés le soir in fine

Quand tout va mal sur le carrelage de bain
D'où on ne peut plus décoller
Où on reste comme collé
Les gambettes en croix on n'a pas l'air malin

Réduit à l'état de flaque par l'attraction
Vénusienne qui vous plaque
Au sol comme un groupe d'All Blacks

Puis attendre que le droit à compensation
Veuille bien se voir appliqué
Sans que soient tous éradiqués

Les bons articles de lois qui prennent en compte
Les besoins des handicapés
De la vie tous les rescapés

Auxquels nul n'est besoin hélas qu'on leur en conte
Ils ont payé de leur personne
Et attendent que l'heure sonne

Depuis longtemps d'une juste rétribution
D'un équipement varié
Qui leur permettrait de monter

Sur les escaliers trottoirs comme les piétons
Ils attendent depuis longtemps
Que les trains pour leur libre temps

Que les trains les cars les hôtels pour leur temps bon
Soient tous accessibles partout
Et pour les cinémas itou

Et qu'on ne leur dise plus qu'ils coûtent trop cher
Qu'il faut être plus responsable
Car en aucun cas responsables

Du mal qui cruel les tourmente dans leur chair
Pour vivre dressé et debout
Ils sont prêts aux efforts à tout
Mais il faut les aider car la vie est très chère
Pour les handicapés surtout.

A la frêle vieille dame de ma rencontre
Je souhaite une longue fin de vie
Egayée de beaux romans pleins de vie
Et que cette lutte contre la montre

Qu'elle mène soit la der des der la dernière
Que sa cuisse gauche quand elle est nue
Cesse de se rider qu'elle se mue
En cuisse de jeune fille fière et altière

Lisse et douce comme la soie de ses vingt ans
Qu'elle soit la jumelle de la droite
Ce qui laisserait les plus jeunes coites

Comme quand archiviste dans le temps
Elle faisait guincher son amoureux
Sur les pistes de danse l'air joyeux.

Sapin de Noël en Alsace centrale

Le sapin noir aux reflets verts
Le Nordmann sapins de Noël
Enguirlandés de ribambelles
De très fines boules de verre

Sous l'étoile du berger trône
En plein milieu du grand salon
Suspendu d'un fil au plafond
Comme le fantôme d'un drone

D'un dix septième révolu
De notre cité humaniste
Toujours à l'affût sur la piste

D'un rite à elle dévolu
Avec ses pommes de reinettes
Et pommes d'api un peu blettes.

Sapinus

Le sapin noir sapinus en latin
Du latin pinus et du gaulois sap
Devenu Tannenbaum de pied en cap
En plein Sélestat comme c'est malin

Célèbre la naissance de Jésus
Sous l'étoile du berger des trois rois
Pour bien se démarquer de l'autre foi
Des catholiques qui ont d'autres us

La crèche garnie de petits santons
Associée au roi de la forêt
Pour le solstice le sapin est prêt

Signe de l'enfant né de l'enfançon
Tordant le cou à la fête des fous
Et ainsi qu'aux saturnales itou.

L'arbre du paradis

De la Saint Martin à l'Épiphanie
L'arbre du paradis aux rouges pommes
Symbole de richesses pour les hommes
Par Eve du jardin divin bannis

Au milieu du salon sur blanche nappe
Eclaire d'une étoile de lumière
Le foyer havre de paix sur la terre
A l'huis duquel tout à la fin on frappe

Pour annoncer la fin de son voyage
Durant l'adventus on tue le cochon
Avant de trancher le foie au torchon

Comme on a pris de l'âge on est plus sage
Les tropaires n'en font pas grand mystère
Le sapin fut ainsi mis sur son aire.

Lumière lux

Solstice d'hiver renaissance du soleil
La fête des Celtes du vingt quatre décembre
Sur les femmes las stériles faisait descendre
De l'esprit de l'enfantement une merveille

De ce solstice à l'Equinoxe de printemps
Courent les neuf mois de la gestation humaine
Comme de Hanoukah à Pessah plus amène
Remonte éclatant la lumière au fil du temps

Les bougies du sapin et de la menorah
Associent lumière de Pâque et de Noël
L'étoile du berger de Bethlehem est belle

Et grosse de promesses sur ce que sera
Le monde d'un Christ né, mort et ressuscité
Pour les hommes en rémission de leurs péchés.

Sapin électrique

Le sapin de Noël paré de ses chandelles
Des ses bougies de guirlandes et de boules
Au lieu de coquilles de noix à huile c'est cool
Au lieu de pommes rouges de gâteaux au miel

De chocolats de caramels et d'hosties blanches
Sur un lit de roses rouges du Sacré Cœur
Parsemé de lys immaculés de blancheur
Et rehaussé des touches bleutées des pervenches

C'est certes plus moderne car technologique
Haut en couleurs brillant clinquant et scintillant
Comme inclusions de titane blanc rutilant

Mais bien moins beau même quand la fée électrique
Se met de la partie et bien moins savoureux
Essayez donc un jour de lui croquer les yeux.

Sapin en fibres optiques

Sapin en fibres optiques sans végétal
Sapin de papier ou sapin origami
Sapin plastifié ou sapin de goumi
Sapin poupée gonflable pour aller au bal

Rien ne vaut ce bon vieux sapin roi des forêts
Dont on coupe deux trois branches trois jours avant
Pour parfumer la Stube où nous fêtons pendant
Huit jours la fin de l'année pour être bien prêts

A affronter la suivante sous les auspices
De l'étoile filante d'argent du berger
Que les rois mages ont suivie jusqu'en Judée

Pour apporter l'or la myrrhe et puis les épices
L'encens à la Sainte Famille de l'Enfant
Il y a maintenant bien plus de deux mille ans.

Epicéa d'Artémis

Epicéa ou sapin rouge fécondant
Ou encore épinette noire d'Artémis
Déesse de la lune qui est la protectrice
Des femmes qu'elle assiste en plein accouchement

Picea mariana à ne pas confondre
Avec le sapin noir aux feuilles à raies blanches
Picea abies ou nigra feuilles franches
Leurs aiguilles tombent à terre et y sombrent

Pour former un tapi rouge aride et acide
Qui tue tout mycélium en asséchant le sol
Comme si c'était celui des pins parasols

Ses cônes pendants garde-manger des avides
Campagnols écureuils mésanges et gros becs
Prodiguent leurs vivres dans ses sous-bois trop secs.

1521

Quinze cent vingt et un alors quelques tropaires
Parlent d'un sapin de Noël à Sélestat
Paré de pommes rouges de Saint Nicolas
Pour célébrer de Bethléem le grand mystère

Et les tropes en ce temps là se succédaient
Pour brosser le tableau de la Sainte Famille
Dessous l'étoile du berger aux cinq aiguilles
Marie Joseph l'âne le bœuf l'Enfant qui naît

Dans l'humble étable la crèche du dénuement
Où viennent l'honorer les trois plus grands rois mages
En lui offrant l'or l'encens la myrrhe en hommage

L'appelant auprès d'Hérode comme c'est dément
Le roi des juifs qui vient de naître sous l'étoile
De son grand peuple la substantifique moëlle.

1546

En quinze cent quarante six à Sélestat
Les archives municipales font état
Trois jours avant Noël de l'abattage franc
De sapins noirs ou arbres d'Eden sur le ban

De la commune pour que tous ses habitants
Puissent fêter chaque an Jésus Christ renaissant
En lune bien ronde du solstice d'hiver
Début de la renaissance de la lumière

Sur leurs cônes dressés saisis de priapisme
Entre deux communautés consacrant le schisme
Le sapin noir bien vite remplaça la crèche
Dans une coquille de noix trempant leurs mèches

Les flammèches se nourrissant de sainte huile
Illuminaient les conifères quelle tuile
Parfois ils s'enflammaient comme une torchère
Boutant le feu feu follet aux maisons peuchère.

Meisenthal

La boule de Noël qui pare les sapins
Est née à Meisenthal en pays de Moselle
Quand la récolte des pommes ne fut pas belle
La disette de pommes rouges c'est malin

Fit place au verre soufflé au verre filé
Au bois au métal au coton et au papier
En dix-huit cent cinquante huit un bon verrier
Se mit à faire des fruits en verre moulé

On y ajouta par la suite des guirlandes
Et des cheveux d'anges s'accrochèrent aux branches
Des chandelles firent écho de leurs blanches

A l'étoile du faîte qui est la plus grande
Symbole du havre de paix qu'est le foyer
Où se passe le mystère que vous oyez.

Bon anniversaire maman

Bon et heureux anniversaire
Malgré le retard maman
Pour tes quatre fois vingt ans
Te voila donc octogénaire

Que tu deviennes centenaire
C'est bien le moins ô maman
Record de Jeanne Calment
En vue tu tiendras je l'espère

Tant que le voudront tes artères
Jusqu'à tes cent vingt trois ans
Tout en te plaignant maman

Car tu ne serais plus ma mère
Si tu ne râlais plus maman
A contre courant du temps.

Guirlandes électriques

L'invention de l'électricité d'Edison
Eut pour effet d'éclairer les maisons les rues
D'actionner les pistons des moteurs qui l'eût cru
De chauffer à blanc et de pousser tous les sons

A leur paroxysme et d'illuminer sapins
D'intérieur et d'extérieur indifféremment
De guirlandes clignotant très doucement
Qu'on ne trouvait au début que chez les rupins

En dix huit cent quatre vingts l'antépénultième
Siècle où la lumière fut grâce au physicien
Et aussi aux techniciens ces électriciens

Nouveaux allumeurs de réverbères qui sèment
La poésie d'un coup de baguette magique
En claquant des doigts l'interrupteur électrique.

Parure artificielle

Pour imiter les aiguilles du conifère
On travailla le fil de fer les plumes d'oies
Peintes en vert pour imiter comme il se doit
La parure disposée en bouquets bien verts

On fit de même pour les grands arbres d'Eden
Qu'on planta au beau milieu des places publiques
Et qu'on raccorda bien au réseau électrique
Les parant de plumes d'autruches à la traîne

Ou de cygnes immaculées pour rois et reines
De toutes les cours européennes d'antan
Quelques cônes dressés en sexes triomphants

Moulés soufflés filés turgescents quelle veine
Au milieu de gros paquets cadeaux emballés
De papier scintillant sur la place dallée.

Valse des sapins

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des épicéas des mélèzes
Qu'on vous vend pour un peu de pèze
Epinette et sapin baumier
Douglas Nordmann et sapin bleu
Arbres que tout le monde veut
Mais qu'il faut un peu mieux payer

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des Pungens du Colorado
Et des Grandis de Vancouver
Toutes sortes de conifères
Dont on ne nous fait pas cadeau
Sapins gracieux et argentés
Araucarias déjantés

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des végétaux de la nature
On passe vite aux fioritures
Aux sapins aux formes gonflables
Qui ne sont pas très valables
Pour danser le slow le tango
Une aiguille plouf ils nous let's go

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des sapins taillés dans le marbre
Où à défaut dans le grès rose
Comme un chapiteau il repose
Et discret il reste de marbre
Celui de la place Vanolles
Quand par devant lui on rigole

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des sapins artificiels
En bouquets de fibres optiques
Dont les lumignons électriques
Tremblent comme jeunes pucelles
Jetant regards effarouchés
Ceux là ne sont pas pour fauchés

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Et des sapins monumentaux
Plantés sur les places publiques
Qui font en écho la réplique
Bardés de gros paquets cadeaux
Aux arbres internationaux
Bardés d'innombrables drapeaux

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des sapins arbres de Noël
Depuis quinze cent vingt et un
Comme le sait tout un chacun
Dans notre ville bonne et belle
De Sélestat ou bien Schletstadt
Que le sapin d'Eden épate.

Alan Greenspan

Alan Greenspan le vénérable sage
De la banque fédérale centrale
Des States quitte de la bourse le bal
Qu'il a conduit en véritable mage

Pendant dix huit ans jetant chaud et froid
Sur les marchés vers le haut vers le bas
Un pas de clerc par ci et puis par là
Des pointes boursières il est le roi

Le gourou du Dow Jone's et du Nasdaq
Surfant sur l'inflation bien maîtrisée
Suivant des taux toujours bien balisés

Pour prendre sa retraite las nous plaque
A soixante dix neuf ans faut le faire
Ayant été le vrai sel de la terre.

Chrysanthèmes

Les chrysanthèmes o-kiku en japonais
Sont signe de joie de grand bonheur au Japon
Qui en a même fait une décoration
Très prisée par les gens pour l'honneur qu'elle fait

Symbole de noblesse de vie et de paix
La fleur à seize pétales le kikumon
De l'empereur du japon le fleuron kamon
Qui fut mis sur tous les blasons

Est la fleur sacrée source de rires de joie
Le symbole des samourais pour leur courage
L'herbe à décoction pour atteindre le grand âge

Que nous déposons las pour le jour du trépas
Sur les pierres tombales de nos cimetières
En hommage à tous nos disparus les plus chers.

Cyclones and co

Ouragans cyclones tempêtes tropicales
Aux prénoms féminins s'abattent sans pitié
Sur des régions du globe déjà épuisées
Par les pluies les vents qui ont ouvert le bal

Cyclones ouragans typhons Willy Willy
Selon que l'on est en Asie ou en Afrique
Sur le pourtour de L'Equateur sous les Tropiques
En Amérique du Sud ou en Australie

Les vents soufflant en tempête détruisent tout
Ce que les raz de marée ont pu délaissier
Laisant derrière eux leurs cortèges de blessés

De morts et de survivants dépouillés de tout
Par cet œil gigantesque qui les scrute à fond
En tournant sur lui-même sa vitesse à fond.

Eté indien

L'été indien rattrape l'été tout court
Qui fut bien misérable mis à part trois jours
De canicule la pluie tombait comme sourd
L'eau à torrent d'une résurgence au long cours

L'amélanchier dès les premières gelées blanches
A perdu ses feuilles colorées et las tranche,
Dénudé dans le jardin brumeux car ses branches
Sont d'une noirceur qui annonce la mort franche,

Avec le noisetier au feuillage carmin
Les bouleaux aux feuilles d'argent couleur cumin
L'arbre aux papillons qui refleurit ce matin

Pour un chant du cygne quelque peu incertain
Sous les rayons du soleil quelque peu mutins
Le tableau de l'automne mûrissant se peint.

Péché de chair

L'abbé Pierre a commis le péché de la chair
Il a connu très bibliquement une femme
Et le révèle à quatre vingt treize ans hé dame
On ne peut plus le sanctifier la belle affaire

L'abbé Pierre n'est certainement pas un saint
Ni un petit saint ni un père de l'Eglise
C'est le père des pauvres un grand Saint qui mise
Sur la vie des hommes et leur pain quotidien

C'est parce qu'il est homme avant tout qu'il est saint
C'est parce qu'il a connu le désir de chair
Qu'il s'est battu contre la vie chère

Pour que les gens aient un toit mais aussi du pain
Ni pute ni soumis pas plus que libertin
Il vaut pour le moins autant que Saint Augustin.

New Delhi

New Delhi La capitale Indienne se meurt
Avant la fête des lumières Diwali
Les attentats qui précèdent Dipavali
La victoire du bien sur le mal à l'envers

Est le signe divin des groupes terroristes
Que le Nouvel An s'ouvre las sous les auspices
Des ténèbres qui hélas dans l'horreur s'immiscent
Pour gagner sur la lumière qui est autiste

En ce début de nouvelle ère sur la terre
Que le tchakra tranche enfin cette obscurité
Qui s'abat sur elle frappée de cécité

Que tranche l'ignorance le disque solaire
Et que l'humanité retrouve ses valeurs
La tolérance l'amour et non le malheur.

Dring ! Drelin !

Dring !Dreling !Dring ! puis toc !toc !toc !

Trois petits bouts hilares sur le pas de porte
Me tendent les trois sacs à malices qu'ils portent
Et quémangent le sourire à leurs lèvres peintes
Chancelants comme s'ils avaient bu deux trois pintes
Tu as des bonbons mon bon monsieur s'il te plaît ?
Des rouges des bleus et des caramels au lait ?

Dring !Dreling !Dring ! puis toc !toc !toc !

Les petites sorcières à chapeaux pointus
Ont traversé le Channel avec tous leurs us
Et coutumes celtiques au goût d'Amériques
Leurs potirons changés en lanternes magiques
Eclairant leurs ombres de lueurs de fantômes
Qui font toujours encore peur à tous les hommes

Dring ! !Dring ! Toc! Toc!puis floc et ploc!

Il semblerait qu'elles soient reparties chez elles
En Angleterre où la campagne est bien plus belle
Et bien plus hospitalière aux sorciers sorcières
Qui par chez nous errent comme de pauvres hères
Car Halloween aurait de moins en moins la cote
En France où de moins en moins de sorcières trottent

Dring ! !Dring ! Toc! Toc!puis floc et ploc!

Jour des morts

Entre la Toussaint et le jour des trépassés
On entend dans le lointain las sonner le glas
Des cathédrales englouties des temps passés
C'est le vent de tous les morts qui donne le la

De la litanie la plainte des vivants
Le jour des morts nul ne prend la mer ce jour là
Car les âmes des noyés comme des horlès
Réclament un tombeau criant aux quatre vents

Leur peine d'errer comme des âmes en peine
En attendant leur sépulture de chrétiens
Dans les limbes à l'entrée d'un au-delà bien

Sombre sans séraphins et sans Marie leur Reine
C'est pourquoi ce jour là on manque de poisson
Tous les pêcheurs restant chez eux à l'unisson.

Amazonie

Quand Emilie Barrucand la jeune ethnologue
De vingt cinq ans parle des Indiens Bororo
Mebêngôkre Pareci du Mato Grosso
Et de Wanyanga son assoc d'anthropologue

Avertie elle dresse un portrait saisissant
Des Indiens d'Amazonie qui sont en sursis
Fille adoptive d'un grand chef elle nous dit
Leur douleur de voir la forêt s'amenuisant

Disparaître leur paradis sur terre sans
Qu'agissent les plus forts sur la planète bleue
Comme médiatrice inter ethnique elle veut

Que de cette terre en perdition les puissants
Prennent soin des intérêts de tous bien compris
Ceux de l'humanité qui s'étouffe y compris.

Le Lac des Truites

Il est un petit lac appelé lac Vert
Entouré de ses sapins chenus qui se mirent
Dans ses eaux profondes froides comme l'hiver
Non loin d'un grand entonnoir le lac Noir qui tire

Son eau d'un lac situé plus haut le lac Blanc
Entre eux trois le lac des Forlets où nous aimions
Nous aimer à l'abri sous un nuage blanc
Quand nous avions vingt ans et que nous en riions

Main dans la main nous nous promenions sur les chaumes
Des crêtes bleues des Vosges entre tous les lacs
En ayant de temps en temps comme un petit trac

Qui nous titillait le cœur la moiteur des paumes
Et qui installait dans tes yeux truités de braise
L'étincelle annonciatrice de notre aise.

L'or rouge

Le safran l'or du Maghreb et du Cachemire
Cultivé maintenant dans le Lot et Garonne
Dans le Quercy depuis trois ans non pas par tonnes
Mais par kilogrammes dont les safraniers tirent

Pour tout complément quelques trois cent mille euros
S'échinant à émonder les stigmates rouges
Les séparant du pistil en forme de gouge
Pour les faire sécher un gramme à six euros

Venant d'Iran réduit leurs efforts à néant
Les produits dérivés venant à temps les sauvent
Eux et leurs champs si attrayants de crocus mauves

Sirops liqueurs et pains d'épices en portant
Secours à la profession charment nos palais
L'épice sert d'appoint dans tout le Gâtinais.

Anarchie ou chienlit ?

Les médias font tout un foïn
Des incendies de bagnoles
Des destructions des écoles
Qu'on zappe de loin en loin

D'une chaîne à l'autre câblée
En parcourant la planète
On tombe comme c'est bête
Sur des casseurs bien râblés

Qui courent tous azimuts
D'une matraque vers l'autre
Et sans arrêt on se vautre
Dans une info qui turlute

A qui mieux mieux ses infos
Catastrophiques en diable
Qui ressemblent à des fables
De mauvais goût des ragots

Les banlieues en feu explosent
Depuis onze longues nuits
Les cocktails hélas ont lui
Du Nord au Sud les fous osent

De l'Ouest à l'Est les crimes
S'enchaînent les uns aux autres
Sur l'air du mépris de l'autre
On appauvrit ceux qui triment

Les plus faibles sont visés
Les handicapés les vieux
Pour pleurer n'ont que leurs yeux
Des forts ils sont la risée

Comme si leur mal à lui seul
Ne suffisait pas hélas
Dans une mauvaise passe
Le pays se sent bien seul

De nuit en nuit il descend
La pente glissante et raide
De l'anarchie sans entraide
Eclaboussée de leur sang

De jour en jour il renie
Les valeurs qu'il a fondées
Dans un glorieux passé
Qu'aujourd'hui ses enfants nient

Ses idéaux sont foulés
Aux pieds et ses grands principes
Ont des airs de vieilles nippes
La France peut s'écrouler

Avec les tours des cités
Avec leurs cubes leurs barres
Le peuple en a plus que marre
Des petits cons des quartiers

Qui pensent que tout casser
Va améliorer leur vie
Qui hélas crèvent d'envie
Devant ceux qu'ils ont lassés.

Incendies criminels

Qui sont les fous qui ont détruit la boîte aux lettres
Du Père Noël les lampes du Neja Waj
En boutant le feu aux ateliers de la ville
Ainsi qu'aux chars du tout dernier corso fleuri

Qui sont les criminels par qui Noël périt
Avec ses guirlandes lumineuses de ville
Ainsi que des bûcherons la scie dit la saj
Qui sont donc ces mécréants ou ces vilains reîtres

Qui veulent nous empêcher de fêter Noël
Et nous priver de nos sapins illuminés
Et des cadeaux que nous fait le Père Noël

Qui sont ces fous ces dingues ces illuminés
Qui sont donc ces empêcheurs de fêter en rond
Qui pour faire le mal à leur prochain sont prompts.

Ménestrels

Ménestrels trouvères et troubadours
Qui jouaient au château de Ventadour
Sont jongleurs et chansonniers médiévaux
Musiciens vielleux dans tous les chastiaux
Ils amusaient les seigneurs et leurs dames
Leurs cours en pleine époque féodale

Après le XVI^e siècle hé dame
Ils ne furent plus à la cour que dalle
Trouvères et troubadours de trobar
Ou de tropes tropaires et trouver
Sont poètes de l'amour courtois vé
Le XVIII^e siècle c'est trop tard

Le siècle des Lumières et l'Amour
Ne vont pas ensemble danser la gigue
Mais troubadours et ménestrels se liguent
Pour mettre en musique le fol amour
Que trouvent les uns que chantent les autres
En restant des uns fidèles apôtres

Les lais virelais

Sont complaintes d'amour
Impossibles toujours

Et sont tout sauf laids.

Etat d'urgence

L'état d'urgence et d'exception est décrété
Dans les cités flambent les voitures les bus
Les écoles maternelles qui sont ces gus
Qui s'attaquent aux faibles de la société

Et qui mettent sur le même plan les poubelles
Les retraités les petits vieux handicapés
Puisqu'ils y foutent le feu croyant les zapper
Comme un film de télé hors de la vie réelle

Sans slogans et sans plus de discours politiques
Sans messages un tant soit peu philosophiques
Sans logos idéologico religieux

Les exactions nihilistes et nietzschéennes
Nous précipitent tous dans la sombre géhenne
Dans un monde sans lois qui ne connaît plus Dieu.

Vénus express

Cinglent la fusée Vénus express et sa sonde
Vers l'atmosphère de l'étoile du berger
Délétère et étouffante c'est obligé
Pour un terrien le gaz carbonique y abonde

L'acide sulfurique comme la pluie pleure
Dans l'air chauffé à plus de quatre cents degrés
Celsius bien sûr non pas Fahrenheit les degrés
Véritable enfer pour la vie et son bonheur

Cette planète nous apprendra-t-elle un jour
Comment sortir du désastreux effet de serre
Qui de jour en jour détruit notre bonne terre

Qui ne laisse plus aucun espoir à l'amour
Dont la déesse Vénus est pourtant le signe
Entonnerait-elle pour nous le chant du cygne ?

Sun Lin

Petit bout Sun Lin est né en Californie
Un panda une boule de poils bicolore
Dont les heureux parents sont loués à prix d'or
Ca nous change des attentats en Jordanie

Le grand panda géant des forêts de bambous
Du Se – Tchouan province de Chine de l'Ouest
Est en voie de disparition las il en reste
A peine mille six cents en Chine c'est fou

Et cent soixante dans les zoos du monde entier
Ces gros nounours aux lunettes de soleil noires
Aux oreilles sombres font bien plaisir à voir

Quand ils dandinent d'un air pataud plus qu' altier
Leurs hanches comme deux boules de ying et yang
Qui roulent au creux de la main le ying sur yang.

Rixe

Une rixe est une querelle violente
Avec voie de fait pour le dico juridique
Coups et injures pour le dico historique
Elle peut finir par la mort subite ou lente

Les rixes au sortir des bals des cinémas
Sont des bagarres ou de sanglants pugilats
Avec armes de poing couteaux ou les poings nus
L'alcool la jalousie les faits les plus ténus

Sont souvent à l'origine de ces querelles
De délinquance juvénile de ces luttes
De ces combats ces différends de ces disputes

Qu'on appelle aussi des peignées lorsque deux brelles
Se tapent sur la gueule ou encor dégelées
Lorsque se cognent deux tondus et trois pelés.

Charles de Foucault

Le père Charles de Foucault béatifié
Sur la voie de la sainteté canonisée
De Saint Cyr Coëtquidan vous réalisez
A Saumur dont il sort dernier à qui se fier

L'aristo à la devise « jamais derrière »
Mène une vie de patachon en Algérie
De Dieu de la vertu des femmes il se rit
En lettré fêtard son surnom de militaire

Il a le coup de foudre pour la religion
Trappiste il se mue en ermite à Nazareth
En frère des Touaregs à Tamanrasset

Après le confessionnal et sa communion
Il devient le grand marabout blanc fou de Dieu
Qui pour Jésus et la Croix prononce ses vœux.

Brouillards

La grisaille des brumes automnales
Et des brouillards bas gomme les maisons
Les rues les arbres les gens tout se fond
En un camaïeu grisâtre las sale

Dans lequel se mêlent couleurs et formes
Qui viennent mourir alanguies et lasses
Sur la palette de l'été hélas
Que cet automne triomphant déforme

En un tableau monotone uniforme
Après l'explosion de l'été indien
Où nous avons tous deux été si bien

Que notre année tout doucement s'endorme
Avant que ne vienne l'hiver le gel
Les frimas et leurs tracas à la pelle.

Sapins de Noël ressuscités

Malgré les iconoclastes les grands sapins
Les sapins noirs aux larges ramures barbues
Leurs longues branches du bas complètement nues
Sans leurs guirlandes électriques c'est malin

Ont pu être décorés de leurs pommes rouges
Dans la tradition de quinze cent vingt et un
Quand les mystères n'en faisaient pas un
Et qu'on les ornait de pommes rainettes rouges

Ou d'hosties rondes et blanches faisant la joie
Des enfants ces moineaux qui guettaient leur repas
Plantés à quatre exemplaires dans Sélestat

Un jour de pleine lune le seize du mois
Témoins du passé de la cité humaniste
Ils remettent contre le mal la fête en piste.

Humeur de pleine lune

Les jours de pleine lune font passer les bornes
A bien des gens las aux enfants comme aux adultes
Et malheureusement souvent il en résulte
Une excitation qui las déforme et retourne

Les faits de manière détestable et risquée
Un câlin amical se transformant en claque
Donne naissance à une affaire tout à trac
Et de fil en aiguille les gens sont piqués

Là où ça leur fait le plus mal à l'amour propre
Les insultes fusent de toutes part hélas
Les injures et les menaces les moins propres

A grands coups de gueule on mouline l'air qu'on brasse
On exige des sanctions sans laisser le temps
D'instruire le cas de juger sereinement.

Justice

L'affaire d'Outreau qui m'avait outré déjà
En son temps il y a quatre ans très bien sonnés
Dans notre monde vient tristement résonner
Les experts psychologues connaisseurs du ça

Font condamner les gens à la prison à vie
Sur la foi de dessins d'enfants et de ragots
Un prêtre c'est très mode fait partie du lot
Pendant trois ans ils lui ont las gâché la vie

Ainsi qu'aux autres innocents qui en cascade
Se succèdent à la barre appelant justice
Alors que le mépris des experts sur eux glisse

Pour laisser impunément leur honneur en rade
Quand cette justice imparfaite car humaine
Se trompe à ce point elle en devient inhumaine.

Tsedaka

L'appel national pour la Tsedaka relance
En cette fin d'année l'appel à charité
Tous azimuts devoir de solidarité
Laique ou religieux dans ce pays de France

Où juifs chrétiens musulmans athées agnostiques
Partagent des valeurs somme toute semblables
Même si certains d'entre eux font des tours pendables
Las entraîné par le réel sociologique

C'est ainsi que le pauvre est reçu à la table
Des restaurants du cœur et de l'hôtel social
Et que les SDF peuvent guérir leur mal

Que les handicapés avec d'autres s'attablent
Afin de vivre ensemble dans la dignité
Comme habitants égaux de la même cité.

Novembre brumaire

Le mois de novembre dévide sa quenouille
De brumes de brouillards de frimas de gelées
Qui font choir les feuilles éparpillées gelées
Recroquevillées fripées comme vieilles brouilles

Le pinceau de l'hiver toutes les couleurs touille
Jusqu'à les mêler pour les faire ressembler
A l'uniformité d'une vie accablée
Par des malheurs sans nombre qui la tuent la rouillent

Dans la grisante grisaille qui tous nous souille
Qui recouvre la terre même d'or sablée
De feuilles mortes par la froidure halées

Prenant comme la vie un petit air mouillé
Tristounet hélas mélancolique à souhait
Tendant un voile de mort de funèbre paix.

Les tours du Val Fourré à Mantes-La-Jolie

Deux tours sur leurs bases s'effondrent un nuage
Blanchâtre de gravats grisâtres las s'élève
A l'endroit même où des centaines de vies crèvent
Au bas des escaliers de tous trafics les cages

Survivront-elles dans les esprits si troublés
De ceux qui vécurent là de drogues de shit
Les caves portent-elles les stigmates des rites
Qui s'y sont déroulés à la quête du blé

Sur elles construira-t-on de beaux pavillons
Des jardins des espaces verts aussi ludiques
Des salles de réunions pour associations

Pour que disparaissent les tours si impudiques
Où les jeunes gens sont hélas devenus fous
Comme Caïn et son œil au fond de son trou.

Franco

Francisco Paulino Theodulo Franco
Y Bahamonde Salgado Pardo Andrade
Pour son deuxième prénom Hermenegildo
Le généralissime dictateur en grade

Est mort il y a trente ans après quarante ans
De dictature contre les Républicains
Leur slogan « No pasaran » pendant très longtemps
S'opposa à la phalange las presque en vain

Aux frontières de Melilla de Ceuta
Jusques au Maghreb dans les terres africaines
Où la guerre du Rif fit des morts à la chaîne

Et des victimes innocentes par grands tas
Qu'on entassa dans les geôles de Franco
Pour les y oublier hélas de port franco.

Marchés de Noël

Le marché de Noël place Broglie
En plein cœur de Strasbourg a essaimé
Dans toute l'Alsace qui a aimé
Et en quelques trente ans a fait son lit

Dans les régions frontalières d'abord
A Reims à Nancy à Metz et à Lille
Dans les plus petites et grandes villes
Où les marchands se font des mines d'or

En vendant à l'étal à leurs chalands
Les boules de Noël et les sapins
Et d'autres colifichets pour rupins

Et pour ce faire ils vont tous lentement
Chez nos voisins de Belgique en plein Bruges
Où le client mieux que chez nous se gruge.

Clin d'œil à Bernardo

Je rêve de toi au Cap Corse
La vulve gorgée de soleil
Les seins hauts pointus et dressés
Derrière les murs du Couvent

Devenu un camp d'étudiant

Et moi qui la verge érigée
Comme un Priape triomphant
Pointe l'hymen entre les lèvres
Qui abritent ton clitoris

Comme un écrin bien turgescent
Abritant son précieux bijou
Perle rose de toute extase
Dans son coquillage d'eau claire

Sous la voûte des chênes verts

Près d'un tout petit coin de mer
Une crique bleue minuscule
Où de petits animalcules
Et les anémones de mer

Ces filles fleurs des eaux salines
Jusqu'à ce que vienne l'orgasme
S'ébattent folâtres joyeuses
Ouvrent leurs corolles d'azur

En vue d'une jouissance pure
Lancent leurs tentacules bleus
Dans un mouvement rétractile
Derrière les murs du Couvent

Devenu camp d'étudiants

Non loin d'un figuier bien chargé
De figues noires aussi douces
Et sucrées que ton sadinet
Qu'en ce temps là je suçotais

Derrière les murs du Couvent
Devenu camp d'étudiants
Quand nous avions tous deux vingt ans
Par tous les saints quel heureux temps.

Adélaïde

Une petite musaraigne squatte
A l'entrée d'un hiver qui sera rude
Entre deux saisons comme en interlude
La cuisinière qu'elle trouve bath

C'est avec une très rare insolence
Que du haut de ses quatre pattes fines
Elle toise Poussy et Capucine
Mes deux chats juste sortis de l'enfance

Et qu'elle gagne leurs deux bols et gamelles
Pour y lécher une goutte de lait
Ou une croquette comme il lui plaît

Avec ses oreilles en forme d'ailes
Et ses yeux malicieux elle défie
Le monde entier comme une jolie fille.

Matin neigeux

La neige dans le matin calme
Virevolte et vole sans fin
En filigrane et fins dessins
Arabesques au goût de palmes

Majestueuses éventail
Andalou traîne de mariée
Mousseline qui dépliée
Nous enrobe vaille que vaille

D'une douce sérénité
Le cœur alourdi par son poids
Comme les ramures qui ploient

Jusqu'au sol pour l'éternité
Dirait-on tant le froid saisit
L'être par la blancheur ravi.

La Sainte Catherine d'Alexandrie

Patronne des vieilles filles la sainte
S'occupe aussi des rémouleurs
Des écoliers et des tanneurs
Des charrons des meuniers la sainte

Est aussi celle des tourneurs
Des fileuses et philosophes
Que sous Maxence elle apostrophe
Aidée d'un ange par bonheur

Refusant le riche empereur
Elle est hélas décapitée
Par l'empereur las dépité

Depuis les filles prient en chœur
Catherine de leur donner
Un petit mari dans l'année.

Météorite

Une météorite est tombée sur Orbey
Venant du fin fond de l'espace sidéral
Chaton d'une bague ou sceau seigneurial ou Graal
Du cœur des étoiles parcourant sur son orbe

D'un monde à l'autre le temps des années lumière
Pour nous révéler après celle d'Ensisheim (*)
L'infinité de l'univers inconnu qu'aiment
Les poètes de tous les temps pour la lumière

Poussières d'étoiles qu'elle exsude sans fin
Et dont ils se nourrissent quotidiennement
Quand les yeux attirés comme par des aimants

Ils lèvent la tête pour rassasier leur faim
En contemplant la voûte des cieux où s'allument
Les galaxies et leur satellite la lune.

(*)La météorite d'Orbey date de 2004 mais a été authentifiée ces derniers jours, celle d'Ensisheim remonte à 1492 et fut le premier corps céleste tombé en Alsace, celui d'Orbey, le second, bien plus léger puisqu'il ne pèse que 15grammes contre les 150 kg du premier.

Clin d'œil à Jacques

Douane Franco Suisse près de Bâle
Grüss Gott haben Sie hier waren
Il ne s'agit pas de warrants
Ni de titre boursier vénal

Il s'agit simplement de viande
De saucisson sec ou de knacks
Pour prendre la main dans le sac
Les dealers d'une contrebande

De cannabis ou d'héroïne
Faut se lever de bon matin
Et être un gabelou mâtin

Mais pour tomber une héroïne
De roman cela est certain
Faut avoir le cœur sur la main.

La bosse des maths

Maîtriser la foudre des dieux
En maître des nombres du temps
C'est l'obsession depuis longtemps
Des hommes et leur plus cher vœu

Le rayon laser comme un guide
Montre le chemin à l'éclair
Et ponctue les coups de tonnerre
Comme autant d'ensembles très vides

La langue des mathématiques
Inventée par les Sumériens
Permet d'écrire c'est pas rien

Les découvertes poétiques
D'un Cyrano de Bergerac
Qui en logique était un crac.

Mea Culpa judiciaire

C'est ma faute c'est ma très grande faute
Dit Justice en se frappant la poitrine
Le procureur général la joue fine
Après l'acquittement de tous les hôtes

Des maisons d'arrêt pendant deux années
De la prison pour cause d'infamie
Qui plongea dans la peine leurs familles
Par l'institution cassées et broyées

Evidemment c'est la faute à personne
Puisque c'est la faute à bien trop de monde
Puisque c'est surtout la faute au grand monde

Des juges des procureurs en personne
Dont les réquisitions démonstrations
Damnent des innocents sans rémission.

Colonisation

Rôle positif de la colonisation
Rôle des guerres de conquête impériales
Positivons donc les menées les plus vénales
Dans tous les programmes de notre Education

Redevenue Nationale et portons aux nues
Les petits blancs colonisateurs et leurs crimes
Glorifions-les pourquoi se gêner quelle frime
Aurait dit Schoelcher (*) la vérité toute nue

Vaut toujours mieux qu'un mensonge à demi fardé
L'exposition sur l'Afrique Equatoriale
De mon enfance fut vraiment impériale

Je me souviens d'un noir à peau entrelardée
De scarifications d'un sauvage tout nu
Qui portait sur sa lance l'esclavage aux nues.

(*) Victor Schoelcher, député alsacien, obtint l'abolition de l'esclavage en 1848, un siècle avant ma naissance.

Ciels de décembre

La grisaille blanchâtre teintée de bleuâtres
Touches de lumières en lavis d'aquarelle
Tout doucement s'éclaire de lueurs si frêles
Que les cieus semblent en deuil recouverts de cendres

Comme les pénitents errants de l'ancien temps
Du lever du soleil à son coucher précoce
La lumière est voilée comme sous une cosse
Funèbre une taie un glaucome mûrissant

Un abcès qui se fait las couvercle oppressant
Passant du gris diaphane au jaune bleuisant
Pour sombrer à la fin dans le noir du néant

Ainsi passe décembre en astre descendant
Jusqu'à la nuit de Noël où toutes lumières
Renaissent pour la résurrection de la terre.

Hmongs maudits

Les Hmongs du Laos alliés des américains
Pendant la guerre du Vietnam trente ans après
Pourchassés par leurs vainqueurs voient la mort de près
Encore et toujours lâchés par tous les Ricains

Après avoir été trahis par les Français
Vaincus à Dien bien phû en pays d'Indochine
Dans la jungle tropicale hélas s'échinent
A gagner leur vie sur la mort sans grand succès

Leur destin tragique d'hommes maudits des dieux
En fait le signe d'une humanité souffrante
Traçant depuis trois décennies toutes les sentes

Qui parcourent cette jungle sous d'autres cieux
Que ceux de ce Sophocle de la Grèce antique
Qui las fut des tragédies le point névralgique.

Austerlitz

Austerlitz morne plaine deux cents après
La victoire française dont la France a honte
Puisqu'elle est boycottée par tous nos plus grands pontes
Au profit des Anglais de Trafalgar quel trait

De mauvais esprit les mannes de l'Empereur
Doivent en frémir hélas deux siècles plus tard
L'abeille tuée par Saint Georges sur le tard
Quelle ironie de l'histoire et quel crève cœur

Monsieur de Villepin serait-il royaliste
Pour se rendre auprès de la reine d'Angleterre
Et pour fêter nos ennemis héréditaires

Qu'un certain de Gaulle avait couché sur sa liste
Noire des personnes dont il faut se méfier
Quel renversement et à qui peut-on se fier ?

Inventaire bilan

Le bilan chiffré de la crise des banlieues
Est un inventaire bilan à la Prévert
Qui se chiffre par des millions de billets verts
Des centaines de millions d'euros n'y a pas lieu

D'en faire tout un plat puisque l'Europe en donne
Bien généreusement un milliard bien compté
Hélas sans les deux gamins électrocutés
Et le concierge asphyxié qui changent la donne

Les deux handicapés molestés et la dame
Par le feu immolée las aspergée d'essence
Dans un bus resteront la honte de la France
Qui n'a pas su protéger les faibles les femmes

Les écoles et les collèges les voitures
Les lycées les autobus et bureaux de poste
Ni les gendarmes qui fidèles à leur poste
En ont pris pour leur grade las plein la figure

Les deux cent cinquante cinq atteintes aux biens
Une église des mosquées et des synagogues
Incendiées en furent le triste épilogue
Des locaux publics ou privés réduits à rien

En quinze jours les voyous des banlieues en crise
Ont traumatisé le pays qui est le leur
Ils l'ont touché malheureusement en plein cœur
Dans une période où les nuées sont grises.

Saint Nicolas

La Saint Nicolas le patron des écoliers
Qui sauva trois enfants d'un horrible boucher
Qui pour ses saucisses sur eux avait louché
Les transformant en petit salé d'écoliers

Comme s'ils étaient de vulgaires cochonnailles
Est la fête où les enfants mangent des brioches
Pour conjurer le mauvais sort de la bamboche
Du vilain boucher de ses saucisses à l'ail

En Alsace on les appelle des manalas
Petits hommes à l'effigie de Saint Nicolas
Qu'on déguste en les trempant dans son chocolat

En attendant sa venue par ici par là
Avec son comparse le père Fouettard
Dont le martinet la trique fait un tricard.

Crash à Téhéran

Un Hercule C-130 s'est écrasé
Au pied même d'un immeuble en plein Téhéran
Or ce n'est pas la première fois en Iran
Qu'un aéronef de ce type s'est crashé

Et désintégré dans une explosion mortelle
Causant cent seize morts quatre vingt dix blessés
Ce sont les pièces de rechange délaissées
Qui signent le drame entre la terre et le ciel

Soixante dix huit photographes reporters
Ont ainsi fait les frais d'un boycott d'Amérique
Depuis la triste révolution islamique

C'est aussi de la sorte que sur notre terre
Croyant barrer le chemin à l'intolérable
On en arrive à se sentir hélas coupable.

Immaculée Conception

Fête de Marie l'Immaculée Conception
Depuis le pape Pie XII mille neuf cent cinquante
Patronne de France place laissée vacante
Par Jehanne la pucelle de la nation

Marie la Sainte mère de Dieu toujours vierge
Qui est montée au ciel dans la gloire céleste
Que d'aucuns appellent la dormition à l'Est
Et que nous appelons l'assomption sur nos berges

« Que soy era immaculada councceptiou »
Elle s'est présentée ainsi à Bernadette
En langue Gasconne du coin cape de diou

Depuis les pèlerins y vont faire leur quête
Car étant conçue hors péché originel
Elle est trois fois sainte et vierge perpétuelle.

Fête des lumières

La fête des lumières à Lyon éclate
De mille feux en grandes gerbes d'étincelles
En larges aplats d'éclairage artificiel
La colline sacrée de Fourvière en épate

Plus d'un qu'il soit lyonnais ou venant d'ailleurs
Un fil luminescent d'Ariane court la ville
Sautte la Croix Rousse les hospices civils
Pour atteindre les Berges du Rhône au grand cœur

Balayer les façades peintes des maisons
Puis en poursuivant la parade des lucioles
Parvient aux lumignons aux bougies dans leurs fioles

Ou godets qui pour l'Immaculée Conception
Illuminent la cité d'une lueur d'or
Qui se mêle au bleu azur que la vierge honore. (*)

(*)La fête des lumières de Lyon date de 1852, deux ans avant que Pie XII confirme la pureté virginale de Marie exempte du péché originel à sa conception par sa mère Anne comme lors de la naissance de Jésus son fils et le fils de Dieu. Sa statue devait être inaugurée sur le clocher de la chapelle de Fourvière à grand renfort de feux d'artifice le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception. Cela n'a pas été possible pour des raisons climatiques. Les feux de Bengale avaient été mouillés. Les artificiers ne pouvant œuvrer les lyonnais y ont suppléé en remplaçant les feux par des lumignons et en illuminant la ville avec des bougies et des lampions. Cette fête chrétienne à l'origine puisqu'il s'agissait de fêter l'Immaculée Conception, est devenue une fête païenne et laïque de la République.

Tapis Afghans

Shemta Fauzia et leur famille d'infortune
A douze ans n'ont d'autre horizon que l'atelier
De tissage très loin de la vie d'écolier
Des enfants de France qui comble de fortune

Reçoivent un enseignement obligatoire
Gratuit et laïque jusqu'à seize ans au moins
Pour en faire des êtres libres pour le moins
Des citoyens d'Europe bien nourris d'espoirs

Alors qu'eux les enfants d'Afghanistan hélas
Triment à croupetons jusqu'à la mort devant
La haute lisse des riches tapis Afghans

Pour une obole de misère qui hélas
Leur permet à tous de ne pas mourir trop vite
Las comme des otages de la vie en fuite.

Femmes enfants d'Afghanistan

Otages pour gagner leur liberté
Elles travaillent du matin au soir
Et souvent en plein cœur de la nuit noire
Pour payer las de la vie sa cherté

Il faut rembourser leur dot aux parents
Des maris qui souvent les baisent mal
Et ne se soucient jamais de leur mal
Elles ont seize ans ce sont des enfants

Qui n'ont pas encore vécu hélas
Quand elles se réfugient dans l'opium
C'est pour oublier ce que font les hommes

Et c'est pour oublier qu'elles sont lasses
L'oubli le seul espoir qui les anime
Pendant que la mort doucement les lime.

Lutte des classes

Quand on n'a pas couru chez sa grand-mère
Pour lui demander des pommes de terre
Ainsi qu'un morceau de couenne de lard
On ne peut pas comprendre sur le tard

Ce qu'est de l'intérieur la pauvreté
Quand à la fin du mois le boulanger
Vous renvoyait en vous disant danger
Tu n'es plus trois fois hélas crédit

Ton crédit est mort et bien enterré
Et je ne peux plus rien y ajouter
Faute d'être ruiné et débouté
Votre faim à tous il faut la terrer

On ne peut pas comprendre sur le tard
Ce qu'est vraiment la paupérisation
Du monde du travail de la nation
Quand on n'a pas côtoyé les les tares

D'un monde ouvrier las désemparé
Qui n'a pas su ou pas pu s'emparer
De l'abondance où baignaient tous les riches
Sans en avoir conscience je t'en fiche

Mon billet on ne peut pas sur le tard
Comprendre las ce qu'est la pauvreté
Car l'équité n'est pas la charité
Le paternalisme d'antan pétard

Mouillé elle n'explose pas souvent
Quand on a eu le cul bordé de nouilles
Qu'on est né dans la soie qu'on y pétouille
On voit le monde de ses yeux d'enfant

On ne le ressent jamais dans ses tripes
Car on n'a jamais eu faim ne manquant
De rien on a toujours le cœur vaillant
Toujours prêt comme un scout pour tous les trips

On ne sait pas quelle est l'humiliation
Qui vous saisit fortement à la gorge
Jusqu'à ce que votre bile dégorge
Et qu'on hâisse plus que de raison

En commettant actes de déraison
Actes de délinquants crimes de sang
On ne sait pas que l'homme est violent
Quand de misère il perd la raison

Quand on est issus d'un monde bourgeois
On ne comprend pas on ne comprend pas
La révolte qui fait franchir le pas
Entre vie et mort entre peine et joie.

Lecture

Le ministre enterre la lecture globale
Qui est morte heureusement depuis bien vingt ans
Ayant fait bien des dégâts chez tous les enfants
Qui sont passés par l'Education Nationale

Dans les années soixante dix et quatre vingt
La technique faisait fureur dans les écoles
Poussée par les inspecteurs les maîtres d'école
Déjà pourtant montraient qu'ils avaient le nez fin

En inventant la méthode semi-globale
Revenant à l'apprentissage syllabique
Qui n'était pas une si mauvaise technique

Pour devenir un bon lecteur sans trop de mal
Mais c'est hélas avec l'esprit de l'escalier
Qu'on songe enfin à sauver tous les écoliers.

Stanley Williams dit « *Tookie* »

Joan Baez chante devant le couloir de la mort
A l'heure où « Tookie » passe de vie à trépas
Exécuté par injection ses avocats
N'ayant pas pu en vingt cinq ans changer son sort

Stanley Williams millième condamné à mort
A être exécuté émerge n'est-ce pas
Au Bottin mortuaire sorte de Gotha
D'un triste livre d'or cumulant les records

La prison de Saint Quentin en Californie
Près de San Francisco fut le lieu du dernier
Ce lundi soir quand fut tué le prisonnier

Il eut beau crier son innocence au jury
C'est la revanche plutôt que la rédemption
Qui fut choisie par le grand chef de la région.

Mohammed VI la transition ?

Les années de plomb sous Hassan II au Maroc
Ont laissé des charniers en plein Casablanca
Mohammed VI le roi a lancé le débat
De la mémoire de ces années au Maroc

Hassan II le père Mohammed VI le fils
Continuité de la dynastie alaouite
Le devoir de la mémoire d'un roi ses rites
Vont peut-être sauver la monarchie du FIS

Ou son épouse Lalla Salma Bennani
La perle radieuse dans Sa chasteté
Sa vertu Sa noblesse qui a pu fêter

Son titre d'Altesse Royale nul ne nie
Le charme puissant exercé sur le pays
Même si le père et le fils ont tous failli.

Romanichels

Les gens du voyage les Roms
Romanichels gitans tziganes
Bohémiens gens des caravanes
Ont tenu leur premier forum

Les travellers et les Yéniches
D'Irlande et de Suisse allemande
Avec tous les autres demandent
Justice à l'Europe sans triche

Citoyens nomades les Roms
Parias un peu partout hélas
Leur errance sans droits les lasse

Oubliés de l'histoire des hommes
Errants d'Europe d'Est en Ouest
De la Cour attendent un geste.

Enfant battu

L'enfant battu mal aimé depuis son enfance
Qu'on a claqué et rudoyé plus qu'à son tour
Est marqué au fer dans l'âme a le cœur gourd
Aux adultes ne peut plus faire confiance

Il lui faudra de très longues années hélas
S'il a de la chance de psychothérapie
Pour s'extraire du gouffre où il s'est las tapi
En autiste ou hyperactif de guerre lasse

Ses professeurs le laisseront tomber sombrer
Si profondément dans la mer des sentiments
Qu'il ne pourra las qu'y périr en vrai dément

Pour dans la délinquance et le crime sombrer
Ou pour s'autodétruire dans un abandon
Total d'autrui ne requérant plus de pardon.

Dessous économiques

Les dessous des sapins de Noël comme ceux
Des péripatéticiennes économiques
Avant tout ont perdu leur aspect si tonique
Des origines où l'amour était un gueux

Qui ne s'embarrassait jamais de la fortune
De l'objet tant chéri de son adoration
Seule comptait l'extase de la vibration
Qui vous transportait l'âme pour pas une thune

Jusqu'à la jouissance suprême si divine
Jusqu'à l'extase par le biais d'une hostie
Par l'entremise d'un petit minou joli

D'une pomme rouge aux douces fragrances fines
Lors seule comptait la vérité toute nue
Sans apparats elle faisait grimper aux nues.

Pigmentation de la peau

Le gène de la pigmentation de la peau
Isolé par des cancérologues chercheurs
Ouvre des perspectives aux noirs et aux beurs
Qui pourront un jour peut-être changer de peau

Ainsi que les asiatiques jaunes d'or
Ce serait dommage car black is beautiful
Et l'épiderme très doré c'est plutôt cool
A moins que les visages pâles ne colorent

Leurs mélanomes les granules pigmentaires
Aux acides aminés extraits de la perche
Un poisson y a de quoi en tomber sur le derche

Pour que la population de toute la terre
Ait des couleurs ait l'air en meilleure santé
Que le noir et l'or soient les canons de beauté.

Vallée de la mort lente

Il est une vallée tout au long de la Vère
Où neigent les flocons tourbillonnants et blancs
Qui s'incrument dans les cheveux les vêtements
Des gens de Condé- sur- Noireau flottent dans l'air

Les fibres blanches irisées et nourricières
En un nuage irrespirable et permanent
S'attaquent aux poumons et par étouffement
Emportent les hommes par familles entières

C'est la vallée de la mort lente par l'amiante
Où l'on tisse et tresse en filature les fibres
Neigeuses de poison afin d'y vivre libre

C'était une vallée pourtant plutôt riante
Avant que l'amiante ne supplante le lin
Pour changer de la population le destin.

Givre

Les toitures des maisons ont blanchi la nuit
Comme saupoudrées finement de sucre glace
Et la campagne gelée est pleine de grâce
Dans l'air immobile le temps passé s'enfuit

Tout comme mon chef derechef blanchit hé oui
Au fil de toutes les années mortes qui passent
Pendant qu'autour de moi tout le monde trépassé
Au loin la ligne blanche des montagnes luit

Et sur mes carreaux le givre aux fines nervures
Par la chaleur de mon âtre est vite détruit
Dès que le soleil de ses doigts falots le suit

Explose de mille bruissements la nature
Dans l'air frais et vivifiant en mille éclats bleus
Sous la voûte des cieux passée du blanc au bleu.

Solstice d'hiver

A la saison où les corbeaux croassent fort
Celle où le froid nous saisit l'âme et las le corps
Où la lumière a hélas sombré dans la mort
Où les petits vieux voient souvent sceller leur sort

La neige gelée vient heureusement à point
Donner une touche d'azur au paysage
Transfiguré par la blancheur qui est un gage
De pureté virginale qui ja nous oint

Bien avant que la lumière ne ressuscite
Le jour de Noël de la naissance du Christ
Quand les jours commencent à s'allonger c'est fort

Quand le solstice d'hiver veut vaincre la mort
Apparente de la nature désolée
Qui du chaud soleil veut reprendre une bolée.

Mots et gros mots

Ne jamais se laisser intimider par ceux
Qui ont l'injure et pire l'insulte facile
C'est quand on a peur d'un chien qu'il vous mord facile
Mais quand on le prend de front les yeux dans les yeux

Il recule en jappant frétille de la queue
Et se couche les pattes en l'air l'air débile
Ne pas avoir peur une démarche civile
Qui nous mettra à l'abri de tous les mafieux

Que le Coin des Poètes connaisse les affres
De tous les cons qui de grossièreté se bâfrent
Quoi de plus normal car ils ne comprennent pas

Nos mots dits qui sont autant de marches entre eux
Et les étoiles que nous grimpons dans la joie
Pour parvenir chaque jour aux septièmes cieux.

Etang de Berre

Les sardines de l'étang de Berre sont mortes
De mort subite elles plongent les experts véto
Dans la circonspection l'hiver a-t-il trop tôt
Sévi et le mistral a-t-il franchi les portes

Du couloir Rhodanien saute d'humeur trop forte
Qui en mêlant la mer à la pluie leurs deux eaux
Aurait produit hélas un choc métapsycho
Les petites sardines de l'étang avortent

Ainsi le ventre à l'air et parsèment les plages
De petits cadavres exquis pour les mouettes
Qui picorent sans trêve comme les poètes

Sur leur Coin dégustent les mots au fil des pages
De poèmes qui sont autant d'échelles d'or
A gravir les étoiles en défiant la mort.

Hiver/Été

L'hiver nous tombe sur le paletot glacial
Et nous saisit les chairs sous sa chape glacée
L'hémisphère Nord grelotte et en a assez
Pendant que le Sud comme au sortir d'un long bal

Transpire à grosses gouttes de pluie de chenilles
Quand ici ce sont les sardines qui expirent
Là bas les baleines échouent ça va sans dire
Pour qu'elles ne meurent pas on humidifie

Leur vastes carcasses rebondies écrasées
Côté face l'hiver côté pile l'été
Aussi mortels pour les poissons et cétacés

Les deux côtés d'un matelas bien encrassé
Qu'il fasse chaud ou froid sont aussi dangereux
Et voient mourir les créatures du bon dieu.

Clin d'œil à Brigitte

L'infiniment petit et l'infiniment grand
Me bouleversent en me déséquilibrant
Microscope et lunette télescope aidant
Je mets en lumière et donc au tout premier rang

Les astres les planètes et les satellites
Et leur pendant dans l'univers du plus petit
Atomes molécules et paramécies
Avec une affection pour les météorites

Ces étoiles filantes qui pleuvent en nombre
Lorsque les nuits sont claires à la Saint Martin
Quand les astres à la terre font des câlins

Quand les pluies d'étoiles trouent zèbrent la nuit sombre
Comme les mots de poésie trouent le néant
Pour illuminer notre planète d'enfant.

Noces d'or

Jean-Michel et Suzanne célèbrent leurs noces
D'or ce lendemain de Noël la Saint Etienne
Cinquante ans d'union ça fait un bail à la tienne
Jean-Michel à la tienne Suzanne vos gosses

Ont grandi et vous ont fait des petits enfants
Vous voilà donc papi et mamie maintenant
L'épi d'or en sautoir devant eux devant Dieu
Vous renouvellez ce jour là tous vos vœux

Vous vous souviendrez la larme à l'œil qu'en ce jour
Votre baiser scella la succession des jours
A venir avec tous leurs hauts et tous leurs bas

Comme celui échangé aujourd'hui sera
Le sceau apposé au bas d'un contrat d'amour
Qui perdurera un autre bail pour toujours.

Dernières dépêches

Les dépêches tombent comme les feuilles mortes
Les inondations en Thaïlande trente morts
Inondation au Vietnam soixante et un morts
Deux Palestiniens tués et on nous rapporte

Qu'ici ou là les choses ne vont pas bien mieux
En Egypte L'excision est une pratique
Courante doublée au Mali d'une technique
Horrible l'infibulation infectieux

Le minou féminin devient inaccessible
Moi qui suis en fauteuil je comprends le problème
Mais ne comprends pas qu'on fasse ça quand on aime

La vie les femmes l'amour sans être irascible
Au départ les dépêches me rendent colère
En ne montrant que les laideurs de notre Terre.

Opale de feu

La larme de sang dans une opale de feu
Pour ta gorge que j'ai baisée avec passion
Durant trente sept années de bien des façons
Flammèche truitée de braise comme tes yeux

Elixir rouge figé pour l'éternité
Dans l'or la pierre noble enchâssé mon amour
Flamboyant comme lui lance vers toi ce jour
Ses traits flammes et rayons sans ambiguïté

Pour te redire encore et toujours que je t'aime
Pour la vie et certainement pour l'au-delà
Avec la même flamme avec le même éclat

Que cette pierre noble qui comme un saint chrême
Oint celle qui la porte d'une gloire d'or
Symbole d'un amour entre nous le plus fort.

Junior

Junior du collège l'échec hélas patent
Nous n'avons pas su repêcher le sauvageon
A finalement été frappé d'exclusion
En raison de son très mauvais comportement

La jeune pousse germée en Afrique noire
Qui au Bénin et au Togo n'avait connu
Qu'une seule école l'école de la rue
N'a donc pas pu s'acclimater faute d'espoir

Le savoir faire rapporté d'Afrique Noire
Modeler la boîte de conserve en voiture
De collection ne suffit pas comme culture

Sa violence fit las voir la vie en noir
Au Conseil de discipline à ses professeurs
Qui pour le sauver n'ont pas eu assez de cœur. (*)

(*) Cœur : à la fois au sens classique du terme, cf. Corneille, le Cid et Racine dans Phèdre, c'est-à-dire courage et au sens actuel revitalisé par Pagnol qui en fait un synonyme des sentiments.

Zhang Peng

Zhang Peng le petit chinois venu de shangai
Il y a quatre années sans parler le français
Très vite grimpa du point zéro au sommet
Ce jeune que Sarko ose appeler racaille

A la peau dorée est devenu le premier
De sa classe en moins de temps qu'il n'en faut aux cancre
Pour savoir l'alphabet tremper leurs doigts dans l'encre
Du stylo feutre en maculer tous leurs cahiers

Venu de Chine avec sa mam pour épousailles
Le français l'ayant larguée après mariage
Pourra-t-il rester en France malgré son âge

Le droit du sol français hélas vaille que vaille
Ne s'applique pas à lui qui connaît le pays
Mieux que bien des autochtones qui sont mes pays.

A l'Improviste

Chez Maître Ramspacher on mange à l'Improviste
Des huîtres fines ou des moules de Bouchot
Exprimant leur saveur avec un bon Bordeaux
Blanc de Timberlay c'est aussi un bon caviste

Et pas uniquement un grand chef cuisinier
Qui sait préparer comme pas un le foie gras
D'oie frais ou confit de canard et pourquoi pas
De grue que les Egyptiens savaient cuisiner

Puis en dessert un ananas Victoria
Et si cela ne suffit pas comme repas
Si vous avez l'appétit de Gargantua

Sa charmante femme corse vous servira
Un plat de toute beauté de l'île chantée
Par les poètes avertis du monde entier.

Menu de Noël

Le jour de Noël quand vient toute la famille
Toute la sainte famille que j'aime tant
Avec tous mes enfants et mes petits enfants
Pour fêter la naissance du Christ en famille

Autour du traditionnel sapin de Noël
Et de la crèche provençale aux cent santons
Quand comme des papes d'antan nous banquetons
Savourant le foie gras et la viande d'agnelle

Agrémentée de girolles pieds de moutons
De petits légumes verts aux petits oignons
De la ronde des fromages qui danse en rond

Avant d'attaquer la bûche des bûcherons
Tout en dégustant le nectar des vigneron
Et le petit noir qu'en tout dernier nous boirons.

Hanoukka

La fête juive de Hanoukkah dite fête
Des lumières a débuté hier en plein soir
De Noël pour terrasser vaincre la nuit noire
L'huile pure et sacrée d'une Hanoukkiah est prête

A brûler neuf jours durant l'inauguration
Temps durant lequel la ménorah chandelier
A sept branches pour honorer les Maccabées
A brûlé dans le temple sans interruption

La neuvième bougie de la hanoukkiah
La chammach sert à éclairer toutes les autres
Comme Jésus Christ éclairait tous les apôtres

Les bougies de Noël mettent la nuit à quia
Lorsqu'elles coïncident avec le calendrier
Luni-solaire hébreux comme cette année.

Glaçons

Une lourde chape de neige ce matin
S'est abattue sur le paysage d'hiver
Faisant ployer les rameaux des arbres divers
Etouffant les bruits sous sa couche de satin

Blanc aux reflets moirés encor immaculé
Quelques flocons erratiques tombent encore
Et vêtent d'une parure blanche les corps
Des grands arbres squelettiques miraculés

De la tempête de si sinistre mémoire
Qui joua aux dominos avec nos forêts
Que la neige et le grand froid recouvrent d'apprêts

De fines dentelles et d'une lourde moire
Le gel s'empare peu à peu de toute vie
Qu'en glaçons cristaux de quartz il rigidifie.

Expédition martienne

Spirit et opportunity les deux robots
De la NASA depuis deux années terrestres
Ou une année martienne de quatre semestres
Par saisons de six mois de rando c'est trop beau

Roulent sur Mars la planète rouge sans cesse
Sillonnent explorent ses canaux ses cratères
Endurance et Victoria ses capteurs solaires
Tournant à plein régime martien n'ont de cesse

Malgré les rafales de vent tourbillonnantes
Les dust devils qui les nettoient de leurs poussières
De transmettre toutes leurs données à la Terre

En grim pant des collines Columbia les pentes
Ou en les dévalant en franchissant le temps
Les saisons s'étirant interminablement.

Heureux anniversaire

En ce vingt neuf décembre la gente Sylviane
Aux yeux parsemés de myosotis azur
Comme un champ printanier sous un ciel déjà pur
De haute montagne éclairant les bleues gentianes

Fête son anniversaire que je souhaite
Heureux joyeux et aussi léger que les bulles
De son Champagne pour que les années s'annulent
D'un coup de baguette magique de la fête

Anniversaire de sa naissance à la vie
De sa naissance au monde ainsi qu'à l'énergie
Que celle qui est devenue maître es Reiki

S'épanouisse et recharge ses batteries
Et que jusqu'à la fin de sa vie elle rie
Du rire cristallin d'une joaillerie.

Linga-Yoni (*Phallus et vulve*)

En ce premier jour du septième mois lunaire
Le peuple de Cham défile et fête Katê
En cacophonie les génies prennent le thé
En costumes chamarrés d'or les dignitaires

Religieux sous leur petit palanquin lamé
De métaux précieux en tissu rouge amarante
Au son des clarinettes le long de la sente
Des tambours et clochettes du sentier damé

Promènent les costumes sacrés de leur Dieu
Po Kloong Garai le roi mythique du Champa
Ce royaume disparu en grand apparat

Où le prêtre joue de la vielle comme un dieu
Pour honorer l'ablution du Linga-Yoni
Des inséparables Shiva-Bhagatavi.

Distinction ecclésiastique

Francis le Kappelmeister en chant grégorien
Le cinq janvier insigne honneur est décoré
Par notre Archevêque le Monseigneur Doré
« Ecclesia et Pontifice » ce n'est pas rien

Pour services rendus à l'Eglise durant
De longues années en enseignant les arcanes
De ce chant qu'entonnaient les moines en vrais fans
Du pape Grégoire et de ses chantres d'antan

Pour voix de basse de ténor de baryton
Et parfois pourquoi pas de contre ut déjanté
Pour sa retraite pourrait-il être tenté

Par le couvent pour y chanter dans le bon ton
Sans regretter les alpages de la Bavière
Si dans une cellule de moine il se terre.

Aiko

Aiko la jeune fille du Soleil Levant
Au nom d'impératrice l'enfant de l'amour
Que je verrai et connaîtrai peut-être un jour
Aux hasards du voyageur qui est mon enfant

Dont les vagabondages entre le Japon
L'Amérique ou l'Afrique ou encor Bornéo
A la recherche de ses palmiers les plus beaux
Le conduiront car je l'espère tout de bon

Au pays de l'amour vers une vie heureuse
Que le coq ou le chrysanthème soit l'emblème
Du pays qu'importe pourvu que tous deux s'aiment

Qu'ils me fassent une descendance fameuse
Des petits enfants aux yeux bridés au teint d'or
Qui lors arriveront avec eux à bon port.

Saint Sylvestre

Nous fêtons la Saint Sylvestre aujourd'hui au soir
Pour passer d'une année à l'autre le grand pont
Dans la joie les bulles de champ et les flonflons
En famille ou entre amis nous ferons la foire

Jusqu'au lendemain bien après les douze coups
De minuit au plus profond d'une nuit bien noire
Que les feux de Bengale et les petits pétards
Essaieront d'illuminer pour quelques sous

Pour chasser les mauvais génies et les démons
A l'orée d'un nouvel an plein de joie d'espoir
Qui rejette dans le passé les idées noires

Pour en faire un terreau sorte de goémon
Où pousseront les belles de nuit dès ce soir
Fleurs multicolores et bigarrées d'espoir.

L'an neuf

Au gui l'an neuf au gué au gué

Nous nous embrasserons sous lui
Comme tous les vrais amoureux
Un an de plus serons heureux
Par la magie d'un plant de gui
Je te donnerai une baise
Un bec qui nous mettra à l'aise
Pour toute la nouvelle année
Qui viendra juste de commencer

Au gui l'an neuf au gué au gué

Les baies perlées de Brocéliande
Recueillies à la serpe d'or
Par les druides chenues d'alors
Sur un vieux chêne de la lande
Les feuilles rondes d'un gui vert
En branches unies en bouquet
Font du salon presque un bosquet
Verdoyant en plein cœur d'hiver

Au gui l'an neuf au gué au gué

Main dans la main nous enlaçant
Nous entamerons une ronde
Pour nous conduire au bout du monde
Bras dessus dessous en amants
Bouches scellées en un baiser
Hanches soudées par une étreinte
Qui ne sera pas d'amour feinte
Mais qui saura nous embraser

Au gui l'an neuf au gué au gué

Paix à tous les hommes

Shalom Salam Paix à vous tous
Que l'amour de la vie vous pousse

Vers la paix du Christ et d'Allah
Et vous circoncise le cœur
Pour que connaissent le bonheur
Tous les bons peuples d'ici bas

Shalom Salam Paix à vous tous
Que l'amour de la vie vous pousse

Vers la paix de l'oecuménisme
Célébrée en plein Nazareth
En ce tout premier jour de fête
Où sont abolis tous les schismes

Shalom Salam Paix à vous tous
Que l'amour de la vie vous pousse

Vers la paix du Linga-Yoni
De ce septième mois lunaire
Pour qu'aucun peuple de la terre
Ne puisse plus ja être honni

Shalom Salam Paix à vous tous
Que l'amour de la vie vous pousse

Vers la paix du Dallai Lama
Ou de Confucius le très sage
De Lao Tseu qui est l'image
Annonciatrice de Bouddha

Shalom Salam Paix à vous tous
Que l'amour de la vie vous pousse

Vers la paix des hommes de cœur
Vers ceux de bonne volonté
Dont le précepte est la bonté
Qui vivent en frères et sœurs

Shalom Salam Paix à vous tous
Que l'amour de la vie vous pousse

Vers la paix des hommes et femmes
De notre petite planète
Qui souvent marche sur la tête
Jusqu'à en perdre la son âme

Shalom Salam Paix à vous tous
Que l'amour de la vie vous pousse.

Idiomes en extinction

Des six mille langues parlées par les terriens
Qui sont six milliards cinq cent millions d'habitants
Il ne restera las que cinquante pour cent
En deux mille cent c'est-à-dire presque rien

Les langues amérindiennes et alsaciennes
De moins en moins apprises par tous leurs enfants
Se perdent dans les grandes villes et le temps
La langue que je ne veux pas perdre est la mienne

La langue commerciale supprimant l'amour
Celle de la science agissant hélas de même
Langues véhiculaires simplifiées de même

Sans la langue française pour faire la cour
Il nous faudra las apprendre à faire la roue
Comme les paons les tourterelles après tout.

Arlette Gruss

Arlette Gruss la fameuse dompteuse
De panthères vient de nous saluer
Une dernière fois las emportée
Par la Camarde la pire des gueuses

Arlette Gruss faisant sa révérence
Devant tous ses fauves inconsolés
Nous a quittés sur l'un de ses olés
Qui ont fait frémir toute notre enfance

J'entends encore son fouet claquer
Sous le dais tendu sur la piste ronde
Ses bêtes sauvages domptées qui grondent

Avant de bondir depuis leur baquet
Dans le cercle de feu que leur tendait
Une Arlette aux anges par ce beau fait.

Fin de l'état d'urgence

Le président après ses vœux du Nouvel An
Quelque peu mièvres et manquant las d'envergure
Alors que se lève ja le temps de froidure
Pour rassurer dans les cités tous les enfants

A levé le quatre janvier l'état d'urgence
Qui avait plongé le pays dans l'inquiétude
Inutilement car la mesure est trop rude
Pour répondre par l'iniquité à l'enfance

Caractérisée par une grande innocence
Au sens de l'innocent de Pagnol sans culture
Qui capable de commettre le pire endure

Les châtiments de la Justice de la France
Sans comprendre qu'une fois de plus est jugée
L'action d'une jeune victime méjugée.

Nostalgie

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu

Le temps béni des cerises où les amants
Croquaient la vie prenant leur temps à pleines dents
Et des amis de ce temps qu'est-il advenu
Je ne saurais le dire sinon qu'il a fuit
Ainsi que beaucoup d'amis qui ont disparus
Que sont donc mes amis du passé devenus
Ils sont trois fois hélas dans le passé amnuits

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu

Le temps béni où l'on faisait à deux les foins
En se culbutant sur la meule hospitalière
Entre deux râteaux deux pierres dans leurs rapières
Sans faire trop d'histoires ou tout un tintouin
Mais que sont mes amis de ce temps devenus
Ont-ils donc tous disparus l'âme mise à nu
J'erre dans le temps présent cherche le passé
Aiguille dans une meule de foin tassée

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu

Le temps béni où nous valsions sous les tilleuls
Sur la place du village où nous habitions
Jadis dans le temps d'antan quand nous riions
Qu'à nous deux ensembles nous n'étions jamais seuls
Ce temps là du passé qu'est-il donc devenu
La vie l'a écharpé sans pitié sans vergogne
En a fait une série de poupées gigognes
Alternant avecque nos amis disparus

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu

Le temps béni des anciens feux de la Saint Jean
Où nous bondissions par-dessus de grands brasiers
Comme des daguets sans crainte de nous brûler
Pour nous baiser de l'autre côté en enfants
Au sens classique du terme à la quebecquoise
Et non pas au sens trivial d'aujourd'hui c'est sûr
En ce temps là on nous disait encore purs
Nous nous entr'aimions en vieille langue française

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu

Le temps béni des Saint Valentin en bistrot
Pour seule chaumière où nous échangeons baisers
Et tout petits cadeaux nous n'étions pas aisés
Mais pour nous deux c'était déjà presque trop beau
Ce temps là du passé qu'en est-il advenu
Et que sont tous nos amis d'antan devenus
Ont-ils donc tous avecque le temps disparus
Comme s'est englouti sous terre notre ru

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu

Le temps béni des virées sous les magnolias
Au début du printemps nous avions dix huit ans
Nous n'étions pas majeurs nous étions des enfants
Encore en ce temps là qui tous deux nous lia
Pour une vie à deux puis avec nos enfants
Qui ont poussé trop vite pour devenir grands
De ce temps là qu'est-il donc enfin advenu
Et que sont tous nos amis d'antan devenus

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu

Et le bon cousin René mort dans les Auresses
Et l'oncle Roger près de Tambov disparu
Et mon père Kléber qui à trente ans nous laisse
Choir ma mère et moi sans avoir vraiment vécu
Que sont devenus ceux que je n'ai pas connus
Qu'en est-il advenu de tous ces disparus
Engloutis dans l'entonnoir de ce temps à cru

Le temps le bon vieux temps qu'est-il donc devenu ?

Galette des rois

La galette des rois est un soleil doré
Que l'on met sur la table pour le partager
En famille entre jeunes et plus âgés
Sans jamais oublier la portion mordorée

Du mendiant qu'on appelle la part de la vierge
Du convive de passage trouvant la fève
Dont le germe printanier fait monter la sève
D'une vie de lumière qui déjà émerge

Pour le couronner roi lui l'inconnu sans toit
Comme notre enfant Jésus né à Bethléem
Dans un village non loin de Jérusalem

Dans la mangeoire d'une étable où l'enfant roi
Reçut pour L'épiphanie des trois grands rois mages
La myrrhe et l'encens en offrande comme hommage.

Hiroshi Sugimoto

La visibilité du temps au cœur de l'art
De Hiroshi Sugimoto le noir et blanc
De la photo qu'il élève au tout premier plan
Deviennent la méthode poétique par

Son approche artistique d'un Marcel Duchamp
Dont la singularité très anachronique
Est en plein cœur de sa démarche poétique
Pour atteindre sur noir le blanc éblouissant

Ce nouvel azur de la lumière qui chante
Comme Stéphane Mallarmé le prédisait
Dans ses poèmes inspirés qui nous disaient

D'emprunter les chemins dans le sens de la pente
Il nous annonçait ainsi un nouveau concept
Qui est loin d'être une toute simple recette.

Epiphanie

La Noël de l'Orient douze jours plus tard
Quand les trois rois mages Balthazar Melchior
Et Gaspard venus d'Orient apportèrent l'or
Le symbole royal la myrrhe pour les fards

Et l'encens le suave parfum des prophètes
En offrande au Roi des Juifs guidés par l'étoile
Du Berger scintillant dans les nuées sans voiles
Les peuples du monde entier se mirent en fête

Pour cacher la lueur stellaire à l'autre roi
Faisant fulminer sans répit les feux grégeois
Pour masquer l'étoile et manifester leur joie

Mais pourquoi donc les rois sont-ils venus à trois
C'est pour bien montrer les trois âges de la vie
Et toutes les couleurs de la peau à l'envi.

Bolivie

Cinq cents ans après la fin des conquistadors
Evo Morales un amérindien pur sang
Elu président par les indiens paysans
Quelle revanche sur le pillage de l'or

De l'étain de l'argent du pétrole l'or noir
De notre siècle de gaziers d'autoroutiers
Sur les Grands d'Espagne les soldats les banquiers
La Bolivie si longtemps sans aucun espoir

Revit par un grand sursaut de démocratie
Dommage que ce soit sur un fond de coca
Que les deux langues Quechua et Aymara

Développent la leur unique économie
Sur un territoire restreint peu de chagrin
De l'empire Aztèque des très anciens indiens.

Destin

Le beau sapin roi des forêts

Ayant décoré les foyers
Durant la Noël trépassée
Comme une guenille jetée
A tous les diables est allé
Sur lui-même il s'est écroulé
Ses feuilles vertes desséchées
Sur le compost tas de fumier
Ont enfin hélas échoué

Le beau sapin roi des forêts

S'en est allé enguirlandé
Au paradis des bois bandés
D'Alsace jusqu'à la Vendée
Sans être vraiment amendé
Les marchés bien achalandés
Devront bien attendre une année
Avant de tous les retrouver
Beaux du premier jusqu'au dernier

Le beau sapin roi des forêts
Qui a été si honoré
Par les comptines des petits
Et par les chansons des plus grands
Se retrouve plutôt marri
Après le premier jour de l'an
Aiguilles séchées sa destinée
Est hélas celle du bûcher.

Rosée du matin

N'a-t-on jamais rêvé de boire la rosée
En ces temps très secs où les nappes phréatiques
Sont hélas de vraies peaux de chagrin rachitiques
A l'instar des forêts primales arrosées

Par les pluies acides de nos cupidités
Comment capter cette source infinie d'eau pure
Cette buée rosée du matin la pelure
Des cieux envoyée de toute éternité

Sur terre par les dieux pour abreuver les fées
Nos libellules de l'âme qui nous inspirent
Nos neuf muses qui des maux les mots nous soutirent

Avec les notes et les formes dons des fées
Qu'elles mettent en musique sur leurs portées
De gouttelettes d'eau en pièces rapportées.

Marc Beltra

Marc Beltra français perdu en Amazonie
N'a pas donné de nouvelles depuis deux ans
Hélas seuls s'en inquiètent vraiment ses parents
Ce très jeune professeur de Francophonie

Exilé en pays lusophone a voulu
Découvrir les indiens dans la vaste forêt
Primale entre Brésil et Pérou à peu près
Au sud de la Colombie depuis il s'est tu

Est-il mort s'est-il perdu ou est-il vivant
Longue est la route de Bogota au village
Indien sur Yavari un sac son seul bagage

Fut jusqu'ici le seul rescapé arrivant
Sans trop de dommages bretelles cisaillées
Sur la rive où l'attend sa mère désarmée.

(*) Professeur français à Bogota au Brésil qui désirant rencontrer les indiens et goûter le yahé, leur plante hallucinogène, a disparu au sud de la Colombie entre le Brésil et le Pérou dans la forêt en 2003, depuis plus de deux ans. Sa mère et son oncle l'ont recherché en vain durant 23 mois. Personne ne sait s'il est encore vivant ou non. Sa mère demande qu'une enquête soit officiellement diligentée comme pour d'autres disparus au nom du principe d'égalité.

Crachin

Quand l'ombre tutélaire de Saint Georges émerge
Des brumes et brouillards dès le petit matin
Quand le soir tombe comme un couvercle d'étain
Sur la ville endormie le clocher comme un cierge

Se dresse haut dans sa gloire comme une verge
Pour illuminer tous les alentours sereins
Qui sont gommés par un invisible crachin
Qui s'élève la nuit de l'Ill depuis ses berges

Et se répand lentement en millions de bulles
Gouttelettes d'eau de rosée qui s'agglutinent
Sur nos surfaces vitrées que les fées butinent

Demeurant de nos nuits rêvées les libellules
Qui l'hiver venu nous câlinent les neurones
Pour en faire jaillir les mots comme des drones.

Pendentif

Une gouttelette de sang rubis figée
Dans son écrin de larmes en diamants changées
Te dit l'amour que j'ai pour toi petite fée
Qui au fil des ans en norme s'est érigé

Par mon offrande je te souhaite un heureux
Anniversaire une fois de plus ma chérie
Qu'elle pare longtemps ta poitrine chérie
Et qu'elle soit le tendre miroir de tes yeux

Trités de braises qui sont les précieux bijoux
Auxquels je tiens par-dessus tout et plus que tout
Depuis nos années de lycée de faculté

Où nous nous sommes aimés pour nous marier
L'un à l'autre et il y a gros à parier
Que nous nous aimerons de toute éternité

Clin d'œil à Clara

Aux confins de la voie lactée vingt mille étoiles
Voisines de notre galaxie vrai amas
Stellaire font exploser les supernova
Ces super géantes ces trous noirs que nous voient

Les rayons x et gamma en jaillissements
De lumières vives faisant pâlir la lune
Sous les ciels clairs et dégagés de Pampelune
Des poètes Jean de la lune des amants

Des amantes qui ont les yeux rivés aux cieus
Comme tous les astronomes énamourés
Sans lunette sans télescope avec les yeux

Des quasi star des quasars tombent amoureux
Des lumignons clignotant comme les lucioles
Au mois de juin quand le printemps déjà s'envole.

Météo

C'est toujours chaque jour le printemps quelque part
Quand nous avons la tête en haut la tête en bas
De l'hémisphère Nord au Sud en tous les cas
Dans un coin de notre monde qui est à part

Les saisons se succèdent à l'endroit l'envers
Quand la canicule sévit en Australie
Les ouragans font des leurs en Pennsylvanie
Il fait un froid de canard dans le port d'Anvers

Les glaces fondent au Nord et gèlent au Sud
Le climat d'un endroit est doux mais l'autre rude
Ici il tombe des glaçons là des grenouilles

D'un fuseau horaire à l'autre les choses changent
Et passé l'équateur la météo s'embrouille
Et parfois laisse pudique passer un ange.

Vendredi treize

Vendredi treize le jour de chance au loto
Les loteries nationales font un rebond
Economique on espère tous des millions
Avec lesquels on s'achèterait des châteaux

En Espagne bien sûr cela va sans le dire
Et encore mieux en le disant forcément
Pour un jour nous voilà riches immensément
Nous lâchons les brides à nos rêves c'est dire

Si nous y croyons car crédules nous le sommes
En y mêlant un zeste de superstition
Les porte-monnaie gonflés en ébullition

Se vident d'un coup comme les bourses des hommes
En quête des plaisirs des bonheurs de l'amour
Qu'ils espèrent au fil des jours encor toujours.

La Mecque

Qu'ils sont donc dangereux certains pèlerinages
Puisqu'ils font trois cent quarante cinq morts
Dans une bousculade triste sort
Pour les pèlerins appelés là pour le hadj

A l'occasion de l'aït ou fête el khebir
Du sacrifice d'Abraham père d'Israël
De la chrétienté et de l'Islam un Raël
Des premiers temps un Elohim ou triste sire

Nous promettant un de ces jours l'Apocalypse
Comme l'âge ultime de la révélation
Symbolisée hélas par la lapidation

Des linceuls de Satan ou la prochaine éclipse
Totale annulaire ou partielle peu importe
Quand le dernier messie nous ouvrira les portes.

Vœux du maire

Les vœux du maire aux forces vives de la ville
Et la distribution de diplômes d'honneur
En présence des personnalités d'honneur
Du Sous-préfet des députés et des édiles

Des corps dits constitués de l'Education
De l'Intérieur de la Justice de l'Armée
Des chefs d'entreprises distingués cette année
Des chambres consulaires des associations

Animés en musique techno en hip hop
Par de jeunes intérimaires du spectacle
Les jongleurs sur échasses ou cycles galopent

De long en large sans qu'aucun ja ne renâcle
Les vœux font renaître l'espoir de la jeunesse
Honorée à l'occasion d'une grande messe.

Jacques Faizant

Mame Bizet et Mame Lecagneux ont perdu
Leur créateur dont les crayons se sont las tus
Ses justes caricatures gentiment tuent
La bêtise dans les salles des pas perdus

Marianne l'orpheline inconsolable pleure
Sur l'épaule de ses vieilles dames outrées
De ses tristes vagabonds sur un banc vautrés
Et le Figaro regrette son chroniqueur

Cinquante mille dessins de Jacques Faizant
Ont fait l'histoire de notre pays la France
Durant les derniers cinquante ans chemin faisant

Le Charles de Gaulle de notre adolescence
Le cochon tirelire de Michel Debré
Le parapluie de Fabius ont été brisés.

Stardust

Stardust poussières d'étoiles ou de comètes
Quand les messagères de notre long passé
Passent tout près de notre astre solaire en fête
La chaleur sublime les surfaces glacées

Et libère en très longues queues les chevelures
Des déesses faites de poussières d'étoiles
Que Dieu avait créées sensuelles et pures
Pour peupler la voûte de l'univers sans voiles

De sorte que sur terre la lumière fut
Ranimée quand elles bouclèrent leurs orbites
Il y a tellement longtemps sur l'écliptique

Depuis bien deux mille ans l'homme était à l'affût
Star dust vient d'en pêcher un gramme à l'épuisette
Pour qu'on sache à la fin de quoi elles sont faites.

Frimas

Les arbres d'hiver ont revêtu leur manchon
De duvet de cygne et les perles cristallines
Au soleil blême scintillent sur le gazon
Et habillent d'un dais de quartz blanc les collines

Le bleu pastel d'un ciel d'hiver au blanc se mêle
En un lavis fondant de fondus enchaînés
Comme l'agate ou l'opale d'azur veinées
Qui dans la pierre semblent saisis par le gel

A midi la chaleur sublime les cristaux
Les ramures des arbres en pleurent leurs larmes
S'écrasent à leurs pieds et le coeur me désarment

En creusant une tranchée d'ombre en forme d'O
En sorte de liseré mortuaire noir
Comme dans un faire part sombre sans espoir.

M43 clin d'œil à Hubert

M43 le dernier nombre premier
Que viennent de trouver les micros en réseau
A encore frappé un coup d'épée dans l'eau
Car il ne pourra jamais être publié

Il faudrait pour ça trop de tomes reliés
Plus de neuf millions de chiffres ronds que c'est beau
Les mathématiques en réseau que c'est gros
Mille deux cent cinquante pages de papier

A3 plié en deux pour imprimer un nombre
Divisible par un et aussi par lui-même
Quand on a la bosse des maths et qu'on les aime

En combien de temps peut-on lire ce grand nombre
En le dictant sans s'essouffler à ses potaches
De première S sans se faire traiter de vache ?

Michelle Bachelet (ou les femmes au pouvoir)

Michelle Bachelet la femme président
De ce moment au Chili après Pinochet
Qui utilisait les femmes comme hochet
Pour s'amuser sans vergogne en les torturant

Michelle Bachelet devenue président
Chez les machos cela a un certain cachet
Une grande victoire de petit Poucet
Contre un vilain ogre gigantesque et méchant

Rejoint Ellen Johnson Sirleaf au Liberia
Et peut être Tarja Hallonen en Finlande
Les femmes en ce bas monde deviennent grandes

Et réduisent les hommes marris à quia
Ce n'est que justice car le matriarcat
Nous offre plus de garanties dans tous les cas.

New Horizons Mission

New horizons va entamer un long voyage
De neuf années vers la planète X Pluton
Aujourd'hui à travers l'espace sur environ
Six milliards de kilomètres quel rodage

L'astre planète a trois lunes de glace hors d'âge
L'une d'elles est le passeur des enfers Charron
Les deux autres à ce jour n'ont toujours pas de nom
Elles ressemblent pourtant à deux petits pages

Malins issus de la ceinture de Kuiper
Capturés par Hubble et par l'astre glacé
Sur les confins de notre système solaire

Au-delà de Neptune et d'Uranus assez
Loin du monde connu pour être désolé
Comme un désert sans vie par le gel rissolé.

Cheikh en bois

Le cheikh Djaber est mort vive le cheikh Saad
L'émirat du Koweït le plus riche du monde
Le pétrole coule à flots les dollars abondent
Les femmes dans le luxe d'occident s'évadent

Le cheikh Djaber al-Ahmad al Sabah émir
Du Koweït est mort dimanche à l'aube naissante
Et Saad al Abdoulla al-Sabah enfante
Pour un temps car son grand âge hélas s'étire

Lui aussi vers la fin las de sa maladie
Qu'importe le prince héritier prendra sa place
De la même lignée et de la même race

Il est la continuité de la dynastie
Veillant de près sur les nombreux puits de pétrole
Avec les américains et leurs tristes géôles.

Déni de justice

Rien n'a changé depuis « J'accuse » de Zola
Les rescapés de la triste affaire d'Outreau
Devant le Parlement exposent tous leurs maux
En audition sereinement donnent le la

Calmement ils pointent les magistrats du doigt
Les juges d'instruction en tête et procureurs
En tout cinquante docteurs de la loi sans cœur
Qui les ont jetés dans les enfers de la loi

Dont on ne ressort ni indemne ni blanchis
Quatorze victimes de la Justice crient
Leur désarroi leurs vies brisées par ce déni

Avec leurs familles détruites leurs amis
Ils demandent justice pour que plus jamais
Des innocents soient mis à l'index à jamais.

Lydia Cazin-Mourmand

Lydia la gitane devant tous les gadgets
Clame son amour pour son frère assassiné
Ses mots très simples n'en font pas tout un ciné
Mais ils fusent lancés par une arme de jet

Durs et vrais comme des galets de pierres brutes
Ils touchent tous les parlementaires émus
Qui découvrent les dessous d'une affaire mue
Par la forfaiture ses mots touchent leur but

Elle ne veut pas d'excuses mais la justice
C'est d'un acquittement et non pas d'un non lieu
Qu'avec sa famille et tout son clan elle veut

Pour que son frère enfin réhabilité puisse
Exister fors l'action éteinte qui l'éteint
Comme son existence au parcours court si vain.

Cheng Ho

La Chine du vieux temps de l'empereur Hong wou
Ne se serait pas contentée de nous offrir
Les pâtes et le riz et je le dis sans rire
Aurait précédé l'occident comme c'est fou

En laissant Christophe Colomb loin en arrière
Dans sa découverte dont nous sommes si fiers
De ce quatrième continent l'Amérique
D'Amerigo Vespucci qui lui fit la nique

Les trois cents grandes jonques du navigateur
Chinois Cheng Ho du temps des Ming de leur empire
Chargées à ras bord de savants et d'astromires

Voguèrent dès quatorze cent cinq avec cœur
Vers les nouvelles terres qu'ils cartographièrent
Pour y faire commerce de pommes de terre.

Justice et tribunaux

Un proviseur révoqué pour son blog intime
Où il montrait une partie de son fessier
Avec trois homos des gays sous un pseudonyme
Mais las sous une photo pour l'identifier

Au lieu de le muter on l'a mis à la porte
Il aurait discrédité notre Institution
Que penser dans ce cas là des juridictions
Commettant des forfaitures de telle sorte

Que des innocents soient sacrifiés immolés
Sur l'autel intolérant de l'incompétence
Qui fait las fi de la protection de l'enfance
Par le truchement de témoins manipulés

Et que penser alors d'une caricature
De la justice pénale et de l'instruction
Qui se permet de pousser sans plus de façons
Au forfait le maton et la magistrature

Entraînant dans son sillage les policiers
Du bas de l'échelle de notre société
Au plus haut on a perdu son humanité
Des familles entières on a supplicié

Et en fuyant toutes responsabilités
L'aréopage des juges a condamné
Plus de cinquante innocents à être damnés
Et puis foulant aux pieds tout sens de l'équité

Négligeant hélas la présomption d'innocence
Préjuge ensuite de leur culpabilité
Pour leur manque apparent d'honorabilité
Va-t-on donc dans notre si beau pays de France

Jeter l'anathème exclure et mettre en prison
Tous ceux qui ne correspondent pas au modèle
De notre société las télévisuelle
Près de la moitié de notre population

Va-t-on rouvrir tous les camps de concentration
Pour y enfermer sous bonne garde tous ceux
Qui s'écartent de la norme oh mes grands dieux
Est-il possible que notre grande nation

S'engage dans la voie de discrimination
Ouvrte au siècle dernier par des criminels
Dont on croyait qu'ils s'étaient vraiment fait la belle
Ou qu'ils étaient du moins venus à la raison

Va-t-on éliminer les homosexuels
Les bi les trans les lesbiennes et pourquoi pas
Les handicapés en dépit de toute loi
Les gitans les analphabètes et les brèles

Les mal entendants mal voyants mal comprenants
Les paralytiques aussi les sidaïques
Les alcooliques les drogués les trisomiques
Les noirs les obèses et tous les mal portants

Va-t-on passer au four crématoire tous ceux
Qui n'auront pas été gratifiés d'un tampon
D'un label rouge de qualité d'un poinçon
Récompensant leurs cheveux blonds et leurs yeux bleus ?

Bill Gates

Bill Gates à tout juste vingt ans sonnés
Dans son garage met au point les soft
Qui feront de l'empire Microsoft
La première puissance de l'année

Après de nombreuses péripéties
Et devenu fabuleusement riche
Il a découvert la royale niche
Où il développe ses arguties

Et avec son épouse Mélinda
Parcourt le monde jusqu'à New Delhi
Pour y sauver une petite fille
De l'hépatite B du choléra

Bill Gates ramené au rang des états
La neuvième puissance donatrice
De la planète et grand maître des TTCE
Philanthrope en tiers monde fait grand cas

De la santé des pays émergents
Le développement économique
N'étant possible ce n'est pas comique
Que si sur la planète tous les gens

Sont en bonne santé pour consommer
Autre chose que des médicaments
Produire des richesses autrement
Gagnant gagnant cela sans se soucier

Des maladies qui s'abattent sur eux
Avec les désastres habituels
Tous les drames devenus rituels
Avecque le consentement des cieux.

Grand froid

Un anticyclone venu de Sibérie
Nous apporte un ciel bleu gorgé d'un soleil froid
Qui nous frigorifie tout en soufflant l'effroi
Semant la mort sur son passage sans un cri

L'haleine glacée du grand Nord blanchit la terre
Fige sous sa bise de noroît le vivant
Cryogénisé en deux temps trois mouvements
La météo et son fameux effet de serre

Semblant bien marcher à l'envers à reculons
Le gel fait éclater les canalisations
Et met en péril toutes les populations

Qui regrettant de l'été le soleil de plomb
Poussent tous les systèmes de chauffage à fond
Pour combattre l'hiver le froid sur tous les fronts.

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Visitez le site de notre partenaire



La [Librairie Virtuel Express](#) offre une grande variété de livres électroniques sur des sujets aussi variés que l'informatique, les sciences humaines, les sciences sociales, la cuisine, les arts ainsi que des ouvrages jeunesse et littéraire.

La Librairie Virtuel Express offre aussi des logiciels et des scripts qui seront d'une grande utilité pour tous les entrepreneurs et les webmasters avisés.

Visitez la Librairie Virtuel Express dès maintenant !

[Cliquez ici >>>>](#)

Mille-
Poètes.com

